

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude / janvier 2011

**Les manuscrits médiévaux, du trésor à l'usage : description et signalement pour les publics diversifiés des bibliothèques numériques.  
Réflexions à partir d'un ensemble de manuscrits de la bibliothèque municipale de Lyon.**

**Marion Bernard**

Sous la direction de Pierre Guinard  
Conservateur en chef au Département du Fonds ancien – Bibliothèque municipale de Lyon



## **Remerciements**

*Je souhaiterais remercier en tout premier lieu monsieur Pierre Guinard, conservateur au fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Lyon, qui a dirigé ce mémoire, pour sa disponibilité, ses conseils et ses encouragements qui m'ont été précieux au cours de ce travail. J'ai également pu bénéficier, au début de mon travail, des conseils de madame Raphaële Mouren, qui m'a aidée à cerner le sujet et sa problématique ; qu'elle soit ici également remerciée.*

*Je tiens également à exprimer ma gratitude aux professionnels des bibliothèques qui ont accepté de me consacrer un peu de leur temps et ont volontiers répondu à mes questions, tout en orientant ma réflexion vers d'autres problématiques.*

*Enfin, je remercie Pascale Bourgain, professeur à l'Ecole nationale des chartes, Stéphanie Grave, enseignante de lettres classiques, et Manuel Guay, doctorant en histoire médiévale, pour leur témoignage.*

**Résumé :**

*L'apparition des techniques numériques a depuis quelques années modifié la donne en matière de conservation et de valorisation du patrimoine écrit. Nombreuses sont les bibliothèques qui entreprennent la numérisation et la mise en ligne de leurs manuscrits médiévaux. Ce mémoire a d'abord pour objet l'étude des pratiques en cours dans les établissements en France : le tour d'horizon effectué permet de mettre en relief la diversité des actions et des moyens mis en œuvre. Or, la numérisation des manuscrits médiévaux pourrait faire l'objet d'une collaboration accrue entre les bibliothèques et de pratiques communes visant à faciliter l'échange des données produites. Ce travail vise donc également à recenser un certain nombre de recommandations qui pourront à terme conduire à une unification des actions.*

**Descripteurs :**

*Manuscrits médiévaux*

*Manuscrits - Catalogues collectifs*

*Manuscrits - Reproduction*

*Numérisation*

**Abstract :**

*The emergence of digital technology in recent years has altered the conservation and recovery of the written heritage. Many libraries are undertaking digitization and online publication of their medieval manuscripts. This thesis first focuses on the study of current practices in libraries in France: overview allows to highlight the diversity of actions and measures implemented. However, the digitization of medieval manuscripts could lead to increased collaboration between libraries and common practice to facilitate the exchange of data produced. This work thus aims to identify recommendations that will ultimately lead to a unification of the projects.*

**Keywords :**

*Medieval manuscripts*

*Manuscripts - Catalogues*

*Manuscripts - Reproduction*

*Digitization*

## **Droits d'auteurs**

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

**OU**



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.



# Sommaire

<b>SIGLES ET ABREVIATIONS .....</b>	<b>9</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>11</b>
<b>LA NUMERISATION DES MANUSCRITS MEDIEVAUX : PRESENTATION DES ENJEUX.....</b>	<b>15</b>
<b>1. Les objectifs de la numérisation des manuscrits médiévaux.....</b>	<b>15</b>
1.1. Conservation .....	15
1.2. Valorisation.....	16
1.3. Favoriser la recherche.....	17
<b>2. Les éléments préalables à la numérisation des manuscrits.....</b>	<b>19</b>
2.1. Prendre des décisions en amont .....	20
2.1.1. La définition du corpus.....	20
2.1.2. La question des droits.....	21
2.2. Proposer des outils pertinents pour l'exploitation des images.....	23
2.2.1. La rétroconversion des catalogues de manuscrits.....	23
Le Catalogue général des manuscrits .....	23
Calames .....	25
BnF Archives et manuscrits .....	25
2.2.2. L'encadrement scientifique de la mise en ligne des images.....	26
2.3. Le signalement et l'indexation.....	27
2.3.1. Le recensement des actions.....	27
2.3.2. Description et métadonnées .....	29
<b>3. Des publics diversifiés .....</b>	<b>30</b>
3.1. Des feuilleteurs pour le grand public .....	31
3.2. Des parcours pédagogiques pour le public scolaire.....	33
3.3. Le public de chercheurs .....	34
<b>DES PROJETS A PLUS OU MOINS GRANDE ENVERGURE.....</b>	<b>37</b>
<b>1. Les grandes bibliothèques virtuelles de manuscrits.....</b>	<b>37</b>
1.1. La BnF .....	37
1.1.1. Gallica .....	38
1.1.2. Mandragore .....	39
1.1.3. Europeana Regia .....	40
1.2. L'IRHT.....	42
1.2.1. Les campagnes de reproduction de manuscrits .....	42
1.2.2. Initiale : Liber Floridus et Enluminures.....	44
1.2.3. La Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits .....	44
1.3. E-codices.....	46
<b>2. Les actions en bibliothèques municipales.....</b>	<b>48</b>
2.1. Panorama général des projets de numérisation de manuscrits médiévaux en bibliothèques municipales.....	48
2.2. Quelques exemples.....	49
2.2.1. La roue d'Isidore de Séville à Laon .....	49
2.2.2. Le projet Sicardus à Albi .....	50
2.2.3. La Cantilène à Valenciennes .....	51
<b>3. Le cas de la BML.....</b>	<b>53</b>
3.1. Les bases patrimoniales .....	53
3.2. La bibliothèque Florus.....	54

3.3. <i>Un projet : la collection du cardinal de Bonald</i> .....	56
3.3.1. Histoire de la collection.....	57
3.3.2. Etude de la collection .....	58
<b>PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE</b> .....	<b>61</b>
<b>1. Vers la fédération des actions</b> .....	<b>61</b>
1.1. <i>Trouver une complémentarité entre programmes locaux, nationaux, internationaux</i> .....	61
1.2. <i>Améliorer le signalement des manuscrits</i> .....	63
1.3. <i>Développer les liens avec les universités</i> .....	64
<b>2. Vers une offre différenciée selon les publics</b> .....	<b>65</b>
2.1. <i>Une notice pour un public</i> .....	65
2.2. <i>Un parcours guidé</i> .....	66
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>69</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>72</b>
Numérisation et patrimoine écrit .....	72
Numérisation et manuscrits médiévaux.....	73
Manuscrits de la collection du cardinal de Bonald. Bibliographie générale.....	75
Le cardinal de Bonald .....	76
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>77</b>

## **Sigles et abréviations**

ABES	Agence bibliographique de l'enseignement supérieur
ADONIS	Accès unifié aux données et documents numériques des sciences humaines et sociales
ANR	Agence nationale de la recherche
BIU	Bibliothèque interuniversitaire
BIUM	Bibliothèque interuniversitaire de médecine
BM	Bibliothèque municipale
BMC	Bibliothèque municipale classée
BML	Bibliothèque municipale de Lyon
BnF	Bibliothèque nationale de France
BSG	Bibliothèque Sainte-Geneviève
BU	Bibliothèque universitaire
CCFr	Catalogue collectif de France
CERL	<i>Consortium of european research libraries</i>
CGM	Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France
CIHAM	Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévales
CINES	Centre informatique national de l'enseignement supérieur
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CRDP	Centre régional de documentation pédagogique
DLL	Direction du livre et de la lecture
DRAC	Direction régionale des affaires culturelles
EAD	<i>Encoded Archival Description</i>
EPHE	Ecole Pratique des Hautes Etudes
GIS	Groupement d'intérêt public
IRCAM	Institut de recherche et coordination acoustique/musique
IRHT	Institut de recherche et d'histoire des textes
MCC	Ministère de la Culture et de la Communication
MESR	Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
METS	<i>Metadata Encoding and Transmission Standart</i>
MICHAEL	Inventaire multilingue du patrimoine culturel européen
MRT	Mission de la recherche et de la technologie
NUMES	Numérisation des manuscrits de l'enseignement supérieur
SUDOC	Système universitaire de documentation
TEI	<i>Text Encoding Initiative</i>
UMR	Unité mixte de recherche
URFIST	Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique
XML	<i>Extensible Markup Language</i>



# Introduction

---

« Du trésor à l'usage » : l'expression vient faire écho à une exposition organisée en 2002 à la Bibliothèque municipale de Lyon, intitulée « Manuscrits médiévaux, de l'usage au trésor »<sup>1</sup>. Le balancement des deux termes, dans le sens où nous l'employons aujourd'hui, induit un renversement de situation : et en effet, un nombre toujours croissant de manuscrits, de « trésors », sont actuellement consultables par tous sur Internet. Les manuscrits médiévaux, fleurons du patrimoine écrit français, jalousement conservés sur les rayonnages de bibliothèques pendant des siècles, sortent de l'ombre et viennent enluminer nos écrans.

Depuis plus d'une décennie, l'entrée dans l'ère du numérique a eu pour corollaire la mise en place de programmes de numérisation des documents patrimoniaux. Sur un plan strictement juridique, le choix d'un tel corpus vient alléger le travail des bibliothèques : les fonds patrimoniaux sont, pour la plupart, et pour ce qui concerne les manuscrits médiévaux, dans leur intégralité, libres de droits d'auteur ; la loi autorise par conséquent leur numérisation et leur mise en ligne. La reproduction numérique peut également être liée à des questions de conservation des ouvrages : des trésors sont par définition des objets fragiles, rares et peu communiqués ; tous obstacles à leur communication en bibliothèque qui peuvent être atténués grâce à la consultation d'un fac-similé numérique. Enfin, la numérisation du patrimoine écrit est récemment devenue un enjeu majeur parmi les acteurs du monde de la culture. Multiplier les voies d'accès au patrimoine, diffuser la connaissance et assurer le rayonnement de la culture, tels sont trois des objectifs visés par les politiques de numérisation.

En quelques années, les bibliothèques virtuelles ont fleuri sur les sites Internet des bibliothèques, et nombreuses sont celles qui proposent à la consultation des manuscrits numérisés. Le manuscrit médiéval, et plus encore le manuscrit enluminé, de par leur rareté, leur importance historique mais aussi leur aspect de livre d'images, sont des documents propres à susciter l'intérêt d'un large public. De fait, parmi les programmes de numérisation, un grand nombre concerne les enluminures et autres éléments de décors, comme étant aptes à s'adresser au plus grand nombre, davantage en tout cas qu'un graduel du IX<sup>e</sup> siècle. Actuellement, la préférence est donnée aux projets qui comprennent les manuscrits dans leur entier et ne dissocient pas le texte de l'image.

Dans plusieurs domaines, la numérisation fait aujourd'hui l'objet de recommandations et d'une réflexion concertée. Des réseaux de collaboration se créent afin de mutualiser les efforts et d'enrichir les collections numériques. Ces initiatives sont encore dispersées pour les manuscrits médiévaux ; nous traiterons des projets communs existants, Europeana Regia ou Biblissima pour la France, e-codices pour la Suisse, et verrons que la mise en place d'une collaboration, que ce soit entre bibliothèques ou entre bibliothèque et université, nécessite une réflexion partagée et la définition d'un certain nombre de pratiques communes.

La numérisation peut prendre plusieurs formes et aboutir à des résultats différents : si elle débouche de plus en plus fréquemment sur une mise en ligne des données produites, elle peut également se limiter, pour une question de moyens, à la production d'une base interne

---

<sup>1</sup> GUINARD, Pierre, et HOLTZ, Louis. *Manuscrits médiévaux, de l'usage au trésor*. Catalogue de l'exposition (21 septembre 2002 – 4 janvier 2003) Lyon : Bibliothèque municipale, 2003.

destinée à une consultation sur place. Numérisation et mise en ligne ne sont donc pas synonymes ; rappelons cependant que l'une des conditions requises actuellement par les appels à projet de numérisation n'est autre que la visibilité des données sur le Web, ce qui vient accentuer cet aspect lié à Internet.

A la vue des nombreuses initiatives prises en matière de numérisation par les bibliothèques, tout aussi nombreuses sont les questions qui viennent à l'esprit. Comment définir les priorités de la numérisation ? Où trouver une information actualisée et un répertoire de ces sources numérisées ? Pourquoi et comment établir des passerelles entre les sites ? Pour quel public numériser, et quels outils proposer ? La numérisation est-elle une fin en soi ? Comment encourager la coopération ?

Autant d'interrogations auxquelles ce travail s'efforcera de répondre, dans un cadre géographique qui reste celui de la France. Ce n'est pas ici le lieu de revenir sur les techniques de numérisation, déjà étudiées et connues ; à cet aspect très pratique, on préférera s'appesantir sur la réflexion à conduire dans le cadre d'une opération de numérisation. On ne prétend pas non plus livrer un répertoire complet des opérations de numérisation de manuscrits médiévaux, mais plutôt s'attacher à certains programmes particulièrement intéressants pour leur ampleur, ou pour les réalisations auxquelles ils ont donné lieu, et rendre ainsi compte de la diversité des moyens et des pratiques. Enfin, le cas de la Bibliothèque municipale de Lyon a été prégnant dans l'élaboration de ce mémoire ; les projets menés par cet établissement, qu'ils soient déjà mis en place ou à venir, sous-tendent la réflexion menée au fil de ces pages. Une collection de 33 manuscrits ayant appartenu à un ecclésiastique lyonnais, le cardinal de Bonald, et conservée au fonds ancien, a fait l'objet d'une étude d'ensemble et de propositions quant à une éventuelle mise en ligne.

Le cheminement de la rédaction conduit tout d'abord à s'intéresser aux interrogations préalables à la numérisation, relatives à des questions de recensement des opérations, de visibilité des documents mis en ligne, et de définition des publics visés ; ce dernier point en particulier semble essentiel, car il induit un certain nombre de choix quant à l'aspect de la future bibliothèque virtuelle. Une seconde partie est consacrée à un tour d'horizon des réalisations, en s'attachant d'abord aux plus importantes en termes de moyens et d'objectifs, puis en se tournant vers les actions menées en bibliothèques municipales. Enfin, les enseignements tirés de cette réflexion seront présentés dans la dernière partie, qui s'efforcera de proposer des recommandations en matière de numérisation des manuscrits médiévaux.





# La numérisation des manuscrits médiévaux : présentation des enjeux

---

## 1. LES OBJECTIFS DE LA NUMERISATION DES MANUSCRITS MEDIEVAUX

Si les objectifs de la numérisation des manuscrits médiévaux sont connus déjà depuis plusieurs années, il est néanmoins nécessaire d'effectuer un retour sur le triptyque le plus communément invoqué : conserver ; valoriser ; favoriser la recherche.

### 1.1. Conservation

Conserver les fonds patrimoniaux est une des premières missions des bibliothèques ; les manuscrits médiévaux, qui comptent parmi les fonds les plus anciens et par conséquent les plus rares présents dans les collections publiques, réclament par là-même un soin particulier. Au fil des siècles, un certain nombre d'incidents (contact avec l'eau ou le feu), une manipulation trop fréquente, la composition des encres, la présence d'insectes ont pu endommager le manuscrit et compromettre son intégrité. La reliure et la cohésion des cahiers sont également des éléments susceptibles de présenter des fragilités. Même lorsqu'ils sont en bon état, les manuscrits ne sont communiqués en bibliothèque qu'avec parcimonie et sous certaines conditions ; le lecteur doit généralement justifier de sa recherche, et après que la demande a été approuvée par le conservateur, la consultation se fait dans une salle de lecture réservée à cet effet et sous surveillance du personnel. De manière générale, les manuscrits demeurent des documents fragiles et susceptibles d'être endommagés par une communication trop fréquente.

La campagne de microfilmage des manuscrits médiévaux, entreprise par l'IRHT il y a plusieurs décennies dans les établissements publics en France<sup>2</sup>, a apporté une première réponse à la question de la conservation des manuscrits, en permettant de recourir à la consultation du microfilm et non plus seulement de l'original<sup>3</sup>.

Actuellement, la numérisation en couleurs et en haute définition rend possible une consultation plus fine, et donc un recours plus généralisé à l'image numérisée plutôt qu'à l'original. Les plans de numérisation comprennent ainsi généralement les documents les plus rares, les « trésors »<sup>4</sup> de la collection patrimoniale, et permettent de cette manière de préserver davantage ces documents, en les communiquant moins. Cette mesure concerne aussi bien des documents déjà en mauvais état que, de manière préventive, les documents les plus demandés en consultation et qui pourraient à terme souffrir d'être trop souvent manipulés.

Numérisation ne va pourtant pas toujours de pair avec communication restreinte des documents, c'est là le choix du conservateur en charge du fonds. Ainsi, à la BML, même s'il est toujours proposé au lecteur de consulter microfilms ou images numérisées avant consultation de l'original, Pierre Guinard ne suspend pas pour autant la communication des manuscrits carolingiens, qui ont fait l'objet d'une belle numérisation ; de même Sarah Toulouse à la BMC de Rennes. Matthieu Desachy, conservateur à la BMC d'Albi

---

<sup>2</sup> Actuellement, le site de l'IRHT compte environ 35.000 manuscrits photographiés dans des établissements français, et autant provenant d'institutions étrangères, disponibles à la consultation dans la base Medium [consulté le 7 décembre 2010].

URL : < <http://medium.irht.cnrs.fr/> >.

<sup>3</sup> Sur l'IRHT, voir dans la seconde partie, paragraphe 1.2.

<sup>4</sup> Ainsi la Cantilène de Sainte-Eulalie, numérisée par la Bibliothèque municipale de Valenciennes et consultable en ligne [consulté le 7 décembre 2010]. URL : <<http://bookline-03.valenciennes.fr/bib/decouverte/histoire/cantilene/transcription.htm>>.

poursuit quant à lui une politique plus restrictive, et préfère ne sortir les manuscrits originaux que sur demande expresse<sup>5</sup>.

Procéder à la numérisation d'un fonds et stocker les photographies des manuscrits permet également de pallier un éventuel sinistre ou plus simplement la détérioration due au temps, et de conserver la mémoire du document ; des images en haute définition sont ainsi stockées par les bibliothèques, entre autres en prévention de possibles dégâts.

Les techniques actuelles vont jusqu'à donner la possibilité de procéder à une restauration numérique ; le cas est illustré par la restauration de documents patrimoniaux abîmés (en l'occurrence des thèses de chirurgie du XVIII<sup>e</sup> siècle) faite à la demande de la BIUM. Cette bibliothèque conserve donc des clichés numériques sans retouche aucune, cependant que sont mises à disposition du public des images retouchées : le photographe a fait disparaître brûlures, déchirures, traces, pour livrer un document plus lisible et plus lisse<sup>6</sup>. S'il n'est pas question d'appliquer telle quelle cette technique à des manuscrits médiévaux, qui ne sont pas de simples documents mais de véritables objets archéologiques appréhendés dans leur totalité, on peut imaginer qu'un jeu de contraste appliqué à la photographie d'un feuillet puisse faire ressortir davantage certains aspects du document, comme une esquisse ; ou compenser la trop grande finesse du parchemin, qui laisse parfois transparaître le dos du feuillet.

Pour conclure sur ce point, rappelons que :

[...] pour ces documents rares, la numérisation ne perturbe en rien le mode d'existence antérieur : s'il y a transfiguration, il n'y a pas mort. On pourrait même dire : au contraire, puisque le substitut numérique, en s'affirmant comme succédané ne possédant pas toutes les propriétés de l'objet, et requérant le maintien de celui-ci dans sa forme initiale si l'on veut y accéder pleinement, renforce sa sacralisation<sup>7</sup>.

La forme numérique n'est donc en aucun cas un danger pour des documents précieux, mais au contraire un précieux adjuvant à la conservation, et à la valorisation des manuscrits.

## **1.2. Valorisation**

La valorisation par la numérisation est souvent l'aspect le plus mis en avant et le mieux connu du grand public. Les politiques de valorisation en bibliothèques utilisent les nombreuses fonctionnalités offertes par les techniques numériques, et en particulier la diffusion d'images par le biais d'Internet, pour toucher un public plus large que celui qui fréquente habituellement les bibliothèques. Le regain d'intérêt dont jouissent actuellement les manuscrits médiévaux, considérés comme des pièces emblématiques du patrimoine français, est exploité par nombre de bibliothèques, qui présentent dès la page d'accueil de leur site Internet leurs manuscrits médiévaux et enluminures numérisés. Loin d'être une fin, la numérisation est un moyen employé par les bibliothèques en sus des voies traditionnelles de valorisation.

Ainsi, ce sont des expositions de manuscrits organisées en bibliothèque qui ont donné naissance aux premiers feuiltoirs. En effet, plusieurs établissements ont mis sur pied des programmes de numérisation comme pendant d'une exposition : pour la bibliothèque du musée Condé (Chantilly), ce fut l'exposition « Les Très Riches Heures du duc de

<sup>5</sup> Entretien du 4 novembre 2010 avec Matthieu Desachy, directeur de la BMC d'Albi.

<sup>6</sup> Cette restauration numérique « de sauvetage » est exposée plus en détail sur le site de Médic@, la bibliothèque numérique de la BIUM [consulté le 7 décembre 2010]. URL : <<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/restauration.htm>>.

<sup>7</sup> CHOURREU, Pierre. Collections numériques, collections physiques. [en ligne] In *BBF*, 2010, n° 3, p. 18-21. [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0018-003>>.

Berry et l'enluminure en France au début du XV<sup>e</sup> siècle »<sup>8</sup> ; pour la BMC d'Albi, « Le scriptorium d'Albi. Les manuscrits de la cathédrale Sainte-Cécile, VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle »<sup>9</sup> ; pour la BMC de Valenciennes, « La représentation de l'invisible. Trésors de l'enluminure romane en Nord-Pas-de-Calais »<sup>10</sup>. La BnF a également commencé à proposer une forme numérisée des manuscrits avec l'exposition « Trésors carolingiens »<sup>11</sup> ; plus récemment, l'essai a été réitéré pour l'exposition « La légende du roi Arthur »<sup>12</sup>.

Lors de ces expositions, les bibliothèques citées ont soumis au public des bornes interactives permettant de feuilleter les manuscrits exposés dans la salle, qui n'étaient ouverts aux regards que sur deux feuillets ; certaines d'entre elles (Valenciennes, Albi et la BnF)<sup>13</sup> ont complété cette offre par la mise en ligne des manuscrits présentés sous la forme d'un feuillet, outil permettant, comme son nom l'indique, de feuilleter virtuellement le manuscrit. La consultation des manuscrits sur le site Internet de la bibliothèque donne au public la possibilité de compléter sa visite, en découvrant d'autres feuillets des manuscrits, en agrandissant l'image pour observer de plus près un détail ou une enluminure, et éventuellement compléter ou remplacer, dans une certaine mesure, l'achat du catalogue d'exposition, document d'un niveau plus scientifique. Cela peut aller jusqu'à l'élaboration d'expositions virtuelles, comme c'est le cas à la BnF pour les « Trésors carolingiens » et « La légende du roi Arthur » ; un accès très large donc, tempéré ailleurs, pourtant, par l'aspect payant de certaines ressources, comme les cédéroms produits à Chantilly sur le « trésor » de la bibliothèque, le manuscrit des Très Riches Heures du duc de Berry : chaque bibliothèque demeure maîtresse des conditions de diffusion de ses images et mène sa politique en la matière.

Pour autant, les expositions ne sont pas toujours le support d'un programme de numérisation ; ainsi, la BML a monté le projet de la bibliothèque virtuelle « Florus » sans qu'une exposition ait lieu en parallèle. Les programmes de numérisation, s'ils se sont appuyés et s'appuient encore pour certains sur l'existence physique d'une exposition, se font aujourd'hui plus ambitieux et, de pair avec les politiques de valorisation des fonds, s'étendent à des horizons et à des publics élargis.

### **1.3. Favoriser la recherche**

Loin cependant d'être réservée à une large valorisation des documents patrimoniaux, la numérisation, en permettant l'accès à distance des documents mis en ligne, apporte à la recherche des possibilités et des voies d'accès nouvelles.

Une fois que la bibliothèque a procédé à la mise en ligne de ses images numérisées, enluminures et manuscrits deviennent dès lors consultables en ligne, depuis n'importe quel endroit et à n'importe quelle heure de la journée. Dès lors, pour la consultation de ces documents, les chercheurs peuvent faire abstraction de la localisation géographique et des horaires d'ouverture des bibliothèques, et travailler depuis le lieu où ils se

<sup>8</sup> Exposition du 31 mars au 2 août 2004 [consulté le 7 décembre 2010].

URL : < <http://www.institut-de-france.fr/animations/berry/berry.swf> >.

<sup>9</sup> Exposition du 13 septembre au 15 décembre 2007 [consulté le 7 décembre 2010].

URL : < [http://www.mediathèque-albi.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=155&Itemid=9](http://www.mediathèque-albi.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=155&Itemid=9) >.

<sup>10</sup> Exposition du 20 octobre au 30 décembre 2007 [consulté le 7 décembre 2010].

URL : < <http://bookline-03.valenciennes.fr/BIB/programme/evenements/evenementINVISIBLE.asp> >.

<sup>11</sup> Exposition du 20 mars au 24 juin 2007 [consulté le 7 décembre 2007].

URL : < <http://expositions.bnf.fr/carolingiens/index.htm> >.

<sup>12</sup> Exposition du 20 octobre 2009 au 24 janvier 2010 [consulté le 7 décembre 2010].

URL : < <http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm> >.

<sup>13</sup> Les manuscrits de la bibliothèque du musée Condé, qui ont déjà fait l'objet d'une campagne de numérisation, devraient être accessibles prochainement en ligne ; le manuscrit des Très Riches Heures est actuellement consultable par le biais d'un cédérom payant.

trouvent. La mise à disposition des images numérisées sur Internet évite donc aux chercheurs d'effectuer des déplacements, qui peuvent ne pas toujours être fructueux ; dans une certaine mesure tout de même, car la consultation de l'original ne saurait être totalement remplacée, notamment pour des cas où des notes marginales seraient présentes à proximité de la couture, ou encore seraient peu lisibles sous l'angle de vue de la photographie. De même, pour le chercheur en quête d'une information, sans savoir pour autant sur quel feuillet du manuscrit elle est consignée, il est moins fastidieux de feuilleter les pages de l'original plutôt que de parcourir un ensemble de prises de vues numériques (a fortiori si le manuscrit est présenté sous la forme d'un feuillettoir). Mais disposer d'une version numérisée librement accessible n'empêche pas, une fois que l'étude a été réalisée, de consulter une unique fois l'original afin de procéder à d'ultimes vérifications.

Certes, les microfilms permettaient déjà de consulter les clichés de manuscrits hors du cadre de l'établissement de conservation. Il est même possible de consulter certains microfilms numérisés en ligne : ainsi, la BMC de Valenciennes a choisi de donner accès à distance sur son site Internet aux 300 microfilms réalisés par l'IRHT à partir de ses fonds de manuscrits. Cependant, la photographie en noir et blanc n'autorise pas une consultation très fine, en ce qui concerne les enluminures et les décors dont on ne distingue pas les teintes ; le problème se pose également pour les manuscrits lorsqu'il est par exemple question de percevoir des différences entre les encres, afin de dater les notes marginales les unes par rapport aux autres. Si les images numériques ne peuvent remplacer les originaux, il est certain qu'elles offrent une avancée technique appréciable et apportent un confort de lecture plus grand que les microfilms. Le numérique propose en effet la couleur, aspect particulièrement important pour les études iconographiques mais aussi codicologiques ; une navigation facilitée, notamment lorsqu'il est possible de sélectionner le feuillet voulu ; une image en haute définition et des fonctionnalités autorisant un zoom de plus en plus performant.

Ainsi, il est possible de distinguer, sur une image numérique, les piqûres du parchemin, et jusqu'aux moindres signes de ponctuation, cela au cours d'une étude minutieuse de la page sans que la durée de consultation du document soit limitée, et avec la possibilité d'effectuer à tout moment des vérifications sur l'image. Le visionnage des images numériques va jusqu'à permettre une consultation plus fine qu'à l'œil nu. Prenons à titre d'exemple le manuscrit de la Troisième Vie de Saint-Amand : produit à l'abbaye de Saint-Amand vers 1175, actuellement conservé à la BMC de Valenciennes (manuscrit n°500), ce volume est illustré de vingt-neuf peintures réparties sur quinze pages au verso desquelles trente-deux dessins ont été conservés<sup>14</sup>. Ces légers dessins, qui ne sont pas achevés, sont certainement plus visibles, et se prêtent donc davantage à une interprétation, grâce à l'image numérique qui en est proposée, et à la possibilité de l'agrandir grâce à un puissant zoom<sup>15</sup>. Marie-Pierre Dion, conservatrice à la BMC de Valenciennes, a par ailleurs constaté, en parcourant les clichés numériques d'un des trois manuscrits de la Vie de Saint-Amand, un détail qui n'avait jamais été noté jusqu'alors : l'existence d'une esquisse préparatoire, tracée très légèrement à la mine de plomb, sur un des feuillets du manuscrit<sup>16</sup>.

La numérisation et la mise en ligne des ressources ainsi produites sont donc d'une grande aide pour la recherche. Il faut néanmoins prendre garde à ce que ce que les chercheurs n'aient pas tendance à choisir leurs sujets d'étude en fonction de ce qui a ou

---

<sup>14</sup> Informations tirées de la notice en ligne du manuscrit [consulté le 9 décembre 2010].

URL : <[http://bibeboc.valenciennes.fr/index\\_MS0500.htm](http://bibeboc.valenciennes.fr/index_MS0500.htm)>.

<sup>15</sup> Voir annexe 4.

<sup>16</sup> Entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion, directrice de la BMC de Valenciennes.

non été numérisé, et ne privilégient au sein d'un corpus ceux des documents qui sont accessibles sur Internet.

Cette problématique, comme nombre d'autres, est commune aux institutions de conservation du patrimoine que sont les archives et les bibliothèques. Le point a d'ailleurs été abordé lors de la journée d'étude « Numérisation et histoire », organisée par le GIS « Les sources de la culture européenne et méditerranéenne »<sup>17</sup> ; lors de son intervention sur le thème des recherches historiques sur archives numérisées, Bruno Galland, directeur scientifique du site des Archives nationales de Paris, a évoqué le danger qui consisterait à n'étudier que certains documents parce qu'ils sont numérisés, sans pour autant qu'ils soient les plus pertinents sur le sujet. Un autre inconvénient des documents numérisés est la perte de contexte qui caractérise la présentation de documents isolés, tandis que la consultation des originaux en archives se fait par carton et après recherche dans un inventaire; or, la connaissance du contexte historique et de production est indispensable afin de mener une étude critique pertinente. C'est pourquoi Bruno Galland insiste, pour les archives, sur la nécessité de ne pas séparer les documents de leur contexte, et souhaite clairement privilégier l'accès aux documents numérisés par le biais de la page de présentation des fonds, afin que les lecteurs aboutissent à ces sources de manière raisonnée.

Dans le domaine des bibliothèques, on a actuellement tendance à numériser l'ensemble d'un manuscrit, et non plus les seules enluminures, initiales et autres éléments iconographiques, comme cela s'est pratiqué auparavant. A titre d'exemple, la bibliothèque numérique de la BMC de Roubaix propose, pour le livre d'heures d'Isabeau de Roubaix, d'un côté la consultation du manuscrit, de l'autre celle des enluminures, avec une liste des illustrations présentes<sup>18</sup>. De même, à la BnF, la numérisation des manuscrits vient alimenter la bibliothèque numérique Gallica, tandis que les enluminures qui en sont tirées sont référencées et présentées dans la base Mandragore. Ainsi, lorsqu'un chercheur n'a besoin que d'une enluminure déterminée, il aura tout de même la possibilité, s'il le souhaite, de la visionner dans le contexte de la page du manuscrit, et par là-même d'accéder à une meilleure compréhension de l'ouvrage.

Conservation, valorisation, recherche : tels sont les trois principaux objectifs de la mise en place d'une politique de numérisation en bibliothèque. Si chaque établissement est maître de ses choix quant aux modalités de consultation des images (mise en ligne ou non), de valorisation (exposition en parallèle de la numérisation ; présentation du fonds numérisé), et de choix des outils techniques proposés, monter une politique de numérisation des fonds suppose, pour parvenir à répondre de manière correcte aux trois objectifs décrits, d'avoir accompli en amont un certain nombre de tâches préliminaires.

## 2. LES ELEMENTS PREALABLES A LA NUMERISATION DES MANUSCRITS

Un programme de numérisation suppose une mise en place réfléchie et aboutie, et une réflexion approfondie sur un certain nombre d'éléments, allant de la délimitation du corpus à celle de la visibilité des documents sur Internet, en passant par la rétroconversion des catalogues de manuscrits.

---

<sup>17</sup> Cette journée d'étude s'est tenue le 5 novembre 2010 à l'Institut National d'Histoire de l'Art, à Paris, sous la présidence d'Anne-Marie Eddé, directrice du GIS.

<sup>18</sup> Bibliothèque numérique de Roubaix [consulté le 9 décembre 2010]. URL :< <http://www.bn-r.fr/index.php>>.

## **2.1. Prendre des décisions en amont**

### **2.1.1. La définition du corpus**

La définition d'un corpus cohérent est le premier des préalables à la mise en place d'un programme de numérisation raisonné. Sur ce point, la politique suivie diffère selon les établissements et les collections conservées.

A la BnF, le département des manuscrits a instauré un certain nombre de critères<sup>19</sup> qui peuvent être considérés comme exemplaires ; ainsi sont numérisés en priorité :

- les manuscrits considérés comme des trésors de la collection, comme par exemple le Sacramentaire dit de Drogon<sup>20</sup>, manuscrit qui sort de l'ordinaire de par son seul aspect extérieur (reliure d'origine, de velours vert, avec dix-huit plaques d'ivoires sculptées insérées dans les plats) ;
- les manuscrits en mauvais état, et pour lesquels la numérisation est rendue nécessaire pour des questions de conservation, afin d'éviter autant que possible la communication de l'original ;
- les manuscrits que l'on fait restaurer ; en effet, les cahiers d'un manuscrit sont à cette occasion désolidarisés, ce qui facilite la prise de vue par la machine, et évite les problèmes posés par une reliure fragile ne pouvant subir une ouverture à plat ;
- les manuscrits qui n'ont pas encore été microfilmés, et pour lesquels il n'existe donc pas de sauvegarde photographique ;
- les manuscrits sortis temporairement des collections, lorsqu'ils font l'objet d'une exposition à la BnF (ils viennent ainsi alimenter les expositions virtuelles et la bibliothèque des livres à feuilleter), comme par exemple « Le Livre de Lancelot du Lac »<sup>21</sup> pour l'exposition « Le roi Arthur » ; ou bien d'une exposition dans un établissement extérieur ;
- les manuscrits qui font partie d'un programme de numérisation mené en collaboration avec des partenaires et/ou des financements extérieurs ; comme par exemple un manuscrit du Roman de la Rose<sup>22</sup>, dans le cadre du projet international éponyme.

Ce programme plutôt ambitieux réunit en son sein un nombre élevé de manuscrits, en correspondance avec le nombre total de manuscrits conservés dans les fonds de la BnF, d'une part, et le budget conséquent attribué à la numérisation des collections, d'autre part ; il tente de concilier les poids respectifs des attentes du grand public et des demandes émanant des chercheurs.

En BU comme en BM, les ambitions sont plus mesurées, et les projets établis à l'aune des financements et de l'importance des collections de manuscrits. On retrouve cependant les grandes lignes énoncées ci-dessus pour la BnF.

L'état physique des documents peut toujours être déterminant, et un dossier de restauration être monté en amont de la numérisation, afin de présenter un manuscrit plus lisible et plus cohérent (particulièrement dans le cas où des restaurations précédentes auraient quelque peu endommagé le manuscrit). Les bibliothèques mettent aussi en valeur leurs trésors ; ainsi à la BMC de Valenciennes, la Cantilène de Sainte-Eulalie bénéficie d'une belle mise en valeur sur la page d'accueil du site : « La bibliothèque

<sup>19</sup> La liste qui suit a été établie à partir d'un entretien avec Charlotte Denoël (conservateur au département des manuscrits), le 29 novembre 2010.

<sup>20</sup> BnF ms lat 9428.

<sup>21</sup> BnF ms fr 115-116.

<sup>22</sup> BnF ms fr 12595.

vous propose une lecture interactive de la Cantilène de Sainte-Eulalie, son manuscrit le plus célèbre »<sup>23</sup>. Les manuscrits illustrant une exposition sont également à l'honneur : comme cela a déjà été évoqué à propos de la valorisation, les bibliothèques sont nombreuses à numériser des manuscrits qui font par ailleurs l'objet d'une exposition et d'un catalogue (Valenciennes, Albi, musée Condé). La participation à un programme de numérisation extérieur, et la prise en charge de la numérisation par des partenaires, joue un rôle important ; pour reprendre le cas du Roman de la Rose, les BM d'Albi, Amiens, Lyon, Reims, pour ne citer que celles-là, y ont participé.

Les bibliothèques municipales, si elles conservent des collections patrimoniales numériquement moins importantes que celles de la BnF, s'attachent tout particulièrement à la mise en valeur du patrimoine local. Ainsi, à Lyon comme à Albi, ont été numérisés les ensembles de manuscrits issus du scriptorium de la cathédrale. A la BM de Laon, quinze manuscrits datant du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, issus eux aussi de la cathédrale, et témoins pour certains de la présence de moines irlandais à Laon à l'époque carolingienne, sont consultables sur Internet<sup>24</sup> ; à la BMC de Troyes, un important corpus réunit les manuscrits de la bibliothèque du monastère de Clairvaux<sup>25</sup>. Ces fonds liés à l'histoire de la région sont particulièrement chers aux yeux des habitants et par conséquent des élus locaux ; ce qui facilite l'obtention de fonds pour la numérisation et conforte la bibliothèque dans sa mission de conservation et de valorisation du patrimoine régional.

### 2.1.2. La question des droits

Les manuscrits médiévaux ne posent pas sur le plan des droits les mêmes problèmes que pour les documents plus récents, encore sous droits d'auteurs, et qui sont concernés par des programmes de numérisation<sup>26</sup> ; la numérisation est en effet considérée par le Code de la propriété intellectuelle comme une reproduction<sup>27</sup>. Les manuscrits médiévaux sont de par leur ancienneté tombés dans le domaine public, c'est pourquoi ils peuvent librement être mis en ligne.

Les images issues de la numérisation des documents médiévaux sont néanmoins la propriété des institutions de conservation depositaires des dits documents. Si la numérisation des œuvres du domaine public constitue, sur la question des droits, une entreprise moins complexe que celle des œuvres du domaine privé, elle pose cependant la question de l'appropriation des données numérisées.

Le cas est particulièrement sensible en ce qui concerne les bases de données, qui, en tant que création intellectuelle, sont la propriété de la bibliothèque créatrice de la base (droit *sui generis* du créateur de la base de données)<sup>28</sup> : même si les données contenues sont elles-mêmes libres de droit, la base de données en tant que telle est protégée contre toute reproduction sans autorisation<sup>29</sup>. Pour exemple, la base Liber Floridus<sup>30</sup>, rassemblant les enluminures des manuscrits de deux grandes bibliothèques de l'enseignement supérieur, la bibliothèque Sainte-Geneviève et la bibliothèque Mazarine, est la propriété exclusive du MESR, ainsi que des bibliothèques détentrices des fonds, de l'IRHT et du CINES :

<sup>23</sup> Voir annexe 4.

<sup>24</sup> Les bibliothèques virtuelles d'Albi, Laon et Lyon seront étudiées plus en détail dans la seconde partie.

<sup>25</sup> Notons également qu'une exposition intitulée « La bibliothèque de Clairvaux en 1472 » a donné lieu à la mise en place sur le site Internet d'une belle exposition virtuelle éponyme [consulté le 2 janvier 2011]. URL : <<http://www.mediatheque.grand-troyes.fr/webmat2/expos/clairvaux/index.html>>.

<sup>26</sup> Ainsi, dans le cadre du programme Europeana 1914-1918, n'ont été retenus que les documents sur lesquels les droits d'auteur ne s'exercent plus (les droits patrimoniaux peuvent être exercés jusqu'à 70 ans après la mort de l'auteur).

<sup>27</sup> Les bibliothèques bénéficient d'une exception de conservation prévue par la loi DADVSI du 1<sup>er</sup> août 2006.

<sup>28</sup> ALIX, Yves. *Accès au savoir*. 12 novembre 2010, p.53. Document interne.

<sup>29</sup> Loi n°98-536 du 1<sup>er</sup> juillet 1998.

<sup>30</sup> Liber Floridus [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <[http://liberfloridus.cines.fr/textes/biblio\\_fr.html](http://liberfloridus.cines.fr/textes/biblio_fr.html)>.

toute reproduction, représentation ou extraction de la totalité ou d'une partie substantielle de la base de données, y compris à des fins privées, est interdite et peut donner lieu à des poursuites judiciaires.

Outre la création de base de données, la mise à disposition d'images libres de droit sur Internet n'est pas anodine : la bibliothèque qui a procédé à la numérisation est propriétaire des données, qui de plus ont été produites avec des financements provenant de fonds publics. Faut-il donc permettre le téléchargement, l'enregistrement et la reproduction des images ? La politique suivie varie, ici encore, en fonction des établissements. Il est possible d'enregistrer des images à partir d'Internet, mais elles s'affichent alors souvent en petite taille et en mauvaise définition : ainsi à la BMC de Valenciennes, ou sur Liber Floridus, l'image une fois enregistrée ne permet pas la lecture du texte, et la qualité de la photographie n'autorise pas le zoom. Pour pallier cet inconvénient, Liber Floridus propose la constitution d'un album photo virtuel, par sélection des vues au fur et à mesure de la visite sur le site, et la commande de reproductions, moyennant paiement auprès des bibliothèques concernées.

Les bibliothèques peuvent au contraire autoriser le téléchargement des images ; ainsi, la BMC de Rennes permet le téléchargement de la notice, ainsi que des images en moyen et grand format, ces dernières portant en bas à droite le logo « Bibliothèque de Rennes Métropole », qui indique leur provenance. Sur le site de la BML, dans la bibliothèque virtuelle des manuscrits mérovingiens et carolingiens, une fonctionnalité du menu de consultation des manuscrits propose d'imprimer « ce qui est visible à l'écran », ainsi que la notice détaillée ; là encore les images portent en filigrane la marque de la bibliothèque. La BMC d'Albi permet elle aussi l'impression des images. Pour ces trois établissements pris à titre d'exemple, il est précisé que toute utilisation à des fins autres que privées requiert une autorisation préalable et la mention des droits de la bibliothèque en tant que propriétaire des images ; la demande de cette autorisation est laissée à la discrétion de l'utilisateur. Dans les faits, les pratiques des bibliothèques numériques sont très diverses sur la question de l'utilisation qui peut être faite des images : un tiers des établissements ne précise pas le statut juridique des œuvres diffusées<sup>31</sup>.

Comme le rappelait récemment Bruno Galland<sup>32</sup>, la possibilité d'enregistrer ou de télécharger des images de qualité élevée pourrait être remise en question si trop d'abus se produisaient dans le futur, et notamment si un grand nombre de ces images numérisées et mises en ligne au moyen de crédits publics devaient être utilisées à des fins commerciales. Dès lors, pour les institutions de conservation, mettre en ligne des images numérisées entraîne, outre le maintien de l'intégrité des œuvres numérisées, le contrôle des droits engendrés sur les images et une lutte contre d'éventuelles appropriations frauduleuses.

Ceci dit, on ne saurait trop insister sur l'importance que revêtent la mise en ligne du patrimoine et la consultation des données publiques culturelles. Les conclusions du groupe de travail sur le patrimoine numérisé<sup>33</sup> préconisent de :

- favoriser les appropriations innovantes et créatives par les particuliers [...] en permettant aux internautes de télécharger et de réutiliser les œuvres

---

<sup>31</sup> WESTEEL, Isabelle. Numériser les oeuvres du domaine public, et après ? [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 5, p. 82-83. [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-05-0082-010>>.

<sup>32</sup> Journée d'étude du GIS « Les sources de la culture européenne et méditerranéenne », 5 novembre 2010. Les Archives nationales autorisent le libre enregistrement des clichés en bonne qualité pour une utilisation privée ; il faut le cas échéant obtenir l'autorisation de l'établissement.

<sup>33</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel : propositions pour une charte de la diffusion et de la réutilisation des données publiques culturelles numériques*. [en ligne] MCC, 2009, 82 p. [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48591>>.

numérisées dans le respect de leur intégrité et de l'identification de l'organisme qui les gère<sup>34</sup> ;

- garantir la compatibilité et la qualité des données publiques culturelles<sup>35</sup> ;

et ce dans le respect des droits des institutions publiques, en publiant sur les sites Internet les mentions légales établissant ces droits.

Une fois établi le plan de numérisation des collections et réglée la question des droits et de l'utilisation permise des images, une bibliothèque doit ensuite se demander dans quelle mesure elle souhaite accompagner son public à la découverte de son patrimoine.

## **2.2. Proposer des outils pertinents pour l'exploitation des images**

Le manuscrit médiéval est dès l'abord un document difficile à appréhender : sa composition souvent complexe, en langue ancienne (latin, grec, hébreu, roman), sa lecture demande des qualités à la fois de linguiste, d'iconographe, de paléographe et de codicologue. Qu'elle soit destinée à un grand public intéressé ou à un étudiant de master 1, la mise en ligne des manuscrits médiévaux ne doit pas être brute, mais bien plutôt accompagnée d'outils permettant une exploitation pertinente et raisonnée des images.

### **2.2.1. La rétroconversion des catalogues de manuscrits**

A l'heure où Internet devient le premier réflexe de recherche, les instruments de recherche disponibles en bibliothèques se doivent de l'être également sur Internet. Afin de permettre au public d'effectuer des recherches suivies et de pouvoir manier au mieux les manuscrits mis en ligne, les bibliothèques ont procédé à la rétroconversion des anciens catalogues imprimés de manuscrits.

#### ***Le Catalogue général des manuscrits***

En 2002 a été décidée la conversion rétrospective du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France (CGM), fruit d'une entreprise de catalogage de près de 150 ans (la publication des 116 volumes, concernant environ 520 établissements, s'étale de 1849 à 1993). Le comité de pilotage composé de représentants du MCC, du MESR, de la BnF et de l'ABES<sup>36</sup>, a fait le choix du format EAD, basé sur le langage XML ; ce choix permet de s'adapter à la diversité des notices de manuscrits, beaucoup moins uniformes lorsqu'il s'agit de description de manuscrits que de livres imprimés, et de garantir l'interopérabilité des données propre aux formats XML<sup>37</sup>. L'objectif premier était alors d'intégrer les notices en EAD au sein du Catalogue collectif de France (CCFr), projet commun du MCC et du MESR, géré par la BnF depuis 2001 ; et de les transmettre ensuite aux établissements concernés afin qu'ils puissent compléter et mettre à jour des informations parfois datées et de signaler les nouvelles acquisitions.

En avril 2008, toutes les notices contenues dans le catalogue ont été rétroconverties, à l'exception de celles concernant le département des manuscrits de la BnF. Cela représente 108 volumes, soit 182.000 notices de manuscrits, et 197.000 entrées

---

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 15.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 37.

<sup>36</sup> Les notices du CGM concernent pour une partie des manuscrits conservés dans des établissements dépendant du MESR.

<sup>37</sup> Pour davantage de renseignements techniques sur la numérisation et l'encodage des notices, voir : PALLUAULT, Florent. Le catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : informatisation et avenir. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 1, p. 68-72. [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0068-010>>.

d'index<sup>38</sup>. Dans l'optique de la revue et de la correction des données, il a été décidé de rompre l'unité du catalogue et de revoir l'organisation des notices : ainsi les notices réparties en plusieurs tomes mais concernant un seul établissement ont-elles été réunies dans un seul fichier. Les données ont ensuite été réparties en trois grands ensembles, selon la nature de l'établissement de conservation des manuscrits :

- pour les manuscrits conservés dans les bibliothèques dépendant du MESR, les notices ont été versées dans Calames ;
- pour ceux conservés à la Bibliothèque de l' Arsenal, elles ont été versées dans BnF Archives et manuscrits ;
- toutes les autres notices ont été versées dans le CCFr.

Actuellement, le CCFr<sup>39</sup> permet également l'interrogation de Calames et BnF Archives et manuscrits, ce qui en fait un catalogue collectif des manuscrits en France<sup>40</sup>. La recherche d'un manuscrit peut s'y faire par sélection du catalogue (CCFr, Calames ou BnF Archives et Manuscrits), par entrée d'informations (titre, auteur, sujet, cote, langue, date) ou par choix de la ville et/ou de l'établissement de conservation. La consultation de la notice<sup>41</sup> se fait ensuite sur un écran divisé en deux : à gauche, sur fond blanc, l'arborescence de la collection dans laquelle se trouve le manuscrit, à droite sur fond gris la notice détaillée avec un lien vers la notice de l'institution de conservation dans le Répertoire national des bibliothèques et des centres de documentation<sup>42</sup>.

Grâce à cet outil, les bibliothèques municipales voient la description de leurs fonds de manuscrits accessibles depuis le Web. Le problème est maintenant de donner à ces établissements les moyens en termes de financements, de personnels et de compétences, afin de pouvoir mettre à jour les notices encodées en EAD, et d'affiner l'indexation des autorités<sup>43</sup>.

Certaines de ces bibliothèques ont déjà procédé, sur leur propre site, à la mise en ligne du catalogue rétroconverti des manuscrits. C'est le cas à Lyon (tome XXX du CGM), où la conversion en EAD a été réalisée par la BnF dans le cadre de la rétroconversion du CGM ; la BML a souhaité que les manuscrits soient non plus traités par ordre de cote, mais par fonds. Le public a donc le choix entre 9 fonds, parmi lesquels la collection d'origine de la BML, le fonds Jean-Antoine-Louis Coste (1784-1851), le fonds du Palais des arts, les manuscrits grecs, etc. L'introduction générale au CGM pour les collections lyonnaises a également été mise en ligne. Une fois le fonds sélectionné, il est possible de consulter les notices du CGM, sur un écran présentant la structure du fonds à gauche, et la notice à droite ; l'interface de consultation a été réalisée à l'aide de PLEADE, outil libre permettant la recherche et la consultation d'instruments de recherche structurés en format XML-EAD<sup>44</sup>. A Troyes, il est possible de chercher un manuscrit dans le catalogue général des manuscrits de Troyes (mais non de consulter le catalogue dans son ensemble). Une plus petite structure comme la BMC de Valenciennes propose également la consultation des notices de ses manuscrits, avec une mise en ligne du CGM ; elles sont accompagnées de manière très pertinente d'un lien vers le microfilm ou les images numérisés consultables en ligne.

<sup>38</sup> QUEYROUX, Fabienne. *L'EAD en bibliothèque*. 2009, p.13. Document interne.

<sup>39</sup> CCFr [consulté le 15 décembre 2010]. URL: <<http://www.ccf.fr/bnf.fr/portailccfr/servlet/LoginServlet>>.

<sup>40</sup> Le répertoire PALME (répertoire des manuscrits littéraires français du XX<sup>e</sup> siècle) est également consultable via le CCFr.

<sup>41</sup> Voir annexe 2.

<sup>42</sup> PALLUAULT, Florent. *Le catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : informatisation et avenir*, *op. cit.*

<sup>43</sup> C'est afin de maintenir la cohérence des données affichées dans les catalogues collectifs en ligne qu'un groupe de travail a été mis en place pour la rédaction d'un *Guide des bonnes pratiques de l'EAD en bibliothèque* (PALLUAULT, Florent, *Le catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : informatisation et avenir*, *op. cit.*).

<sup>44</sup> Entretien du 29 octobre 2010 avec Monique Hulvey, administratrice des bases patrimoniales, BML.

## Calames

Calames (Catalogue Accessible en Ligne des Archives et des Manuscrits de l'Enseignement Supérieur)<sup>45</sup> est, comme le Sudoc, produit par l'ABES. Conçu à partir de 2006, ce catalogue collectif regroupe les 36.000 notices issues de la rétroconversion du CGM, et celles du répertoire PALME, pour les établissements dépendants du MESR, afin donner accès aux documents manuscrits qui y sont conservés (à l'image du Sudoc pour les documents imprimés). Calames concerne actuellement 50 établissements, bibliothèques universitaires, bibliothèques de musée ou de grands établissements confondues.

Le catalogage des données se fait en EAD à l'aide de l'éditeur XML XMetal. Le nombre des bibliothèques membres du réseau étant moindre que pour les bibliothèques municipales, les notices de Calames ont bénéficié de traitements particuliers, afin d'obtenir une structuration plus fine et d'améliorer les résultats de recherche<sup>46</sup>. Cette interface commune de catalogage, accessible en ligne, permet aux établissements membres du réseau à la fois de compléter les notices du CGM déjà existantes (notamment en ce qui concerne la bibliographie), et de cataloguer les nouvelles acquisitions le cas échéant. L'ABES est la coordinatrice de ce travail entre les bibliothèques, afin de définir un cadre et des règles de catalogage communs. La mise en place de Calames a ainsi bénéficié de la richesse des notices d'autorités issues du Sudoc, grâce à une fonctionnalité de lien dans XMetal vers ces notices d'autorité<sup>47</sup>. Ce travail commun permet à terme de produire des données normalisées et interopérables.

Calames propose maintenant un lien vers Liber Floridus pour les manuscrits enluminés qui sont présentés dans cette base de données, et réalise ainsi un pas important vers la mutualisation des données et la réalisation de liens entre catalogues et documents numérisés<sup>48</sup>. La réflexion sur des améliorations à apporter au catalogue continue, elle porte entre autres sur les questions d'indexation et de descriptions des documents, d'ouverture et de récupération des données<sup>49</sup>.

## BnF Archives et manuscrits

BnF Archives et manuscrits<sup>50</sup> est le catalogue en ligne des archives et manuscrits conservés au département des Manuscrits, au département des Arts du spectacle, et à la bibliothèque de l'Arsenal. Ce n'est donc pas un catalogue collectif comme Calames ou le CCFr, mais il est en partie alimenté par les notices rétroconverties du CGM. Un manuscrit numérisé mis en ligne sur la bibliothèque numérique Gallica doit au préalable disposer d'une notice bibliographique dans BnF Archives et manuscrits ; s'il n'a pas été catalogué à cette date, une notice est créée, qui renseigne les principaux champs : cote, nom, titre, sujet, année<sup>51</sup>. La notice est ensuite formatée à l'aide de tables de concordance en Dublin Core puis ainsi versée dans l'entrepôt OAI-NUM (catalogue des ressources numériques de la BnF) et récupérée dans Gallica, où les métadonnées du document deviennent alors accessibles<sup>52</sup>.

<sup>45</sup> Calames [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://www.calames.abes.fr/pub/#culture=fr>>.

<sup>46</sup> Voir la page dédiée à Calames sur le site de l'Abes [consulté le 16 décembre 2010].

URL : <<http://www.abes.fr/abes/page,580,manuscrits.html>>.

<sup>47</sup> NICOLAS, Yann, et alii. Calames (2), le catalogage. [en ligne] In *Arabesques*, n°49, janvier-février-mars 2008, p. 19. [consulté le 16 décembre 2010].

URL : <<http://www.abes.fr/abes/DocumentsWebAbes/abes/arabesques/5884%20Arabesques%20n%C2%B0%2049.pdf>>.

<sup>48</sup> Voir annexe 2.

<sup>49</sup> NICOLAS, Yann. Calames, et après ? [en ligne] In *BBF*, 2008, n° 6, p. 29-33. [consulté le 15 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0029-005>>.

<sup>50</sup> BnF Archives et manuscrits [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/pages/index.html>>.

<sup>51</sup> Un champ mal renseigné peut par la suite entraver l'accès au document dans Gallica.

<sup>52</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*. 2010, p.6. Document interne.

L'interface de consultation du catalogue<sup>53</sup> propose une consultation des fonds par arborescence, ou une recherche par champs. Si le manuscrit est numérisé, un lien conduit directement à Gallica. Le site de la BnF donne accès, en plus de ce catalogue, à la plupart des catalogues du département des Manuscrits numérisés en mode image, ce qui vient compléter la constitution de BnF Archives et manuscrits.

### 2.2.2. L'encadrement scientifique de la mise en ligne des images

Pour des textes et des images aussi éloignés de notre mode de vie actuel que le sont ceux des manuscrits médiévaux, il est important de fournir à leur consultation un arrière-plan aussi complet que possible. Si les catalogues de manuscrits informatisés viennent apporter une première réponse à ce problème, il est tout autant nécessaire d'encadrer aussi scientifiquement que possible les images, sur l'interface même de consultation. Tout le monde en effet n'a pas le réflexe de chercher au préalable dans un catalogue, et les moteurs de recherche type Google peuvent donner accès directement au document numérisé.

Qu'entend par encadrement scientifique de la mise en ligne ? Il s'agit de donner au public, que ce soit un public non spécialiste ou un public de chercheurs, les outils nécessaires à la compréhension du document et à l'exploitation intelligente des images. Cela comprend en premier lieu une introduction succincte au document, que l'on retrouve sur la plupart des sites proposant des manuscrits numérisés, ainsi à Albi, Dole, Laon, Lyon, Nantes, Rennes, Valenciennes : une description rapide reprenant les principales caractéristiques du document (titre, auteur, lieu, date) accompagnée éventuellement d'un rapide historique du manuscrit (anciens possesseurs, entrée dans le fonds de la bibliothèque), ou du texte (tradition textuelle, signification).

La bibliothèque peut également choisir d'accompagner les manuscrits d'une notice plus scientifique. Il peut s'agir de la notice rétroconvertie du CGM, consultable en lien avec le manuscrit numérisé : ainsi à Troyes, une fois la recherche effectuée grâce au moteur de recherche, la page de résultat affiche une notice assez détaillée du manuscrit, avec possibilité de voir le manuscrit numérisé ou de consulter la notice du CGM. L'établissement a pu lui-même entreprendre la rédaction de notices détaillées ; à Albi, par exemple, une notice détaillée (de plusieurs pages pour certains manuscrits) est consultable en PDF, le lecteur n'a qu'à cliquer sur une icône pour la voir s'afficher<sup>54</sup>. A Lyon, l'interface de consultation de la bibliothèque virtuelle des manuscrits mérovingiens et carolingiens permet de faire dérouler à gauche la liste des manuscrits rapidement décrits, et d'afficher à droite une notice détaillée<sup>55</sup>. Cette notice comprend une fonctionnalité intéressante, à savoir un sommaire du manuscrit (ainsi, pour une bible, sont listés les titres des différents livres ainsi que les feuillets de début et de fin) dont les parties sont cliquables et donnent directement accès au manuscrit au feuillet voulu.

Les bases d'enluminures, qui s'occupent davantage du décor que du codex lui-même, fournissent également des notices assez courtes sur le manuscrit dont est tirée l'image, mais suffisantes déjà pour donner une idée du contexte. Enluminures, base des manuscrits enluminés des bibliothèques municipales, et les bases Enluminures de la

---

<sup>53</sup> Voir annexe 2.

<sup>54</sup> Voir annexe 3.

<sup>55</sup> Voir annexe 4.

BML et de la BMC de Troyes<sup>56</sup>, proposent une seule notice mêlant indications sur le manuscrit et sur l'enluminure visionnée, avec une liste des mots-clés correspondants. Les notices de Liber Floridus sont elles un peu plus détaillées, et divisées en deux parties, l'une pour l'enluminure, l'autre pour le manuscrit<sup>57</sup>. Il est d'ailleurs clairement suggéré au lecteur de consulter la notice : lorsque les enluminures s'affichent, elles sont chapeautées par un lien « voir la notice ».

Il peut aussi être bénéfique de présenter une bibliographie, comme ce qui est fait (et apprécié des chercheurs) pour la Cantilène de Sainte-Eulalie à Valenciennes<sup>58</sup>, ou des liens vers d'autres sites utiles : à Rennes, la médiathèque des Champs Libres indique des liens vers Liber Floridus, Enluminures, Mandragore, et le site de l'IRHT.

Lorsque la numérisation touche une collection délimitée, comme cela peut souvent être le cas pour des manuscrits médiévaux, une présentation du fonds semble s'imposer. Elle peut être générale : la BMC de Troyes retrace l'historique de sa très riche collection ainsi que les établissements desquels proviennent les ouvrages ; ou encore plus précise : à la BML, une page du site est consacrée à l'historique de la bibliothèque épiscopale, une autre à la présentation du contenu de la collection de livres mérovingiens et carolingiens. Quant à la BMC d'Albi, on y trouve dans l'onglet « manuscrits » une liste détaillée des manuscrits numérisés, ainsi qu'un lien vers la page consacrée à l'exposition « Le scriptorium d'Albi ».

Autant d'initiatives qui permettent au grand public intéressé comme aux chercheurs, car les présentations d'Albi comme de Lyon sont très bien documentées, de ne pas consulter les manuscrits sans avoir une notion du contexte de leur production. A mise en ligne des documents patrimoniaux ne doit pas correspondre une livraison de l'information brute ; le rôle des bibliothèques est au contraire d'orienter et d'accompagner leurs lecteurs, pour les documents consultés sur place comme pour ceux mis en ligne. Des dossiers pédagogiques, dont il sera question plus bas, peuvent venir compléter cet encadrement de l'accès au patrimoine médiéval par un aspect plus ludique et destiné plus spécifiquement au jeune public. Mais encore faut-il que les documents, les catalogues et les notices soient facilement et rapidement accessibles sur Internet.

## **2.3. Le signalement et l'indexation**

### **2.3.1. Le recensement des actions**

Il existe sur Internet plusieurs sites qui entreprennent de recenser les projets et réalisations dans le domaine de la numérisation du patrimoine, et permettent ainsi d'avoir une vue générale et au besoin critique de ce qui est fait.

Patrimoine numérique<sup>59</sup> est un catalogue collectif national des collections numérisées de France, créé, à l'initiative du comité de la documentation informatisée et multimédia du MCC, par la mission de la recherche et de la technologie (MRT). Il recense dans ce domaine aussi bien les initiatives émanant d'établissements dépendants de l'Etat que celles des collectivités territoriales, associations ou fondations ; le réseau d'établissements membres comprend ainsi bibliothèques, musées, archives, centres de documentation, centres et laboratoires de recherche, institutions audiovisuelles, services du patrimoine : plus de 500 institutions culturelles impliquées dans plus de 1.400

---

<sup>56</sup> Base enluminures de la BMC de Troyes [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <[http://patrimoine.agglo-troyes.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL\\_ID=troyes\\_enluminures.xml&SYNCMENU=ENLUMINURE](http://patrimoine.agglo-troyes.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL_ID=troyes_enluminures.xml&SYNCMENU=ENLUMINURE)>.

<sup>57</sup> Voir annexe 3.

<sup>58</sup> Entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion.

<sup>59</sup> Patrimoine numérique [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://www.numerique.culture.fr/mpf/pub-fr/index.html>>.

opérations de numérisation<sup>60</sup>. Les projets de numérisation peuvent y être signalés par les institutions elles-mêmes, et ce qu'ils soient à l'étude, en cours de réalisation ou achevés. Plusieurs modes de recherche y sont proposés : par institution, par aire géographique, une recherche simple et une recherche avancée avec de nombreux critères. Les réponses à la requête concernent des ensembles de documents numérisés, et non les documents pièce par pièce, et font le lien vers la collection numérisée lorsqu'elle est en ligne. On y trouve des collections de manuscrits médiévaux, présentes au titre de la reproduction de l'IRHT<sup>61</sup>, de leur présence dans la base Enluminures, ou encore initiatives de bibliothèques (Lyon, Laon, entre autres).

NUMES<sup>62</sup> est l'inventaire en ligne des collections numérisées des établissements de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; il a été pensé dans un souci de complémentarité avec le catalogue Patrimoine numérique. L'administration et le financement du site se font conjointement entre le MESR, le TGE Adonis (CNRS) et l'ABES. Comme Patrimoine numérique (dont il reprend certains outils), NUMES donne accès à des corpus de documents, et non aux documents seuls, et recense les projets comme les réalisations<sup>63</sup>. Ainsi, la recherche de « manuscrits enluminés du Moyen Age » produit 3 réponses :

- enluminures des manuscrits médiévaux et incunables de la Bibliothèque universitaire de médecine de Montpellier ;
- manuscrits de musique médiévale de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier ;
- photothèque de la BIUM.

La restriction de la recherche aux « manuscrits du Moyen Age » donne 5 résultats :

- manuscrits de musique médiévale de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier ;
- cartulaires numérisés d'Ile-de-France (Ecole nationale des chartes) ;
- droit et science juridique à Toulouse (1500-1830) (PRES Université de Toulouse) ;
- ouvrages fondamentaux en histoire du droit français et du droit provençal (SCD Aix-Marseille 3) ;
- photothèque de la BIUM.

Autant de collections qui bénéficient grâce à leur référencement dans NUMES d'une visibilité accrue, au niveau national mais aussi européen.

En effet, Patrimoine numérique et NUMES doivent permettre leur interopérabilité avec le portail européen MICHAEL<sup>64</sup>, qui fournit un accès aux collections numérisées des institutions culturelles européennes. Financé par la Commission Européenne, le projet établi à l'origine entre la France, le Royaume-Uni et l'Italie, s'est depuis étendu à de nombreux autres pays d'Europe (15 pays sont membres du consortium, 4 autres sont membres associés) ; le site est traduit en 16 langues. La récolte des données se fait depuis les inventaires régionaux et nationaux grâce à une plateforme logicielle standard et un modèle de données partagé : les données sont importées, stockées dans une base de données XML, enfin publiées. Là encore, les contenus sont très variés : texte, images fixes ou animées, notations musicales, logiciels... Et là encore, les manuscrits

<sup>60</sup> WESTEEL, Isabelle. Le patrimoine passe au numérique. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 1, p. 28-35. [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0028-003>>.

<sup>61</sup> A la suite d'Isabelle Westeel, il faut souligner que les bibliothèques recensées dans Patrimoine numérique au titre de la reproduction effectuée par l'IRHT (plus de 50% des projets recensés) viennent quelque peu fausser les chiffres avancés, et que les projets de numérisation menés par les bibliothèques ne sont pas si nombreux (WESTEEL, Isabelle. Le patrimoine passe au numérique, *op. cit.*).

<sup>62</sup> NUMES [consulté le 17 décembre 2010]. URL : <<http://www.numes.fr/numes/mainMenu.html>>.

<sup>63</sup> CASTILLO, Maria. Numes ? Adonis, l'ABES et la SDBIS. [en ligne] In *Arabesques*, n°49, janvier-février-mars 2008, p. 20. [consulté le 16 décembre 2010].

URL : <<http://www.abes.fr/abes/DocumentsWebAbes/abes/arabesques/5884%20Arabesques%20n%C2%B0%2049.pdf>>.

<sup>64</sup> MICHAEL [consulté le 17 décembre 2010]. URL : <<http://www.michael-culture.org/fr/home>>.

médiévaux sont présents : une recherche par bibliothèque donne très rapidement accès au manuscrit de la Cité de Dieu<sup>65</sup> si l'on sélectionne la BMC de Nantes. L'inconvénient d'une aussi grande multitude de documents serait peut-être le « bruit » obtenu à l'affichage de la réponse à la recherche avancée, mais une recherche à facettes permet d'affiner les résultats.

Dans un domaine plus spécifiquement médiéval, Ménestrel<sup>66</sup> offre aux chercheurs un répertoire critique de sources disponibles sur Internet sur l'histoire médiévale. Constitué en 1997 à l'initiative de l'Urfist, le réseau des membres se compose de plusieurs établissements : la BIU de la Sorbonne, la BU de Poitiers, le Centre de médiévistique Jean Schneider, le laboratoire « Islam médiéval » de l'UMR 8167 Orient Méditerranée, le laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), et le CIHAM<sup>67</sup> ; la rédaction du site est assurée par un comité de rédaction, sous l'égide d'un comité scientifique. La rubrique « Répertoire de l'Internet » est celle qui nous occupe ici : elle recense, entre autres, les enluminures et les fac-similés de manuscrits. Le site ne fonctionne pas, ainsi que NUMES et Patrimoine numérique, sur le principe d'une base de données, mais fournit des renseignements très pertinents et habilement présentés sur le matériau numérisé, présent sur Internet ou en accès limité (présentation des bases de manuscrits médiévaux en accès limité), aussi bien en France qu'à l'étranger. Marc Smith, professeur de paléographie à l'École nationale des chartes, et auteur de la page « Fac-similés de manuscrits »<sup>68</sup>, répertorie aussi bien les programmes communs, comme les catalogues collectifs de manuscrits, que les entreprises des bibliothèques en la matière<sup>69</sup> ; chaque notice comprend le nom de l'institution, le nombre de manuscrits concernés, une description du programme et des outils. En somme, un outil excellent pour le médiéviste ou même pour un public intéressé. La recension des opérations de numérisation leur offre une visibilité accrue, mais qui n'est pas directe, comme l'est celle proposée par l'indexation des métadonnées.

### 2.3.2. Description et métadonnées

Mettre en ligne le patrimoine, en vue de sa consultation par le plus grand nombre : tel est l'un des objectifs de la numérisation et de la mise en ligne des documents patrimoniaux. Encore ne faut-il pas perdre de vue que ce plus grand nombre va effectuer, pour trouver ce qu'il cherche, une requête simple dans un moteur de recherche généraliste type Google. Les ressources offertes par les bibliothèques doivent pouvoir être facilement atteintes par les moteurs de recherche : c'est en substance ce qu'exprime Yann Nicolas lorsqu'il déclare, à propos de Calames, qu'une « notice de manuscrit ça ne se cherche pas, ça se trouve »<sup>70</sup>.

Il est possible d'obtenir ce résultat en utilisant les méthodes du référencement naturel ou *Search Engine Optimization*, qui placent à la meilleure position possible (dix premiers résultats) une page Web pour un mot ou une expression donnés<sup>71</sup>. Mais, très souvent, les catalogues et les bases de données, abrités par des formulaires de recherche, ne sont pas accessibles par ce biais : ils appartiennent au Web profond et ne sont plus consultables qu'en passant par le site de la bibliothèque, ce qui nuit à leur visibilité.

Pour pallier cette opacité du Web, il faut que les informations disponibles soient indexées. Cela implique de la part du personnel de bibliothèque un travail

<sup>65</sup> Nantes, BM, ms 181.

<sup>66</sup> Ménestrel [consulté le 17 décembre 2010]. URL : <<http://www.menestrel.fr>>.

<sup>67</sup> Liste des établissements signataires au 27 janvier 2010, d'après le site de Ménestrel. URL : <<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique418&lang=fr>>.

<sup>68</sup> Fac-similés de manuscrits [consulté le 16 décembre 2010]. URL : <<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique731&lang=fr>>.

<sup>69</sup> Remarquons que les manuscrits numérisés d'Albi ne sont pas recensés.

<sup>70</sup> NICOLAS, Yann. Calames, et après ?, *op. cit.*

<sup>71</sup> WESTEEL, Isabelle. Le patrimoine passe au numérique, *op. cit.*

supplémentaire de description des données, qui vient s'ajouter au traditionnel catalogage des ouvrages (quand cela n'entraîne pas la refonte d'une base déjà existante).

En termes de signalement, il est toujours nécessaire de décrire les documents, mais cette description ne se limite plus au contenu. Il faut également décrire les caractéristiques techniques du document (format, taille, environnement technique nécessaire pour sa lecture, etc.) Le nombre de métadonnées nécessaire est donc plus important et plus diversifié : métadonnées descriptives, techniques, administratives, de structure. Heureusement, beaucoup de ces métadonnées peuvent être générées automatiquement.<sup>72</sup>

Ainsi, si on prend pour exemple la base Enluminures de la BML : le contenu de cette base, qui date de la fin des années 1990, n'est pas indexé. Mais le versement plus récent des notices dans Lectura, portail des bibliothèques en Rhône-Alpes, a certainement entraîné l'indexation des métadonnées : l'association des descripteurs « Jason armure soldat Lyon » a pour premier résultat dans Google la page de Lectura où est présentée une enluminure du Roman de la Rose montrant Jason rencontrant Médée<sup>73</sup>. La page de la base Enluminures reste quant à elle invisible.

La présence et l'indexation des métadonnées sont un élément indispensable à la visibilité des documents sur Internet. Le Web sémantique, qui s'attache au sens des mots et à leur association, peut également permettre, à terme, de faire sortir de l'ombre le contenu des bases de données. Un paramétrage normalisé des métadonnées a de plus l'avantage de permettre l'interopérabilité et la communication des bases de données. Recenser, signaler, indexer : les clés de la visibilité des manuscrits médiévaux qui nous occupent sur Internet, sans doute, mais pour quel public ?

### 3. DES PUBLICS DIVERSIFIES

En effet puisque le « patrimoine » au sens d'héritage commun et de propriété collective est le bien de tous les publics, tous légitimes pour se l'approprier, il faut donc que les bibliothécaires pensent « usages et publics » dès la conception des projets de mise en ligne. Il ne s'agit pas de « dégrader » un affichage d'informations destinées au chercheur en une version allégée pour le grand public mais plutôt de penser « utilisateur » dès le début du projet et plus encore, non pas seulement de répondre à une demande existante mais d'inventer et de proposer de nouveaux modes de lecture<sup>74</sup>.

Depuis quelques années, des interrogations se posent à propos du public des fonds anciens. Doit-on seulement dire un ou des publics ? Les essais de définition sont ardues, tant les études manquent à ce sujet, et tant les données varient d'un fonds ancien à l'autre<sup>75</sup>. Quoi qu'il en soit, il paraît aujourd'hui nécessaire que les bibliothèques éloignent d'elles ce spectre repoussoir du livre vermoulu et piqué par les vers précautionneusement feuilleté par un personnage à tête chenue ; et dans cette optique, la numérisation apparaît comme un formidable outil de démocratisation.

<sup>72</sup> BERMES, Emmanuelle, et MARTIN, Frédéric. Le concept de collection numérique. [en ligne] In *BBF*, 2010, n° 3, p. 13-17. [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0013-002>>.

<sup>73</sup> Lyon, BM, ms P.A. 25, f. 71v.

<sup>74</sup> WESTEEL, Isabelle. Patrimoine et numérisation : la mise en contexte du document. [en ligne] Intervention au colloque « Le numérique : impact sur le cycle de vie du document », 13-15 octobre 2004, EBSI, ENSSIB [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1215>>.

<sup>75</sup> BELOT, Florence. Silences et représentations autour du public du patrimoine. [en ligne] In *BBF*, 2004, n° 5, p. 51-56 [consulté le 15 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0051-009>>.

### **3.1. Des feuiltoirs pour le grand public**

Le manuscrit médiéval, objet unique et précieux, n'est pas librement accessible au grand public : la consultation de ce type de document se fait à et dans certaines conditions, et est généralement réservée aux chercheurs, excepté lors d'expositions ou d'événements comme les Journées du patrimoine. C'est dire si la mise en ligne d'images numérisées constitue un outil qui autorise une plus large diffusion, une valorisation accrue, à destination du grand public qui se réclame de ce patrimoine. Elle permet aux bibliothèques de remplir en tous points la mission de diffusion du patrimoine livresque qui leur est dévolue.

Pour un public qui n'est pas spécialiste du livre ni des textes médiévaux, les enluminures constituent un premier moyen de médiation. Voilà qui est en partie à l'origine de la création de bases d'enluminures en BM : à la BML<sup>76</sup>, à la BMC de Troyes<sup>77</sup> ; citons ici également Enluminures<sup>78</sup>, base produite par l'ancienne DLL et l'IRHT, rassemblant plus de 80.000 reproductions numériques d'enluminures provenant de manuscrits conservés dans les BM françaises. Le site d'Enluminures propose un onglet « Visites virtuelles » : certaines de ces visites proposent un florilège d'images regroupées par thème : « Le Moyen Age à table », « Travaux des champs » ; « Calendrier », avec des images de calendriers de livres d'heures, en fonction du mois de consultation ; ou encore « Les 100 plus consultées en 2009 », sur le modèle fourni par de nombreux sites commerciaux. D'autres ont une vocation plus didactique ; ainsi « Qu'est-ce qu'un manuscrit enluminé ? »<sup>79</sup> livre en une page des informations simples sur la composition d'un manuscrit médiéval.

Les enluminures numérisées donnent lieu à de belles réalisations de sites Internet à destination du grand public. « Très riches Heures de Champagne »<sup>80</sup>, conçu par Interbibly (Agence de coopération entre les bibliothèques, les archives et les centres de documentation de Champagne-Ardenne) et par des conservateurs spécialistes de l'iconographie médiévale, fait perdurer sur le Web l'exposition éponyme, présentée à Troyes, Châlons-en-Champagne et Reims en 2007-2008. Avec une belle présentation et la possibilité de visionner des enluminures de près à l'aide d'un puissant zoom, le tout accompagné d'explications claires et documentées et d'une mise en contexte, cette exposition virtuelle donne lieu à une enrichissante visite<sup>81</sup>. Plus généraliste, le site « Le Moyen Age en lumière. Trésors des bibliothèques de France »<sup>82</sup> expose, comme son titre l'indique, des enluminures témoins de la production artistique de la France dans son entier. Il existe également un site dédié au célèbre manuscrit des Très riches heures du duc de Berry<sup>83</sup>.

Lorsqu'il s'agit de numériser des manuscrits dans leur intégralité, le grand public trouve également sa place, avec la mise en ligne de feuiltoirs. Ces outils, largement développés pour les bibliothèques par la société Arkhênum, permettent de consulter le document dans des conditions qui reproduisent au mieux la réalité : ouverture du

<sup>76</sup> Base Enluminures de la BML [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <[http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base\\_eluminaire.htm](http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base_eluminaire.htm)>.

<sup>77</sup> Base des enluminures de la BMC de Troyes [consulté le 18 décembre 2010]. URL : [http://patrimoine.grand-troyes.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL\\_ID=troyes\\_enluminures.xml&SYNCMENU=ENL\\_PRESENTATION](http://patrimoine.grand-troyes.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&PORTAL_ID=troyes_enluminures.xml&SYNCMENU=ENL_PRESENTATION)

<sup>78</sup> Enluminures [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr>>.

<sup>79</sup> BOUQUET, Thierry, RABEL, Claudia, et STIRNEMANN, Patricia. Qu'est-ce qu'un manuscrit enluminé ? [en ligne] [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/manuscrit-p/manuscrit.htm>>.

<sup>80</sup> « Très riches Heures de Champagne » [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://www.interbibly.fr/virtuelles/trhc/index.html>>.

<sup>81</sup> Voir annexe 5.

<sup>82</sup> Le Moyen Age en lumière [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://www.moyenageenlumiere.com>>.

<sup>83</sup> Très riches Heures du duc de Berry [consulté le 7 décembre 2010]. URL : <<http://www.bibliotheque-conde.fr/accueil.htm>>.

volume, présentation de la double page, possibilité de feuilleter le volume en cliquant avec la souris, reproduction du son d'un feuillet que l'on tourne (évoquant d'ailleurs davantage le papier que le parchemin)<sup>84</sup>. Ces fonctionnalités ne sont pas d'une grande utilité pour les chercheurs<sup>85</sup> et sont mises en place à destination du grand public ; l'effet produit suscite l'enthousiasme des personnes qui n'ont pas d'autre occasion d'approcher un manuscrit médiéval. Les bibliothèques sont ainsi nombreuses à faire le choix de ce mode de consultation : Laon, Lyon (pour 4 manuscrits seulement, consultables par ailleurs en mode visionneuse), Metz, Valenciennes, pour les BM, mais aussi le Centre culturel irlandais<sup>86</sup> à Paris, la BnF pour ses expositions virtuelles<sup>87</sup>.

La mise en ligne d'images numérisées est aussi un bon moyen pour la bibliothèque de faire valoir ses nouvelles acquisitions et de faire connaître ses activités<sup>88</sup> ; ainsi à la BMC de Metz, le livre d'heures de Jean de Vy, échevin de Metz, a fait l'objet d'une campagne de numérisation dès son entrée, récente, dans les collections, et bénéficie à présent d'une belle visibilité sur le site de la bibliothèque<sup>89</sup>.

Les bibliothèques qui détiennent des statistiques pour la fréquentation des bases patrimoniales et bibliothèques virtuelles sont en général satisfaites. On note même une augmentation des consultations au mois de décembre, ce type d'images étant plébiscité pour l'illustration de cartes de vœux.

Les enluminures font l'objet de nombreux sites et blogs sur Internet, notamment sur leur mode de réalisation ; d'autres s'attachent davantage au manuscrit : fabrication, expositions, recensement des bibliothèques virtuelles<sup>90</sup>.

A l'heure où l'essentiel de l'information se fait par Internet, il est important pour les bibliothèques d'y être présentes et d'offrir des ressources de qualité. Dans le cadre de la réalisation de ce mémoire, nous avons contacté Roger Bevand, écrivain lyonnais<sup>91</sup>. En quête d'un thème historique pour son prochain roman, il s'est intéressé à la Cantilène de Sainte-Eulalie, texte qu'il estime remarquable autant par sa poésie que par la symbolique qu'il contient. Les recherches d'images qu'il a alors entreprises, d'abord dans des ouvrages imprimés, puis sur Internet, l'ont mené au site de la BMC de Valenciennes, où il reconnaît avoir trouvé une excellente reproduction du texte, avec de plus deux fonctionnalités tout à fait intéressantes que sont la transcription et la traduction simultanées du texte. Après avoir contacté Marie-Pierre Dion, Roger Bevand s'est par la suite rendu à Valenciennes afin de consulter l'original, et espère pouvoir faire figurer une photographie de la Cantilène en couverture de son ouvrage<sup>92</sup>.

C'est là un exemple parmi d'autres de l'utilité de la mise en ligne des images numérisées à destination du grand public adulte. Les reproductions de haute qualité et en couleurs que permet la numérisation transforme le rapport au document et en autorise une diffusion accrue et des utilisations nouvelles (nous avons cité les cartes de vœux).

<sup>84</sup> Voir annexe 4.

<sup>85</sup> Voir plus bas.

<sup>86</sup> Manuscrits enluminés du Centre culturel irlandais [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://www.centreculturelirlandais.com/modules/movie/scenes/home/index.php?fuseAction=manuscrits#thanks>>.

<sup>87</sup> Les manuscrits consultables en mode feuilleteur dans la galerie des livres à feuilleter de la BnF se trouvent également dans Gallica, en mode visionneuse.

<sup>88</sup> L'exposition « Très riches heures de Champagne » a également été conçue à la suite de l'acquisition par les bibliothèques champenoises de manuscrits enluminés : à Troyes en 2005, un livre d'heures à l'usage de Troyes enluminé par Jean Colombe, à Reims en 2007, les Heures de Marguerite Cuisson.

<sup>89</sup> Livre d'heures de Jean de Vy [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://bm.mairie-metz.fr/sitebm/commun/patrimoine/galerie%20Vy/index-heures.html>>.

<sup>90</sup> Citons ici le blog dédié au manuscrit médiéval de Jean-Luc Deuffic, médiéviste [consulté le 18 décembre 2010] (URL : <<http://blog.pecia.fr>> ) ; ainsi que toutes sortes de pages à teneur plus ou moins scientifique, parmi lesquelles nous pouvons retenir pour exemple Ménestrandie [consulté le 18 décembre 2010] (URL : <<http://menestrandie.blogspot.com/2009/09/un-manuscrit-au-moyen-age.html>>).

<sup>91</sup> Roger Bevand est l'auteur d'un roman historique (*Miserere nobis*, Actes Sud, 2010, 304 p.).

<sup>92</sup> Entretien téléphonique du 29 novembre 2010 avec Roger Bevand.

Les techniques numériques sont également d'intéressantes auxiliaires pour l'enseignement et la médiation à destination des publics scolaires.

### **3.2. Des parcours pédagogiques pour le public scolaire**

En marge de certaines expositions sont élaborés des dossiers pédagogiques à destination des scolaires, des enseignants et des parents. L'élaboration de ces dossiers demandant du temps, des qualifications particulières et les moyens afférents, beaucoup de bibliothèques ne peuvent malheureusement y avoir recours<sup>93</sup>. C'est donc principalement des dossiers pédagogiques de la BnF que nous traiterons ici.

En parallèle parfois de ses expositions virtuelles, la BnF propose sur son site pédagogique<sup>94</sup> des dossiers reprenant en partie l'exposition et l'enrichissant au moyen de parcours et de fiches pédagogiques. Plusieurs de ces dossiers concernent des manuscrits médiévaux : « La légende du roi Arthur »<sup>95</sup>, « Trésors carolingiens »<sup>96</sup>, « Le livre de chasse de Gaston Phébus »<sup>97</sup>, « Enfance au Moyen Age »<sup>98</sup>, « Fouquet ou le Moyen Age en images »<sup>99</sup>, « Bestiaire médiéval »<sup>100</sup>, « Mappemondes »<sup>101</sup>, etc. Ces expositions sont toutes fort bien conçues ; elles peuvent comporter des repères (chronologiques et temporels) permettant de remettre l'ouvrage en contexte, des exercices de paléographie, des jeux de rôle, des parcours adaptés aux petits enfants (« La légende du roi Arthur »), entre autres.

Ces dossiers sont élaborés par le Service de l'action pédagogique et le Service de l'action multimédia de la BnF. Ces services font l'intermédiaire entre la bibliothèque et les enseignants qui participent à l'élaboration des dossiers ; le travail est en effet partagé entre les conservateurs, pour la partie scientifique (comme les descriptions de manuscrits) et les enseignants, pour des aspects plus ludiques (comme les parcours)<sup>102</sup>. Les enseignants qui collaborent avec la BnF pour l'élaboration des parcours travaillent par petits groupes (deux ou trois personnes) ; les avancées de leur travail sont régulièrement visées par Françoise Juhel (chef du Service des éditions multimédias) et Anne Zali (chef du Service de l'action pédagogique), afin de maintenir la cohérence des parcours proposés, notamment dans la perspective de leur mise en ligne<sup>103</sup>. Les dossiers sont conçus de manière à être manipulables différemment, afin que les enseignants puissent en retenir les éléments qui les intéressent<sup>104</sup> ; ceux qui sont réalisés en regard d'une exposition peuvent également servir en préparation de la visite de classes.

Le public cible des dossiers de la BnF est constitué par les scolaires, avec des gradations de niveaux ; si le dossier de « La légende du roi Arthur » propose des parcours pour les jeunes enfants et pour les collèges, le dossier « Trésors carolingiens »<sup>105</sup>, lui, est davantage conçu pour le grand public ou pour des classes de lycée, voire même des

<sup>93</sup> Ainsi, un dossier pédagogique était prévu à l'origine pour la bibliothèque virtuelle Florus à la BML, mais il n'a pu être monté faute de temps et de moyens (entretien du 7 octobre 2010 avec Pierre Guinard).

<sup>94</sup> Site pédagogique de la BnF [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://classes.bnf.fr>>.

<sup>95</sup> La légende du roi Arthur [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm>>.

<sup>96</sup> Trésors carolingiens [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://expositions.bnf.fr/carolingiens/index.htm>>.

<sup>97</sup> Le livre de chasse de Gaston Phébus [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://classes.bnf.fr/phebus/index.htm>>.

<sup>98</sup> Enfance au Moyen Age [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://classes.bnf.fr/ema/index.htm>>.

<sup>99</sup> Fouquet ou le Moyen Age en images [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://expositions.bnf.fr/fouquet/pedago/index.htm>>.

<sup>100</sup> Bestiaire médiéval [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/index.htm>>.

<sup>101</sup> Mappemondes [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://classes.bnf.fr/ebstorf/index.htm>>.

<sup>102</sup> Entretien du 29 novembre 2010 avec Charlotte Denoël.

<sup>103</sup> Echange de courriel du 22 novembre 2010 avec Stéphanie Grave, enseignante de lettres classiques en collège, collaboratrice de la BnF pour le parcours « La part du support dans l'aventure de l'écrit » dans le dossier « L'aventure des écritures » [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://classes.bnf.fr/ecritures/classes/index.htm>>.

<sup>104</sup> Echange de mail du 22 novembre 2010 avec Stéphanie Grave.

<sup>105</sup> Voir annexe 5.

étudiants de niveau licence. Les fiches pédagogiques des « Trésors carolingiens » ont en effet servi à l'élaboration de TD de licence 1 d'histoire sur le thème du manuscrit médiéval (support, écriture, centres de production, contenu textuel, scènes de dédicace) ; le même enseignant a aussi utilisé les ressources proposées dans le dossier « Mappemondes » pour un TD sur les repères spatiaux au Moyen Âge<sup>106</sup>. Une preuve, s'il en était besoin, que le patrimoine peut être enseigné à tout âge : la visite de l'exposition des « Trésors carolingiens » a été effectuée aussi bien par un contingent d'étudiants de licence 1<sup>107</sup> que par une classe de primaire venue de Saint-Denis<sup>108</sup>.

D'autres réalisations existent dans le domaine du manuscrit médiéval, plus dispersées cependant. La BMC de Rouen a fait réaliser, à partir d'un de ses manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle, un abécédaire pour le moins ludique, intitulé « ABC décoiffé du dragon ailé »<sup>109</sup>. Dans le cadre de l'exposition organisée au musée Condé de Chantilly sur les Très riches heures du duc de Berry, le CRDP d'Amiens a monté une intéressante exposition virtuelle, qui offre notamment un certain nombre de ressources à destination des enseignants<sup>110</sup>.

Les dossiers pédagogiques sont d'une réelle aide pour le corps enseignant : que ce soit pour un niveau collège, lycée ou même, plus rarement certainement, universitaire, ils offrent une masse compacte d'informations parmi lesquelles il est possible d'effectuer un tri afin de construire son cours. Ces dossiers peuvent aussi faire l'objet de visites individuelles par les élèves lors de séances en salle multimédia ; ils sont en effet réalisés de manière à ce qu'un élève puisse y naviguer seul<sup>111</sup>. Ils constituent un premier exemple de la collaboration entre professionnels des bibliothèques et enseignants.

### **3.3. Le public de chercheurs**

Les chercheurs forment sans doute le public le plus assidu des bibliothèques virtuelles de manuscrits, mais aussi le plus exigeant. Ils ont en effet besoin d'outils spécifiques de visualisation, de navigation et de description. La mise en ligne des images numérisées n'étant pas une fin en soi, les bibliothèques s'efforcent, avec plus ou moins de succès, de répondre aux attentes de ce public.

Rappelons tout d'abord que la mise en ligne des manuscrits peut parfois faciliter grandement la tâche des chercheurs. A titre d'exemple, Manuel Guay, doctorant en histoire médiévale sur « les discours et représentations des affects conjugaux dans les cours princières en France au XV<sup>e</sup> siècle », a retenu dans le cadre de sa thèse environ 250 manuscrits enluminés. Sachant que la communication des manuscrits est généralement limitée<sup>112</sup>, la possibilité d'un accès indirect aux images lui a été d'un grand secours, que ce soit pour des manuscrits conservés à proximité, grâce à Mandragore, ou beaucoup plus loin, grâce au site de la *Library of Congress*<sup>113</sup> ; pour des sujets d'étude larges comme celui-là, la numérisation constitue une aide appréciable.

Plusieurs projets de numérisation ont d'ailleurs été montés pour les chercheurs et par des chercheurs ; ainsi le site du Roman de la Rose, projet lancé par la *Johns Hopkins*

---

<sup>106</sup> Entretien téléphonique du 23 novembre 2010 avec Manuel Guay, doctorant en histoire médiévale, chargé de TD en licence 1 d'histoire à l'université Paris IV-Sorbonne.

<sup>107</sup> Entretien du 23 novembre 2010 avec Manuel Guay.

<sup>108</sup> Entretien du 29 novembre 2010 avec Charlotte Denoël.

<sup>109</sup> ABC décoiffé du dragon ailé [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://bibliotheque.rouen.fr/creaplus/abcd/index.html>>.

<sup>110</sup> Très riches heures du duc de Berry [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <[http://crdp.ac-amiens.fr/ingedoc/carte\\_ressources/trh.htm](http://crdp.ac-amiens.fr/ingedoc/carte_ressources/trh.htm)>.

<sup>111</sup> Echange de courriels du 22 novembre 2010 avec Stéphanie Grave.

<sup>112</sup> Le chiffre est de 5 manuscrits communicables par jour à la BnF.

<sup>113</sup> *Rare books and special collections reading rooms* [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://www.loc.gov/rr/rarebook/digitalcoll.html>>.

University de Baltimore, dont nous reparlerons plus bas, qui propose pour certains manuscrits une transcription scientifique en regard du feuillet numérisé. Le site est particulièrement bien conçu, la navigation y est facilitée ; le retour sur utilisation en est très positif, notamment de la part des enseignants à des fins pédagogiques<sup>114</sup>. Citons également le projet Charrette, sur la tradition manuscrite médiévale du *Chevalier à la Charrette* de Chrétien de Troyes, développé par le Département des Langues Romanes de l'Université de Princeton et le Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale de Poitiers<sup>115</sup> ; et le projet Christine de Pizan, mené par une équipe de recherche multinationale, et qui livre la numérisation image et la transcription intégrale du *British Library*, Harley, ms 4431, ainsi que plusieurs outils, comme un index participatif des noms propres<sup>116</sup>.

On le voit, la numérisation des manuscrits destinées aux chercheurs a tendance à privilégier l'édition scientifique en mode texte, à l'image également de ce qui est fait sur les cartulaires d'Ile-de-France à l'École des chartes<sup>117</sup>.

Face à ces projets exigeants et intellectuellement complets, fruit du travail d'une équipe de recherche sur plusieurs années, les bibliothèques, et notamment les bibliothèques municipales, ne peuvent vraiment rivaliser. Il serait par exemple bien trop fastidieux de se lancer dans une édition scientifique des manuscrits ; ce travail ressort davantage des universitaires. Le travail à mener par les bibliothèques en direction des chercheurs concerne bien plus la mise à disposition de ressources permettant d'orienter le travail : notices, bibliographies, liens vers d'autres sites ou vers des catalogues. Il touche également le mode de consultation des images : les feuilleteurs, des « gadgets »<sup>118</sup>, ne sont pas plébiscités par le public de chercheurs, et n'offrent pour eux pas d'autre avantage que celui d'offrir une vue d'ensemble<sup>119</sup>. Certains feuilleteurs sont en outre constitués de deux photographies collées l'une à l'autre pour former une double page, ce qui ne respecte pas l'objet d'origine et ne restitue pas d'éventuelles notes. Le mode de consultation le plus apte à satisfaire les attentes des chercheurs reste la visionneuse, lorsqu'elle est accompagnée d'une navigation facilitée, d'un index (des chapitres et des illustrations), d'une notice détaillée et d'une bibliographie.

Si la numérisation et la mise en ligne des manuscrits médiévaux représentent une occasion nouvelle de communication autour du patrimoine, elles doivent également s'accompagner d'une mise en contexte, par le biais de catalogues et de répertoires. Différents outils sont mis en place par les bibliothèques pour répondre aux besoins et aux attentes des publics diversifiés des bibliothèques virtuelles de manuscrits : expositions virtuelles, dossiers pédagogiques, descriptions scientifiques. La mise en place de telles fonctionnalités, si elle est souhaitable, n'est malheureusement pas à la portée immédiate de tous les établissements. Les projets de numérisation peuvent prendre en effet une envergure plus ou moins grande.

<sup>114</sup> FAU, Guillaume. Rencontres européennes du patrimoine. [en ligne] In *BBF*, 2010, n° 5, p. 95-97. [consulté le 20 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0095-010>>.

<sup>115</sup> Projet Charrette [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://lancelot.baylor.edu>>.

<sup>116</sup> Christine de Pizan. *The making of the Queen's manuscript* [consulté le 18 décembre 2010]. URL : <<http://www.pizan.lib.ed.ac.uk/trans.html>>.

<sup>117</sup> Cartulaires d'Ile-de-France [consulté le 17 décembre 2010]. URL : <<http://elec.enc.sorbonne.fr/cartulaires>>.

<sup>118</sup> Le terme est utilisé à la fois par Pascale Bourgain (échange de mail du 22 octobre 2010) et par Marc Smith (Ménestel).

<sup>119</sup> Echange de mail du 22 octobre 2010 avec Pascale Bourgain.



## Des projets à plus ou moins grande envergure

---

Mettre en place une numérisation des fonds anciens ne se fait pas de la même manière selon que l'on se trouve à la BnF ou dans une BMC de taille moyenne. Les projets de numérisation ont une amplitude différente selon les moyens financiers, les partenariats, l'importance du fonds à traiter. Ces variations se retrouvent lors de la constitution des bibliothèques numériques : tandis que les plus grands établissements pilotent des bibliothèques virtuelles à vocation nationale et encyclopédique, des structures plus modestes donnent accès sur Internet à la consultation de quelques dizaines de manuscrits.

Cette partie a donc pour objet de retracer un état des lieux des projets de numérisation en France ; certains d'entre eux sont encore à l'ébauche, d'autres en cours de réalisation, d'autres encore déjà achevés.

### 1. LES GRANDES BIBLIOTHEQUES VIRTUELLES DE MANUSCRITS

#### 1.1. La BnF

La vocation nationale de la BnF l'amène à entreprendre des projets de grande envergure dont certains concernent les manuscrits médiévaux conservés dans ses fonds. Avant l'apparition de la numérisation, les manuscrits faisaient l'objet de reproductions sur microfilms ; la numérisation à ses débuts a coexisté avec le microfilmage, puis s'est imposée comme la seule méthode de reproduction des fonds manuscrits à partir de 2007 environ<sup>120</sup>.

La BnF numérise ses fonds selon 4 axes bien définis :

- livres et documents imprimés ;
- presse ;
- documents rares (photographies, estampes, affiches, manuscrits) ;
- audiovisuel.

En dehors des actions entreprises en interne, la BnF développe plusieurs projets en partenariat avec d'autres institutions (bibliothèques et universités), à l'échelle nationale et internationale, pour la numérisation de manuscrits médiévaux. Parmi eux, citons :

- l'International Dunhuang Project<sup>121</sup> : la route de la Soie. Initié par la *British Library* en 1994, il vise à rendre consultables sur Internet un ensemble de manuscrits, imprimés et peintures provenant des sites de la route de la Soie, parmi lesquels le site de Dunhuang. La BnF s'inscrit dans ce programme de collaboration internationale au titre du fonds Pelliot (30.000 documents) ;
- le Roman de la Rose<sup>122</sup>. Il s'agit d'une bibliothèque numérique établie par la collaboration de la *Johns Hopkins University* (Baltimore) et de la BnF, avec le soutien de la fondation Andrew W. Mellon. Le projet implique aussi d'autres bibliothèques<sup>123</sup>

<sup>120</sup> Entretien du 29 novembre 2010 avec Charlotte Denoël.

<sup>121</sup> International Dunhuang Project [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://idp.bnf.fr/idp.a4d>>.

<sup>122</sup> Roman de la Rose [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://romandelarose.org/App.html?locale=fr#home>>.

<sup>123</sup> Et notamment des bibliothèques françaises, comme la BMC de Dijon ou d'Albi.

et vise à rassembler les versions numériques de tous les exemplaires manuscrits connus du Roman de la Rose. 150 manuscrits de la BnF ont été numérisés à ce titre ;

- Manno : manuscrits notés en neumes en Occident. Projet ANR piloté par l'EPHE, il s'agit d'un projet de numérisation et de catalogage des manuscrits comportant des notations musicales. Le projet est actuellement en cours de réalisation<sup>124</sup> ;
- Europeana Regia : projet européen de numérisation de manuscrits issus de bibliothèques royales, sur lequel nous reviendrons plus en détail<sup>125</sup>.

Le mécénat du groupe Total permet actuellement la numérisation d'un ensemble de manuscrits arabes, persans et turcs<sup>126</sup>. La BnF conduit en parallèle un programme de numérisation des microfilms de manuscrits (le nombre de microfilms concernés s'élève à 70.000)<sup>127</sup>.

Ces manuscrits, numérisés dans le cadre de partenariats extérieurs, sont ensuite consultables dans Gallica.

### 1.1.1. Gallica

Gallica<sup>128</sup> est la bibliothèque numérique de la BnF, qui s'est lancée depuis quelques années dans la numérisation de masse de ses collections, avec pour objectif en 2011 50 millions de page consultables en ligne (en mode image et en mode texte)<sup>129</sup>. Si ce programme a d'abord touché en priorité les imprimés, une partie du chantier concerne aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de documents manuscrits, médiévaux et modernes<sup>130</sup>. La numérisation des archives et des manuscrits, d'abord cantonnée aux « trésors » et documents emblématiques, prend de cette manière une ampleur nouvelle.

Les manuscrits peuvent ainsi bénéficier des avancées techniques réalisées ces dernières années (machines plus performantes et moins agressives pour des documents fragiles) et des budgets plus conséquents alloués pour la numérisation à l'heure actuelle<sup>131</sup>. Un atelier de numérisation a été mis en place sur le site même de la rue de Richelieu, afin de réduire le transport des documents et les risques afférents à leur déplacement ; la BnF dispose de deux autres ateliers, à Sablé-sur-Sarthe et à Bussy Saint-Georges, et fait aussi travailler des prestataires extérieurs<sup>132</sup>.

Actuellement, la numérisation des manuscrits à la BnF, y compris les projets menés en partenariat, représente : 66.400 images produites en 2009, 195.000 images prévues en 2010, dont 70.000 dans le cadre du mécénat de Total, 30.000 pour Europeana Regia et 20.000 pour Manno<sup>133</sup>. Les images produites, par photographie numérique ou par

<sup>124</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.2-3.

<sup>125</sup> Voir plus bas.

<sup>126</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.3.

<sup>127</sup> La numérisation des microfilms a déjà été entreprise dans des établissements comme la BMC de Valenciennes, où tous ces microfilms sont consultables en ligne.

<sup>128</sup> Gallica [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://gallica.bnf.fr>>.

<sup>129</sup> DELABOUGLISE, Laurent. La coopération numérique. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 6, p. 90-91. [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-06-0090-004>>.

<sup>130</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.1.

<sup>131</sup> Dans le cadre du grand emprunt 2010, la numérisation compte parmi les principaux objectifs (intervention d'Isabelle Le Masne de Chermont lors de la journée d'étude du GIS Sources de la culture européenne et méditerranéenne, 5 novembre 2010).

<sup>132</sup> Pour les manuscrits, et notamment pour les projets Manno et Europeana Regia, le prestataire choisi est Azentis (DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.4).

<sup>133</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.5.

numérisation par balayage, ont une définition de 300 DPI, ou 600 DPI<sup>134</sup> lorsqu'il s'agit de petits objets (format inférieur à A6) ; elles sont diffusées en format JPEG mais stockées en TIFF. A l'issue de la numérisation, chaque manuscrit, considéré comme un lot d'images fixes, reçoit un identifiant unique et est visible sur le site grâce à une URL ARK (ainsi, pour le Sacramentaire de Drogon, l'URL permanente est : [ark:/12148/btv1b60000332](http://ark:/12148/btv1b60000332))<sup>135</sup>. Les métadonnées identifiant le document sont depuis 2009 exprimées en METS<sup>136</sup> ; l'accès à ces métadonnées est simplifié grâce à l'implémentation du protocole OAI-PMH<sup>137</sup>. La BnF dispose actuellement de deux entrepôts OAI :

- OAI-NUM : pour les documents provenant des collections numériques ;
- OAI-CAT : pour les notices des catalogues<sup>138</sup>.

Gallica a récemment changé de version, et s'est par là enrichie de nouvelles fonctionnalités : ainsi, un zoom plus puissant, une possibilité de recherche dans les notices, le classement des résultats. Le zoom par « tuilage » (découpage du document en plusieurs rectangles ou « tuiles ») permet entre autres une très bonne vision des petits détails.

De manière pratique, lorsque l'on souhaite consulter un manuscrit dans Gallica, la recherche avancée offre de nombreux champs à remplir (excepté la recherche par cote, qui se fait depuis le catalogue BnF Archives et manuscrits), permettant d'affiner autant que possible la recherche. Une fois le document sélectionné, trois modes d'affichage sont possibles : feuilletage en mode visionneuse, mosaïque d'images, ou normal (affichage d'une page sur l'écran). La souris fait se dérouler une notice détaillée en haut à gauche, la liste des feuillets du manuscrit au centre ; la page fournit également le permalien sur le document.

Des fonctionnalités développées et adaptées aux documents, et qui visent à fournir le meilleur confort possible de consultation : la bibliothèque numérique de la BnF fournit à ses lecteurs une offre qu'elle multiplie de fait grâce à la participation d'autres bibliothèques numériques, dont les données viennent s'ajouter à Gallica par moissonnage dans les entrepôts OAI. Récemment, quatre bibliothèques sont ainsi venues rejoindre Gallica : la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), la Banque numérique du savoir d'Aquitaine (BnsA), l'Archive institutionnelle de l'Ifremer (Archimer) et la bibliothèque numérique de l'Université Rennes 2. Les manuscrits médiévaux sont bien entendu présents parmi ces collections ; ainsi peut-on à partir de Gallica accéder à un volume d'œuvres de Bernard Gui, conservé à la BM d'Agen.

### 1.1.2. Mandragore

Mandragore<sup>139</sup> est la base iconographique du département des Manuscrits de la BnF et de la bibliothèque de l'Arsenal. Elle est, avec Liber Floridus et Enluminures, une des trois grandes bases d'enluminures à constituer le Portail des manuscrits enluminés<sup>140</sup>.

<sup>134</sup> Il est difficile de stocker un grand nombre d'images dont la qualité dépasse les 300 DPI, c'est pourquoi la définition de 600 DPI est réservée à certains documents (entretien avec Charlotte Denoël, 29 novembre 2010).

<sup>135</sup> *Ibid*, p. 5-6.

<sup>136</sup> Standard d'encodage des métadonnées descriptives, administratives et structurelles, conforme au langage XML, et utilisé par la Bibliothèque du Congrès.

<sup>137</sup> OAI-PMH : Open Archives Initiative-Protocol for Metadata Harvesting.

<sup>138</sup> BnF. *Les entrepôts OAI de la BnF*. [en ligne] [consulté le 18 décembre 2010].

URL : <<http://bibnum.bnf.fr/oai/index.html>>.

<sup>139</sup> Mandragore [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://mandragore.bnf.fr/html/accueil.html>>.

<sup>140</sup> Portail des manuscrits enluminés [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.manuscritsenlumines.fr>>.

Les quelques 170.000 notices qui la composent aujourd'hui sont finement indexées<sup>141</sup> ; environ 72.000 images numérisées accompagnent ces notices<sup>142</sup>.

La recherche peut s'effectuer en renseignant des champs ou en sélectionnant des thèmes par arborescence (thésaurus de descripteurs). Chaque notice fournit les renseignements essentiels ; cote, titre, auteur, siècle, feuillet concerné, ainsi qu'un ensemble de descripteurs, dont on peut également consulter les notices. L'image numérisée, si elle existe, s'affiche à droite de la notice ; il est possible de la consulter en mode plein écran. Ces images sont produites par scannage de photographies argentiques, ou directement par numérisation<sup>143</sup>.

Mandragore est maintenant intégrée dans la politique globale de numérisation de la BnF ; ce ne sont plus les seules enluminures qui sont numérisées, mais le manuscrit dans son entier ; les pages comprenant des images sont ensuite versées dans Mandragore<sup>144</sup>.

A Mandragore et Gallica correspond un autre réservoir d'images, la Banque d'images de la BnF<sup>145</sup>, où il est possible de sélectionner les images voulues et d'en commander une reproduction payante aux services de reproduction de la BnF. Chacune des images est référencée par sa cote et son numéro de feuillet pour les manuscrits ; en revanche, elles ne sont pas toutes indexées, ce qui rend la recherche par légende ou par descripteur assez aléatoire<sup>146</sup>.

Mandragore et Gallica sont tous deux des projets encyclopédiques, qui ont pour vocation de rassembler en leur sein le plus grand nombre possible d'images provenant de manuscrits, pour l'une, d'ouvrages imprimés ou manuscrits, pour l'autre. À côté de ces grandes bibliothèques virtuelles montées par la BnF, sont montés d'autres programmes aux corpus plus restreints, et en collaboration avec des institutions nationales et européennes.

### 1.1.3. Europeana Regia

Europeana<sup>147</sup> est une bibliothèque virtuelle européenne rassemblant des documents numérisés provenant de nombreuses et diverses institutions européennes ; à la différence de Michael, elle donne accès non pas à des corpus de documents numérisés mais aux documents eux-mêmes. Dans le cadre de cette bibliothèque s'élaborent des projets collaboratifs sur le patrimoine écrit européen, dont certains sont conduits par la BnF, comme Europeana 1914-1918<sup>148</sup>, ou Europeana Regia.

Europeana Regia<sup>149</sup> a pour objectif de reconstituer en une bibliothèque virtuelle l'ensemble des documents royaux européens conservés dans différentes institutions de toute l'Europe. En réponse à un appel à projet européen lancé en 2009, ce programme est financé à hauteur de 50% par la Commission européenne et représente un coût total de 3.400.000 euros. Le projet, piloté par la BnF, englobe cinq grandes bibliothèques partenaires :

<sup>141</sup> Le vocabulaire de description est composé de plus de 18.000 descripteurs.

<sup>142</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*. *op.cit.*, p.1-2.

<sup>143</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>144</sup> DELCOURT, Thierry. Le projet "Europeana regia" et son intégration dans les politiques de numérisation des bibliothèques. [en ligne] *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : [http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/le\\_projet\\_europeana\\_regia\\_et\\_son\\_integration\\_dans\\_les\\_politiques\\_de\\_numerisation\\_des\\_bibliotheques](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/le_projet_europeana_regia_et_son_integration_dans_les_politiques_de_numerisation_des_bibliotheques)

<sup>145</sup> Banque d'images de la BnF [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <http://images.bnf.fr/jsp/index.jsp>.

<sup>146</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*. *op.cit.*, p. 2.

<sup>147</sup> Europeana [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <http://www.europeana.eu/portal>.

<sup>148</sup> Europeana 1914-1918 est un projet de numérisation des documents relatifs à la Grande guerre.

<sup>149</sup> Site présentant le projet d'Europeana Regia [consulté le 19 décembre 2010]. URL : [http://blog.bnf.fr/europeana\\_regia](http://blog.bnf.fr/europeana_regia).

- la BnF, autour de laquelle sont rassemblées plusieurs bibliothèques françaises ;
- la Bibliothèque royale de Belgique ;
- la *Herzog August Bibliothek* de Wolfenbüttel (Basse-Saxe) ;
- la *Bayerische Staatsbibliothek* ;
- la *Biblioteca Histórica* de l'Université de Valence.

La numérisation concerne pour lors trois corpus définis pour leur importance dans l'histoire européenne:

- les manuscrits carolingiens (425 manuscrits) ;
- les manuscrits de la librairie du Louvre, sous les règnes de Charles V et Charles VI (167 manuscrits);
- les manuscrits des rois aragonais de Naples (285 manuscrits)<sup>150</sup>.

Soit, en chiffres, un total de 874 manuscrits ou 307.000 images, pour un projet débuté en janvier 2010 et dont la durée prévue est de 30 mois.

D'autres bibliothèques sont associées de près ou de loin à ce projet. En France, les BMC d'Amiens, de Reims et de Valenciennes seront d'un apport particulièrement important pour ce qui est des manuscrits carolingiens ; les manuscrits de ces bibliothèques seront numérisés sur place par le prestataire de la BnF, Azentis. D'autres établissements participent à des titres peut-être moins importants : les BM d'Angers, Besançon, Bourges, Grenoble, Louviers, Rouen, ainsi que la bibliothèque Mazarine et la BSG, prêteront leurs manuscrits à la BnF le temps qu'ils soient numérisés. Sont également partenaires la BML et la bibliothèque du musée Condé à Chantilly, dont les fonds concernés sont déjà numérisés : ces deux établissements mettront donc leurs données à la disposition du projet. Ces bibliothèques partenaires auront la possibilité de mettre en ligne sur leur site les images issues de la numérisation.

Pour l'étranger, retenons la participation de la *British Library* pour quelques manuscrits, ainsi que celle de la grande bibliothèque virtuelle des manuscrits suisses, E-codices, notamment pour les manuscrits de la bibliothèque de Saint-Gall<sup>151</sup>.

Pour la plupart des manuscrits, les métadonnées issues des notices bibliographiques existent déjà, elles seront cependant retraitées et exprimées en EAD, MARC 21 ou TEI selon les normes en vigueur dans l'établissement de provenance ; stockées ensuite dans un entrepôt OAI, elles seront moissonnées par un agrégateur et versées dans Europeana<sup>152</sup>.

Dépendant d'Europeana, un site devrait être créé, dédié à Europeana Regia et donnant accès aux métadonnées décrivant les manuscrits ; un lien serait fourni vers les plateformes de consultation des différents pays (Gallica pour la France, Manuscripta pour l'Allemagne, Belgica pour la Belgique). Ce site accueillerait également une exposition virtuelle des manuscrits<sup>153</sup>.

Pour prendre l'exemple des manuscrits carolingiens, la sélection des documents se fait selon plusieurs critères :

- les manuscrits les plus prestigieux, qui ont été réalisés pour des empereurs par exemple (ainsi la Bible de Charles le Chauve<sup>154</sup>) ;

<sup>150</sup> DENOËL, Charlotte. *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*, op.cit., p.3.

<sup>151</sup> Sur e-codices, voir plus bas.

<sup>152</sup> DELCOURT, Thierry. *Le projet "Europeana regia" et son intégration dans les politiques de numérisation des bibliothèques*, op. cit.

<sup>153</sup> Entretien avec Charlotte Denoël, 29 novembre 2010.

<sup>154</sup> Bible offerte en 845 à Charles le Chauve par Vivien, abbé de Saint-Martin de Tours (BnF, ms lat. 1). Le manuscrit peut être feuilleté en ligne sur le site de la BnF.

- les manuscrits les plus luxueusement décorés ;
- les manuscrits comportant un intérêt textuel ou des annotations marginales d'érudits ;
- les manuscrits présentant un intérêt paléographique (ainsi, les plus anciens témoins de la minuscule caroline) ;
- les manuscrits qui ont été démembrés et qu'il sera possible de reconstituer virtuellement ;
- les manuscrits qui font l'objet d'autres programmes de recherche<sup>155</sup>.

Les manuscrits trop fragiles pour subir les manipulations qu'exige la numérisation sont exclus du corpus.

Il est prévu de proposer deux notices : une assez courte consultable sur le site, et un lien vers BnF Archives et manuscrits qui fournira une description plus précise du manuscrit. Le site de consultation sera traduit en de nombreuses langues d'Europe, et se destine à la fois au grand public (notamment avec l'exposition virtuelle) et aux chercheurs<sup>156</sup>.

Ce projet, à la suite de ce qui a été fait pour la bibliothèque de Matthias Corvin<sup>157</sup>, ouvre la voie à la reconstitution virtuelles de bibliothèques anciennes éparpillées : celles dont il est question bien sûr, mais d'autres peuvent suivre. On peut ainsi imaginer numériser les volumes provenant de la bibliothèque épiscopale de Lyon, formée à l'époque carolingienne, dont la partie conservée à la BML a déjà été numérisée, et reconstituer le corpus de textes sur lesquels Florus a pu travailler.

Gallica, Mandragore, Europeana Regia : tels sont les principaux et ambitieux projets de la BnF concernant des manuscrits. D'autres programmes à dimension nationale sont montés en parallèle par l'IRHT.

## **1.2. L'IRHT**<sup>158</sup>

L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes<sup>159</sup> est une unité de recherche du CNRS qui conduit des travaux sur le manuscrit médiéval et la transmission des textes, de l'Antiquité à la Renaissance.

### **1.2.1. Les campagnes de reproduction de manuscrits**

Depuis plusieurs décennies, l'IRHT a entrepris la reproduction et le catalogage des manuscrits médiévaux conservés dans les institutions françaises, à des fins de conservation mais aussi de recherche. L'IRHT a porté, à partir de sa création en 1937, une attention particulière à la reproduction des sources ; l'établissement d'une convention en 1979 avec le MCC, élargie en 1992 au MESR, en fait l'opérateur photographique pour la reproduction des manuscrits conservés en BM et en BU. Les opérations de reproduction se font sur place, par des agents de l'IRHT, en accord avec la DRAC.

<sup>155</sup> DENOËL, Charlotte. La numérisation des manuscrits carolingiens. Choix scientifiques et critères de conservation. [en ligne] *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : [http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/la\\_numerisation\\_des\\_manuscrits\\_carolingiens\\_choix\\_scientifiques\\_criteres\\_de\\_conservation](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/la_numerisation_des_manuscrits_carolingiens_choix_scientifiques_criteres_de_conservation)

<sup>156</sup> *Ibid.*

<sup>157</sup> La Bibliothèque nationale de Hongrie a entrepris la reconstitution virtuelle de cette bibliothèque de la Renaissance. [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <http://www.corvina.oszk.hu>.

<sup>158</sup> Sauf mention contraire, la majorité des informations présentes dans ce chapitre sont tirées d'un entretien du 14 décembre 2010 avec Christine Ruby, ingénieur de recherche, section romane, IRHT, et Claudia Rabel, ingénieur de recherche, section des manuscrits enluminés et liturgiques, IRHT.

<sup>159</sup> Site de l'IRHT [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <http://www.irht.cnrs.fr>.

Les reproductions ont été faites par photographie argentique jusqu'en 2006 environ. Avant cette date, l'IRHT entreprenait deux campagnes successives: l'une de reproduction entière des manuscrits en noir et blanc, l'autre de reproduction sur diapositives en couleurs pour les éléments de décor. Ces deux campagnes ne s'effectuaient pas dans le même temps, et parfois même avec quelques années de décalage. Afin de sélectionner les éléments picturaux à reproduire en couleurs, la section des manuscrits liturgiques et enluminés de l'IRHT passait en revue les microfilms en noir et blanc et dressait pour les photographes une liste des feuillets à reproduire en couleurs, en indiquant le cadrage souhaité (pleine page ou cadrage sur l'élément). Lorsqu'un manuscrit comportait de trop nombreux éléments de décor (par exemple, un manuscrit de droit bolonais présentant des drôleries en bas de chaque feuillet), il fallait effectuer un choix et n'en retenir que les plus représentatifs.

Le passage au tout numérique simplifie depuis quelques années ces opérations. Les manuscrits qui n'ont jamais été reproduits ne font à présent l'objet que d'une campagne de photographie ; la sélection des éléments iconographiques se fait par la suite, au moyen d'un recadrage des clichés. Pour les fonds qui ont déjà fait l'objet d'une reproduction argentique, il n'est pas question de créer des doublons numériques : ainsi pour les manuscrits de la BM de Colmar, déjà microfilmés, seuls les ouvrages les plus illustrés sont actuellement en cours de numérisation.

L'IRHT possède actuellement environ 35.000 manuscrits reproduits sur microfilms issus d'institutions françaises, et plus de 31.000 provenant d'établissements étrangers. Il resterait encore entre 1.500 et 2.000 manuscrits à traiter, auxquels il faudrait ajouter les nouvelles acquisitions, ou encore les documents non catalogués<sup>160</sup>. Une petite partie seulement de ces microfilms est numérisée<sup>161</sup> ; la plupart du temps, la reproduction numérique d'un microfilm est réalisée lorsqu'un chercheur émet une commande (payante, selon une grille de tarifs établie par le CNRS)<sup>162</sup>. Et, de la même manière qu'on ne numérise pas tous les manuscrits déjà microfilmés, on ne numérise pas un microfilm si le manuscrit a par ailleurs été numérisé.

Les microfilms produits sont stockés au site parisien de l'IRHT, dans une salle prévue à cet effet ; les microfilms utilisés comme supports de consultation se trouvent pour partie à Paris, pour partie à Orléans, ainsi que dans les bibliothèques concernées. Les images numérique sont archivées sur un serveur de type Apache pour les formats JPEG, et au CINES pour les formats TIFF.

La gestion de ces reproductions de manuscrits est assurée par Medium<sup>163</sup>, base des reproductions de l'IRHT. Le résultat de la recherche indique, outre des informations basiques sur le manuscrit (cote, lieu de conservation) le mode de reproduction effectué (argentique et/ou numérique), ainsi que la cote du microfilm, et un élément de datation<sup>164</sup>. La consultation de la fiche du manuscrit fournit davantage de renseignements, à la fois sur le manuscrit<sup>165</sup> et sur le mode de reproduction. Medium sert également de tronc commun aux autres bases développées par l'IRHT, comme Initiales.

<sup>160</sup> La fin des campagnes de reproduction de l'IRHT en BU est prévue pour 2011 (entretien du 14 décembre 2010 avec Christine Ruby et Claudia Rabel).

<sup>161</sup> Sur la numérisation des microfilms, rappelons qu'elle a été entreprise à la BnF, ainsi que pour les manuscrits de la région Champagne-Ardenne, qui a octroyé des fonds spécifiques à cet égard. Elle est déjà effective depuis plusieurs années à la BMC de Valenciennes.

<sup>162</sup> Les droits sur les images sont partagés entre l'IRHT et les bibliothèques conservant les fonds ; c'est pourquoi pour certaines images, provenant de la BnF, des Archives nationales et de bibliothèques étrangères, la reproduction est interdite.

<sup>163</sup> Medium [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://medium.irht.cnrs.fr>>.

<sup>164</sup> Ainsi le ms Lyon BM 5142 a fait l'objet d'une reproduction par microfilm (cote MF 35716).

<sup>165</sup> Les informations données par Medium sur les manuscrits, et notamment les éléments de datation, sont issues du CGM et peuvent parfois être sujettes à caution ; elles n'en demeurent pas moins un bon moyen de repérage parmi les collections.

### 1.2.2. Initiale : Liber Floridus et Enluminures

Initiale est une base dédiée aux manuscrits enluminés et développée en interne par l'IRHT ; elle n'est donc pas directement consultable sur Internet. C'est de cette base que sont issues les informations qui constituent les deux bases iconographiques de l'IRHT, Liber Floridus et Enluminures, dont il a déjà été question à plusieurs reprises dans ce mémoire.

Cette base de données, gérée par la section des manuscrits liturgiques et enluminés, gère le recensement des manuscrits et incunables enluminés des bibliothèques publiques de France (hormis BnF et Arsenal), ainsi que l'inventaire informatisé des manuscrits enluminés : à savoir des notices sur les manuscrits (dont une bibliographie) et sur les éléments de décor, établies selon une grille et un vocabulaire normalisés. En octobre 2010, Initiale comprend :

- 11 560 manuscrits enluminés repérés ;
- 8 860 notices descriptives des manuscrits (27 500 liens à 2 000 références bibliographiques) ;
- 84 500 notices descriptives des éléments de la décoration des manuscrits ;
- 1 650 possesseurs répertoriés ;
- 3 300 artistes répertoriés ;
- 121 000 images associées à des notices<sup>166</sup>.

Tous ces renseignements donnent naissance à deux bases consultables sur Internet :

- Liber Floridus : la base regroupe les enluminures issues des manuscrits conservés dans deux bibliothèques de l'enseignement supérieur, la bibliothèque Mazarine et la BSG<sup>167</sup>. Cela représente près de 1.600 manuscrits et 31.000 images. Comme nous l'avons évoqué plus haut à propos de Calames, des liens sont établis dans Calames vers Liber Floridus (mais l'inverse n'est pas vrai).
- Enluminures : pour les enluminures de manuscrits des BM françaises ; 80.000 images issues de plus de 4.000 manuscrits. Le corpus est donc plus important que pour Liber Floridus ; les notices semblent moins développées. Le site propose également des visites thématiques et des liens vers d'autres pages.

En liaison toujours avec les données contenues dans Initiale, l'IRHT travaille actuellement sur un autre programme : la BVM.

### 1.2.3. La Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits

La Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits, ou BVM, est un projet développé depuis 2007 par l'IRHT. Il s'agit d'un vaste entrepôt d'images numériques, relié à d'autres bases (Jonas<sup>168</sup> pour les manuscrits romans, Initiale pour les manuscrits enluminés, Medium pour la gestion des reproductions). Elle concerne les manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques de France (hormis BnF et Arsenal), mais aussi dans les musées, archives, établissements privés, collections particulières ; on y trouve également des

<sup>166</sup> Informations données au 1<sup>er</sup> octobre 2010, sur la page de la section des manuscrits liturgiques et enluminés de l'IRHT [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.irht.cnrs.fr/recherche/icono.htm>>.

<sup>167</sup> Sur la genèse de Liber Floridus, on peut consulter l'article de LA MURE, Marie-Hélène de. Le fruit, le flacon et l'ivresse. [en ligne] In *BBF*, 2003, n° 2, p. 95-100. [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0095-003>>.

<sup>168</sup> Jonas [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.irht.cnrs.fr/recherche/jonas.htm>>.

incunables, au titre de leurs décors enluminés. Elle comprend actuellement 11.548 cotes de manuscrits et 353.000 vues.

L'accès à cette bibliothèque virtuelle, encore en cours de constitution, se fait en trois temps :

- actuellement, l'accès s'effectue en interne, pour les membres de l'IRHT ;
- un accès réservé aux chercheurs est en préparation. L'IRHT a entrepris des pourparlers avec le MESR et le MCC, ainsi qu'avec les bibliothèques intéressées par le projet<sup>169</sup>, afin d'établir les critères sur lesquels se fera cet accès ; une réunion devrait les fixer au mois de janvier 2011 ;
- à terme est envisagé un accès grand public, sans modification cependant des fonctionnalités et du mode de consultation<sup>170</sup>.

A la différence de Liber Floridus et Enluminures, la BVM présente les manuscrits dans leur intégralité. L'interface de consultation<sup>171</sup> comprend des fonctionnalités adaptées aux attentes des chercheurs : il est possible de consulter l'ensemble du manuscrit en mode visionneuse, ou bien de ne retenir que les détails iconographiques. Le mode visionneuse affiche la reliure et le manuscrit par double page, en excellente définition, avec deux niveaux de zoom au choix<sup>172</sup>. Un chemin de fer déroulant en haut à gauche de l'écran permet de se repérer dans le manuscrit et de sélectionner un feuillet.

Deux modes de recherche sont proposés : recherche rapide ou avancée. La recherche rapide est configurée de telle sorte qu'une requête du type « chantilly 65 » donne immédiatement accès à tous les manuscrits conservés à Chantilly et comportant dans leur cote le nombre « 65 ». La recherche avancée reprend le formulaire de recherche de Medium en y ajoutant des champs sur le contenu textuel du manuscrit.

L'interface de consultation donne accès, en haut à droite de l'écran, à plusieurs notices : celle de Medium (issue du CGM), et celle, plus détaillée, d'Initiale, qui fournit une bibliographie ainsi qu'une liste de mots-clés ; l'objectif serait de créer un lien de la BVM vers le CGM. L'indexation ne se fait que pour les mots-clés, celle des sujets a été abandonnée ; des informations utiles, disponibles en note, devraient être indexées lors de la mise en ligne pour le public.

Enfin, une dernière fonctionnalité, et non des moindres : il est possible de comparer sur le même écran deux feuillets ou images (qu'ils soient ou non issus du même manuscrit). La sélection d'un feuillet (ou du manuscrit lui-même), puis d'un autre (feuillet ou manuscrit), suivie d'un clic sur « comparer », et voilà que s'affichent deux parties sur l'écran, chacune reprenant toutes les fonctionnalités décrites précédemment (visionneuse, niveaux de zoom, chemin de fer) et permettant de visualiser et de faire une étude comparative de deux feuillets différents. Un outil que les chercheurs sauront assurément apprécier à sa juste valeur.

La BVM, même si elle est encore en phase d'expérimentation, comprend d'ores et déjà un corpus important et propose des outils clairement dédiés à la recherche. Le nombre des manuscrits qui y sont présents ira en s'accroissant, au fil des campagnes de numérisation menées par l'IRHT, et viendra compléter le travail accompli pour la constitution de Liber Floridus et Enluminures. Cette bibliothèque virtuelle de l'IRHT

<sup>169</sup> Parmi lesquelles se trouvent la BML (Pierre Guinard) et la BMC de Valenciennes (Marie-Pierre Dion).

<sup>170</sup> Ce qui signifie notamment sans l'apparition de feuillets, la BVM étant avant tout conçue à destination d'un public de chercheurs.

<sup>171</sup> Cette interface qui n'est encore accessible qu'en interne m'a été présentée dans les détails par Christine Ruby et Claudia Rabel.

<sup>172</sup> Les deux niveaux de zoom seront-ils présents dans la version pour chercheurs ? La question n'a pas encore été résolue. Cela peut dépendre du droit que les bibliothèques veulent exercer sur leurs images. On ne peut cependant que souhaiter que les fonctionnalités du zoom soient maintenues.

poursuit, de par son corpus national et son orientation vers la recherche, des objectifs fort semblables à ceux réalisés par e-codices en Suisse.

### **1.3. E-codices**

Le cadre de notre travail dépasse ici celui de la France puisque ce chapitre porte sur une réalisation suisse, riche d'enseignements dans le domaine de la numérisation, de la mise en ligne de manuscrits médiévaux et de la collaboration.

E-codices<sup>173</sup> est depuis 2006 la bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse, l'objectif étant d'aboutir à la mise en ligne de tous les manuscrits médiévaux conservés en Suisse et d'une sélection de manuscrits modernes. La bibliothèque virtuelle est progressivement enrichie de nouvelles entrées ; elle comprend actuellement 721 manuscrits provenant de 30 bibliothèques différentes.

Le projet, monté en collaboration entre l'Université de Fribourg et la Stiftsbibliothek de Saint-Gall<sup>174</sup>, est dirigé par Christoph Flüeler, professeur de latin médiéval, codicologie et paléographie à l'Université de Fribourg. L'atelier de numérisation est installé à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, qui fournit une grande partie du corpus actuellement numérisé (400 manuscrits).

Les six points forts de cette bibliothèque, présentés par Christoph Flüeler, sont les suivants :

- un corpus délimité : il comprend tous les manuscrits médiévaux et un choix de manuscrits modernes ; en règle générale, les fragments en sont exclus ;
- une limite géographique claire : la Suisse ; sur le territoire ont été recensés 7.150 manuscrits médiévaux (dont 1.050 à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall, 1.750 à l'Universitätsbibliothek de Bâle) ;
- une qualité optimale de prise de vue : un élément déterminant, selon Christoph Flüeler, afin que les chercheurs puissent utiliser les photos dans le cadre de leurs recherches ;
- le plurilinguisme : le site est traduit en allemand, anglais, français et italien (mais les notices de manuscrits ne sont accessibles que dans leur langue d'origine) ;
- sa vocation pour la recherche : une grande partie du travail se fait sur les métadonnées, exprimées en TEI (et non en EAD ; la TEI est le format le plus utilisé en Allemagne et en Angleterre) ; les notices mises à disposition s'efforcent d'être détaillées ;
- le libre accès : grâce à de nombreuses subventions, provenant notamment de la fondation Andrew W. Mellon et de la Stavros Niarchos Foundation, les ressources d'e-codices sont librement consultables<sup>175</sup>.

Lors de l'affichage de la page de résultat, à un aperçu du manuscrit correspond en regard un résumé du contenu et des caractéristiques principales de l'ouvrage. 44 personnes, conservateurs et universitaires, ont participé à la rédaction de ces notices succinctes. Une description scientifique détaillée est également consultable ; la bibliothèque concernée par le manuscrit choisit la description faisant référence (s'il en existe plusieurs), et fournit une bibliographie. Si certaines de ces notices détaillées datent de plus d'un siècle, d'autres ont été réalisées pour e-codices, par les bibliothécaires ou par des chercheurs. Les notices détaillées, qui sont toutes construites sur un modèle à peu

<sup>173</sup> E-codices [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.e-codices.unifr.ch/fr>>.

<sup>174</sup> Stiftsbibliothek St. Gallen [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.stiftsbibliothek.ch/index.asp>>. Le projet originel, désigné sous l'acronyme CESG (Codices Electronici Sangallenses) s'est fondu dans la bibliothèque e-codices, au champ beaucoup plus large. Voir le site du CESG [consulté le 19 décembre 2010]. URL : <<http://www.cesg.unifr.ch/fr/index.htm>>.

<sup>175</sup> Intervention de Christoph Flüeler lors de la journée d'étude du GIS, 5 novembre 2010.

près identique, sont fouillées et donnent des détails sur la composition des cahiers, la reliure, la décoration ; elles fournissent le sommaire du texte et une bibliographie complète. Chaque mention d'un feuillet renvoie directement à la consultation du feuillet en question<sup>176</sup>.

Le mode de consultation des manuscrits vient répondre aux besoins des chercheurs : visionneuse, plusieurs niveaux de zoom, des clichés de la reliure, plusieurs affichages possibles (mosaïque, une page, deux pages).

30 institutions sont aujourd'hui représentées dans le projet : bibliothèques publiques (dont universitaires), bibliothèques ecclésiastiques, archives. Ces établissements sont également appelés à travailler ensemble au cours des projets montés par e-codices : « Greek sources in Swiss Libraries » a par exemple rassemblé la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, la Bibliothèque abbatiale d'Einsiedeln, la Bibliothèque de Genève, la fondation Martin Bodmer et la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne autour de manuscrits contenant des textes de l'Antiquité grecque ou leurs commentaires médiévaux. Mais e-codices doit également beaucoup aux universités et aux chercheurs, qui ont largement participé à la qualité scientifique des informations fournies, tant pour la constitution des métadonnées que pour la rédaction des résumés de manuscrits.

La mise en place de cette bibliothèque constitue un véritable exemple de collaboration, d'une part entre les institutions de conservation, d'autre part entre le monde des bibliothèques et celui des chercheurs. Sa vocation de plate-forme de recherche sur les manuscrits suisses est avérée, comme en témoignent les 150 propositions de numérisation de manuscrits déposées à la suite d'un appel à collaboration lancé par e-codices en juin 2009<sup>177</sup>.

Pour conclure sur les grandes bibliothèques numériques de manuscrits en France, on peut ici évoquer Biblissima. Ce projet de bibliothèque virtuelle de manuscrits s'est monté en réponse à un appel à projets Equipements d'Excellence (EQUIPEX), lancé par l'ANR dans le cadre du grand emprunt ; il est porté par la Fondation Campus Condorcet, piloté et coordonné par l'EPHE<sup>178</sup>. L'accord pour la réalisation de ce projet, s'il est donné, le sera en janvier 2011.

Reposant sur un partenariat entre institutions (entre autres BnF, IRHT, EPHE, plusieurs BM), cette bibliothèque numérique présenterait des ensembles de manuscrits médiévaux, provenant d'une bibliothèque ancienne donnée. Pour la BnF, seraient ainsi concernés les manuscrits provenant des abbayes de Saint-Martin-des-Champs et de Saint-Maur-des-Fossés, de la librairie de Charles V<sup>179</sup> ; mais aussi des sources manuscrites pour l'histoire des bibliothèques médiévales (manuscrits modernes, inventaires du fonds Colbert). Parmi les BM partenaires, celle de Laon a déjà donné un accord de principe pour sa participation au projet<sup>180</sup>.

L'acceptation du projet Biblissima aurait pour corollaire un apport conséquent des moyens financiers et humains mis à disposition des bibliothèques, dans le but d'accroître les ressources numériques en termes de manuscrits médiévaux ; des expositions sont également prévues dans le sillage de la numérisation<sup>181</sup>. On ne peut que souhaiter la réalisation de cette bibliothèque virtuelle, qui viendrait compléter les programmes déjà existants, dans un objectif qui diffère, par exemple, de celui de la

<sup>176</sup> Voir annexe 3.

<sup>177</sup> FAU, Guillaume. Rencontres européennes du patrimoine... *op. cit.*

<sup>178</sup> CONSEIL MUNICIPAL DE LAON. Bibliothèque municipale, participation à Biblissima, accord de principe. [en ligne] Délibération n°13 du 27 septembre 2010. [consulté le 20 décembre 2010].

URL : <[http://www.ville-laon.fr/vdl/site.nsf/%28\\$tout%29/975914B6733B34C7C12577AE004C7EDA?OpenDocument](http://www.ville-laon.fr/vdl/site.nsf/%28$tout%29/975914B6733B34C7C12577AE004C7EDA?OpenDocument)>.

<sup>179</sup> Il s'agit de manuscrits qui n'auront pas été numérisés dans le cadre d'Europeana Regia (entretien du 29 novembre 2010 avec Charlotte Denoël).

<sup>180</sup> CONSEIL MUNICIPAL DE LAON. Bibliothèque municipale, participation à Biblissima, accord de principe, *op. cit.*

<sup>181</sup> Entretien du 29 novembre 2010 avec Charlotte Denoël.

BVM, Biblissima consistant davantage en une présentation des manuscrits par corpus qu'en un recensement visant à l'exhaustivité.

## 2. LES ACTIONS EN BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES

Les réalisations conduites en BM sur la numérisation des manuscrits médiévaux sont à la fois diverses et dispersées. Après un rapide tour d'horizon, nous nous arrêterons plus précisément sur deux établissements, deux BMC, celles d'Albi et de Valenciennes, afin de mieux comprendre comment et dans quelles conditions se monte un programme de numérisation.

### **2.1. Panorama général des projets de numérisation de manuscrits médiévaux en bibliothèques municipales**

La plupart des grandes bibliothèques municipales proposent actuellement une offre numérique, accessibles par le biais d'une bibliothèque numérique mise en place sur les sites Internet. Certaines ont entrepris la numérisation de tout ou partie de leurs fonds de manuscrits médiévaux. Les initiatives et les réalisations en la matière sont extrêmement diverses ; nous allons ici tenter d'en donner un aperçu.

Tout d'abord, quelques bibliothèques ont procédé à la mise en ligne des microfilms de l'IRHT numérisés : à la BMC de Valenciennes, à la BMC de Reims, mais aussi à la BMC de Châlons-en-Champagne<sup>182</sup>. Cette dernière bibliothèque, dans la section « manuscrits » de ses collections numérisées, propose à la fois des images en noir et blanc issues des microfilms, mais aussi des vues de détails en couleur sur des éléments de décor.

D'autres établissements choisissent de mettre en valeur un manuscrit remarquable et relevant du « trésor » : c'est ce qui est fait à la BMC de Nantes avec le manuscrit de la Cité de Dieu déjà cité, mais aussi à Limoges, avec le graduel de Fontevrault, dit d'Aliénor de Bretagne. Ce manuscrit est particulièrement mis en valeur sur la page des collections numérisées, et bénéficie d'une notice détaillée sur son histoire, accompagnée d'une bibliographie et, plus intéressant encore, d'une discographie<sup>183</sup>. La consultation du graduel se fait par un feuilletor Arkhênum, qui propose un index des plus belles enluminures du volume, accessibles en un clic.

Plusieurs bibliothèques ont monté leur propre base d'enluminures : à Lyon, à Valenciennes et à Troyes, mais c'est aussi le cas à Toulouse : la bibliothèque Ros@lis de la BMC propose une recherche simple, une recherche avancée, ou encore des parcours par thèmes (livres d'heures, à table, bestiaire, lettres historiées), le tout en quatre langues<sup>184</sup>.

La BMC de Lille a elle aussi une bibliothèque numérique<sup>185</sup>, au sein de laquelle on trouve aussi bien des blasons de corporation, des photographies anciennes que des

<sup>182</sup> Collections numérisées sur le site de la bibliothèque de Châlons-en-Champagne [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://bm.chalons-en-champagne.net/Portail/Site/Typo3.asp?lang=FR&id=accueil>>. On se souvient que des fonds ont été accordés par la région Champagne-Ardenne pour la numérisation de ces microfilms par l'IRHT.

<sup>183</sup> Notice du graduel de Fontevrault [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://www.bm-limoges.fr/documents/graduel/fonds.html>>.

<sup>184</sup> Base enluminures de la BMC de Toulouse (traduite en français, anglais, espagnol et chinois) [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://numerique.bibliotheque.toulouse.fr/cgi-bin/library?a=q&c=enluminures&qt=0&b=0&l=fr&w=utf-8>>.

La BMC de Toulouse propose par ailleurs cinq autres ensembles de collections patrimoniales numérisées ; elle a également été l'un des premiers établissements à verser ses collections de photographies anciennes sur le site Flickr.

<sup>185</sup> Bibliothèque numérique de la BMC de Lille [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://numerique.bibliotheque.bm-lille.fr/sdx/num/index.html>>.

manuscrits médiévaux ; ces derniers sont consultables sous forme de visionneuse, et accompagnés d'une notice assez détaillée (qui comprend notamment un sommaire).

Un panorama assez divers donc, où les visionneuses côtoient les feuilleteurs, les bases d'enluminures des manuscrits numérisés dans leur intégralité, les microfilms des images en couleurs. Afin de mieux comprendre les choix effectués, nous avons choisi de suivre quelques bibliothèques dans l'établissement de leurs programmes de numérisation, puis de nous concentrer sur le cas de la BML.

## **2.2. Quelques exemples**

### **2.2.1. La roue d'Isidore de Séville à Laon<sup>186</sup>**

On ne trouve pas des manuscrits qu'en bibliothèque municipale classée ; à ce titre, la BM de Laon, non classée, mais détentrice d'un fonds d'environ 700 manuscrits datant du VII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>187</sup> (dont pas moins de 89 antérieurs au XI<sup>e</sup> siècle), constitue l'exemple d'une belle réalisation autour de manuscrits du Moyen Age, et mérite que nous nous y arrêtions plus en détail.

Dès la page d'accueil de la médiathèque, un lien illustré est fait vers le site de consultation des manuscrits numérisés<sup>188</sup>. Si « le moteur de recherche vaut plus par la coquette réalisation graphique que par la conception intellectuelle (aucune recherche croisée) »<sup>189</sup>, ce site démontre que des réalisations de ce genre sont possibles même dans une structure non classée et qui par conséquent ne reçoit aucun budget relatif au fonds ancien et à sa valorisation.

C'est en 2006 que le premier programme de numérisation a eu lieu à Laon, en réponse à un appel à projet de la Mission de la recherche et de la technologie (MRT), dans le cadre d'un plan Etat-région ; le projet, monté par Laurence Richard, conservatrice du fonds patrimonial, a été subventionné à 70% (moitié par la DRAC, moitié par la région Picardie), les 30% restants étant à la charge de la collectivité qui les accordés pour ce fonds auquel elle a toujours porté attention<sup>190</sup>. La presse locale s'est fait l'écho de cette opération, prise en charge par la société Arkhenum<sup>191</sup> ; les manuscrits sont donc consultables à l'aide du feuilleteur habituel. La présentation des manuscrits est faite en quelques lignes, un peu succinctes donc mais visées par des spécialistes<sup>192</sup>. La numérisation des manuscrits se fait par thèmes ; pour l'instant ont été traités les volumes relevant des domaines religieux et musical, par la suite ce seront les textes juridiques, médicaux, etc.

Cette petite bibliothèque virtuelle qui comprend pour l'heure 15 manuscrits, a rencontré son public<sup>193</sup>, et le nombre de consultations devrait encore augmenter lors de l'apparition prochaine d'une nouvelle thématique. Une nouvelle version du site est en

<sup>186</sup> Voir annexe 4.

<sup>187</sup> Entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard, conservatrice du fonds ancien, BM de Laon.

<sup>188</sup> Manuscrits numérisés de la BM de Laon [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://manuscrit.ville-laon.fr>>.

<sup>189</sup> SMITH, Marc. Fac-similés de manuscrits, France. [en ligne] *Méneestrel* [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://www.meneestrel.fr/spip.php?rubrique1273&lang=fr>>.

Une liste des manuscrits numérisés est consultable dans la rubrique « recherché avancée ».

<sup>190</sup> La somme restant finalement à la charge de la collectivité représentait moins de 10.000 euros (entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard). On peut ici noter l'importance que revêt aujourd'hui la numérisation des manuscrits dans leur entier, et non plus par extraits : en effet, un précédent projet de numérisation avait été présenté à la mairie, mais refusé car portant sur les seuls éléments iconographiques.

<sup>191</sup> FOSTIER, Nicolas. Quand le numérique déride l'écrit. [en ligne] In *L'union*, 24 mai 2008 [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/quand-le-numeriquederide-lecrit>>.

<sup>192</sup> La bibliothèque de Laon n'étant pas classée, la conservatrice affectée au fonds patrimonial ne dispose pas d'une formation spécifique au livre ancien et ne peut donc réaliser seule des notices détaillées sur des manuscrits médiévaux.

<sup>193</sup> La BM de Laon, qui dispose d'un outil informatique pour enregistrer le nombre de consultations, en a dénombré 7.900 en 2009, et plus de 8.200 au début du mois de décembre 2010 (entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard).

préparation<sup>194</sup>, dans laquelle la roue (d'Isidore de Séville) de présentation disparaîtra : elle constitue un obstacle à la visibilité du contenu sur Internet, tout comme les feuillets, qui seront donc accompagnés d'une version visionneuse afin que les métadonnées présentes dans les fichiers puissent être exploitées. Autre projet : la mise en ligne de versions chantées des portées contenues dans les manuscrits musicaux. La consultation du manuscrit pourra donc s'accompagner de l'écoute du contenu, grâce à un index des chants présenté en regard du manuscrit. Le projet est monté en collaboration avec l'IRCAM avec la collaboration de Marie-Noël Colette : il s'agit donc d'un programme destiné à la fois au grand public et aux chercheurs.

Malgré le fait que ses fonds ne soient pas classés, la BM de Laon a réussi à mettre en place un programme intéressant et parfois novateur (sur la question des chants), et ce avec une petite équipe<sup>195</sup>. De plus, une amélioration sera bientôt atteinte avec la mise en place de visionneuses et le référencement des métadonnées par les moteurs de recherche. La BM de Laon se lance en parallèle dans le projet Biblissima, qui constituera une autre voie de valorisation pour ses manuscrits.

### 2.2.2. Le projet Sicardus à Albi<sup>196</sup>

La BM d'Albi, sous la direction de Matthieu Desachy, a mis en place une politique de numérisation centrée sur le fonds ancien et plus précisément sur les manuscrits médiévaux. La présentation des manuscrits sur le site Internet de la bibliothèque fait suite à une exposition sur le scriptorium d'Albi<sup>197</sup>, qui a fait l'objet de comptes-rendus dans la presse spécialisée et a donc été un vecteur de publicité important pour la mise en ligne des manuscrits.

Les opérations de numérisation se sont faites en deux temps, en réponse à deux appels à projet successifs de la MRT, en 2007 et 2008. 23 manuscrits ont été numérisés lors de ces projets (11 manuscrits en 2007, 12 autres en 2008), pour un coût d'environ 2.000 euros par manuscrit (le budget étant pris en charge pour moitié par la MRT)<sup>198</sup>. Le projet est connu sous le nom de « Sicardus », sur le modèle de la bibliothèque « Florus » de la BML.

Arkhenum, la société retenue, a réalisé des feuillets pour visionner les manuscrits dans leur intégralité (numérisés en 300 DPI), ainsi qu'un chemin de fer pour la consultation des détails, enluminures ou notations musicales (en 600 DPI), sélectionnés au préalable par le conservateur. Les images en format TIFF sont stockées par la bibliothèque dans un fichier de sauvegarde. La base est référencée par le site Patrimoine numérique<sup>199</sup>.

Ces manuscrits sont notablement accompagnés d'une notice très détaillée, rédigée par Matthieu Desachy ou par des chercheurs spécialistes, en liaison avec la réalisation du catalogue de l'exposition ; les retours émanant de chercheurs sont d'ailleurs plutôt positifs.

Si ces notices s'adressent plutôt à un public spécialisé, comme en convient le conservateur, le programme de numérisation a été mis en place dans l'optique bien précise de servir au grand public, afin de lui rendre accessible ces trésors et de restituer, en quelque sorte, son patrimoine au public albigeois ; la présentation en ce sens du projet a d'ailleurs été fort bien accueillie par le conseil municipal. Il n'est de toutes

<sup>194</sup> Version livrable en septembre 2011 (entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard).

<sup>195</sup> Le fonds ancien est géré par Laurence Richard, conservatrice, et une assistance à mi-temps (entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard).

<sup>196</sup> Voir annexe 4.

<sup>197</sup> Présentée à Albi du 13 septembre au 15 décembre 2007.

<sup>198</sup> Entretien du 4 novembre 2010 avec Matthieu Desachy. Sauf mention contraire, les informations contenues dans cette sous-partie sont tirées de cet entretien.

<sup>199</sup> Mais le site Méneestrel n'en fait pas mention.

façons pas vraiment envisageable pour une bibliothèque municipale de se lancer dans un projet clairement orienté recherche en utilisant les financements de la collectivité. Dans le cas qui nous occupe, la réalisation, même destinée au grand public, peut très bien servir aux chercheurs ; la consultation en mode feuillettoir comporte même un index facilitant la navigation entre chapitres, ce qui n'est pas vraiment une fonctionnalité utilisée par le grand public.

Les manuscrits sont donc visiblement à l'honneur à Albi ; ils sont les seuls documents concernés par un programme de numérisation. Lequel programme est dans l'ensemble bien maîtrisé dans sa réalisation, et mis en valeur sur le site de la bibliothèque, où l'on trouve une liste détaillée des manuscrits numérisés. On ne peut qu'espérer qu'un prochain projet viendra accroître le nombre de ces manuscrits mis en ligne.

### 2.2.3. La Cantilène à Valenciennes<sup>200</sup>

C'est sur l'action de Marie-Pierre Dion, directrice de la BMC de Valenciennes, que reposent les programmes de numérisation de manuscrits qui ont été mis en place récemment. Son travail sur les manuscrits se fait suivant trois axes :

- le catalogage : la participation au projet Europeana Regia demande entre autres la révision de notices parfois vieilles ;
- la restauration : chaque année sont montés des dossiers de numérisation qui concernent une quinzaine de manuscrits ;
- la numérisation<sup>201</sup>.

La bibliothèque conserve les manuscrits médiévaux issus des collections de l'abbaye de Saint-Amand, parmi lesquels deux textes majeurs : la Cantilène de Sainte-Eulalie et le *Ludwigslied*. Tous ces manuscrits ont été reproduits sur microfilms par l'IRHT à la fin des années 1990, et les microfilms numérisés et mis en ligne dès 1999. Une photothèque incluant des enluminures médiévales a aussi été mise en place à partir des diapositives de l'IRHT ; cette base iconographique comprend plusieurs fonctionnalités intéressantes : la notice accompagnant l'image est détaillée (elle fournit notamment les mesures de l'image, un lien vers le CGM, une bibliographie récente), il est possible de zoomer, de voir l'image en taille initiale, en plein écran, de la faire pivoter, etc<sup>202</sup>.

La numérisation intégrale de manuscrits débute en 2007, à la suite de l'exposition « La représentation de l'invisible. Trésors de l'enluminure romane en Nord-Pas-de-Calais »<sup>203</sup>. Le mécénat de BNP-Paribas permet alors de faire venir la société Arkhênum pour quatre manuscrits<sup>204</sup> ; la même entreprise financera en 2011 la numérisation d'une encyclopédie de Thomas de Cantimpré. Ces manuscrits sont numérisés en très bonne définition et consultables à l'aide d'un feuillettoir, qui comprend un index des enluminures.

Les documents emblématiques des langues romane et allemande que sont la Cantilène et le *Ludwigslied* (ou *Rithmus teutonicus*), retranscrits dans le même manuscrit<sup>205</sup>, sont également consultables en ligne. Chacun d'eux est accompagné d'une introduction très

<sup>200</sup> Voir annexe 4.

<sup>201</sup> Entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion.

<sup>202</sup> Base d'images de la BMC de Valenciennes (consultable uniquement avec Internet Explorer) [consulté le 26 décembre 2010].  
URL : <<http://bookline-03.valenciennes.fr/simclient/home.asp?INSTANCE=VVLC>>.

<sup>203</sup> Présentée du 20 octobre au 30 décembre 2007. Dans la salle de l'exposition étaient disposées des bornes permettant de feuilleter les manuscrits.

Remarquer également la similitude de calendrier avec Albi.

<sup>204</sup> La société Arkhênum avait été mandatée pour la numérisation de trois Vies de Saint-Amand, mais, l'opération s'étant déroulée plus rapidement que prévue, un quatrième manuscrit, une Apocalypse de Valenciennes, a également été traité (entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion).

<sup>205</sup> Valenciennes, BM, ms 150.

détaillée, d'une bibliographie extrêmement complète, d'une transcription et d'une traduction ; dans le cas de la Cantilène, l'ajout d'animations Flash permet d'afficher transcription et traduction au fur et à mesure que la souris passe sur l'image numérisée du texte. La page de la Cantilène est de fait la plus fréquentée ; dans ce cas, la mise en ligne a effectivement suscité la production d'articles et de recherches<sup>206</sup>. En règle générale, les illustres collections de la bibliothèque sont assez demandées par les chercheurs, grâce notamment à l'influence de Frédéric Barbier, prédécesseur de Marie-Pierre Dion, actuellement directeur de recherche au CNRS et enseignant à l'EPHE, et qui oriente volontiers ses étudiants vers les manuscrits de cette bibliothèque.

Certes, un petit nombre de manuscrits seulement a pour le moment été numérisé en couleurs, mais il faut souligner la qualité des autres ressources mises à disposition sur Internet par la bibliothèque : tous les microfilms numérisés, le CGM rétroconverti, et une base d'images. Tous ces outils, excepté la Cantilène, n'ont pas encore les métadonnées qui leur permettraient d'être accessibles depuis le Web, mais tout cela est en cours de transformation, avec notamment la création d'un nouveau site Internet en février 2011<sup>207</sup>. Marie-Pierre Dion souhaiterait une restructuration complète du site, avec l'acquisition d'une version plus récente pour le logiciel gérant la base d'images, et un entrepôt OAI pour stocker les images et faire en sorte qu'elles puissent être facilement moissonnées par d'autres institutions.

De par sa participation au programme d'Europeana Regia, la BMC de Valenciennes verra bientôt numériser ses 52 manuscrits carolingiens (ainsi que des fragments). Les opérations seront réalisées sur place par le prestataire de la BnF, Azentis, et donneront lieu au préalable à la restauration de certains manuscrits, abusivement restaurés au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>208</sup>. Par la suite, les manuscrits numérisés seront consultables sur le site de la BMC.

La bibliothèque de Valenciennes constitue donc un cas un peu à part des deux précédents, pour ce que la numérisation a été subventionnée par une société privée et non par la MRT. Mais, par ailleurs, elle a également eu recours à Arkhênum, qui semble s'imposer dans le domaine des feuillets. De manière générale, la BMC de Valenciennes conduit dans le domaine de la numérisation une politique dynamique, à l'aune de ce que permettent ses moyens humains financiers, et à laquelle le programme Europeana Regia va donner une envergure nouvelle.

A la suite de ces trois exemples plus détaillés, il est possible d'établir les grandes lignes de la mise en place d'un programme de numérisation :

- montage d'un dossier afin d'obtenir des crédits (privés ou publics) ;
- supervision des opérations de numérisation sur place ;
- travail sur l'encadrement scientifique et sur le référencement ;
- insertion éventuelle dans des programmes de numérisation à plus grande envergure.

<sup>206</sup> Marie-Pierre Dion n'a cependant pas constaté d'augmentation des demandes de consultation ou de recherches à propos des autres manuscrits mis en ligne, qui étaient d'ores et déjà des manuscrits connus et très étudiés (entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion).

<sup>207</sup> Ce site ne sera plus hébergé par celui de la municipalité comme c'est le cas actuellement (entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion).

<sup>208</sup> DION, Marie-Pierre. La numérisation des manuscrits carolingiens : choix scientifiques, critères de conservation. [en ligne] *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : <[http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/la\\_numerisation\\_des\\_manuscrits\\_carolingiens\\_choix\\_scientifiques\\_criteres\\_de\\_conservation](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/la_numerisation_des_manuscrits_carolingiens_choix_scientifiques_criteres_de_conservation)>.

### 3. LE CAS DE LA BML

La BML, qui est une des bibliothèques les plus importantes de France voire d'Europe, tient une place particulière dans le cadre de cette étude, d'une part pour la qualité de ses collections patrimoniales, d'autre part pour celle des réalisations mises en œuvre et à venir. Elle s'est récemment lancée dans une entreprise de numérisation des collections à grande envergure, dans le cadre d'un accord passé avec Google.

Le fonds ancien de la BML, dont le noyau est constitué par l'ancienne bibliothèque des Jésuites de la Trinité, s'est enrichi au fil des siècles par les confiscations révolutionnaires, mais aussi par achats, legs, dons ; il est aujourd'hui le fonds patrimonial le plus important en France après celui de la BnF. Il comprend 12.571 cotes de manuscrits, du V<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, dont 50 manuscrits mérovingiens et carolingiens et 510 manuscrits médiévaux<sup>209</sup>. Tous ces manuscrits ne sont pas catalogués de manière homogène : certains (environ 2.000) possèdent une notice dans le CGM<sup>210</sup>, d'autres sont catalogués par des fiches papier, par des inventaires succincts ou encore par des catalogues particuliers. La volonté de Pierre Guinard est d'harmoniser, dans les années à venir, cet ensemble quelque peu disparate<sup>211</sup>.

La BML appartient à la Ligue européenne des bibliothèques de recherche (LIBER) ; elle est aussi un des trois établissements français membres du Consortium of european research libraries (CERL)<sup>212</sup>, avec la BnF et l'ABES, et s'inscrit de cette manière dans une optique de recherche qui accompagne sa vocation à la lecture publique. A ce titre, elle est représentée au cours de colloques européens ; Monique Hulvey, conservatrice et administratrice des bases patrimoniales de la BML, était ainsi présente lors du dernier colloque du CERL à Copenhague, sur un thème d'avenir : *Virtual Visits to Lost Libraries: reconstruction of and access to dispersed collections* ; son intervention portait sur la reconstitution des bibliothèques de deux hébraïstes lyonnais de la Renaissance<sup>213</sup>.

Depuis deux ans, le département du fonds ancien, dirigé par Pierre Guinard, bénéficie d'un budget propre à la numérisation, d'un montant de 20.000 euros annuels<sup>214</sup>. Cela fait néanmoins plus d'une dizaine d'années que des programmes de numérisation sont mis en place pour les documents patrimoniaux.

#### 3.1. Les bases patrimoniales

C'est en 1998 que la première base patrimoniale de la BML, la base Enluminures, voit le jour ; elle contient 12.000 images provenant de 457 manuscrits, incunables et livres du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>215</sup>. Réalisée à l'aide d'un format propriétaire, cette base n'est pas référencée par les moteurs de recherche et les données qui s'y trouvent ne sont donc pas aisément accessibles<sup>216</sup>. En outre, les opérations de numérisation et de mise en ligne ayant été

<sup>209</sup> *La BML en chiffres (données 2008)*. [en ligne] Site de la BML [consulté le 20 décembre 2010].

URL : <<http://www.bm-lyon.fr/accueil/organisation-BML/BMLchiffres.htm>>.

<sup>210</sup> Le CGM rétroconverti est consultable sur le site de la BML. [consulté le 23 décembre 2010]

URL : <[http://www.bm-lyon.fr/trouver/pleade/catalogue\\_manuscrits.htm](http://www.bm-lyon.fr/trouver/pleade/catalogue_manuscrits.htm)>.

<sup>211</sup> Entretien du 7 octobre 2010 avec Pierre Guinard. Un stage professionnel ayant pour objet la complétion du catalogue des manuscrits, sous la direction de Monique Hulvey, a été proposé fin 2010 aux élèves conservateurs de l'ENSSIB.

<sup>212</sup> CERL [consulté le 26 décembre 2010]. URL : <<http://www.cerl.org/web/en/main>>.

<sup>213</sup> Entretien du 29 octobre 2010 avec Monique Hulvey.

<sup>214</sup> Entretien du 19 novembre 2010 avec Pierre Guinard.

<sup>215</sup> Présentation de la base Enluminures de la BML [en ligne] [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://sged.bm-lyon.fr/Edip.BML/%283mwhpmjsnpzugz450z5r14im%29/Pages/Redirector.aspx?Page=MainFrame>>.

La BML a également élaboré à partir de ses collections anciennes les bases Estampes, Affiches et Textile, qui ne nous intéressent cependant pas dans le cadre de ce travail.

<sup>216</sup> Cependant nous avons vu plus haut que le versement des données dans Lectura avait eu pour conséquence le référencement des métadonnées par les moteurs de recherche.

réalisées alors que le haut débit était encore fort peu répandu, les images ne sont pas d'excellente qualité (une trop haute définition aurait entraîné un temps de chargement trop long)<sup>217</sup>.

Plus récente, la base Provenance des livres anciens recense les marques de provenance telles qu'armoiries et ex-libris, présentes dans les collections patrimoniales. Pour chaque possesseur, une biographie est proposée, ainsi que la liste des livres lui ayant appartenu ; des liens sont créés, depuis la base vers le catalogue de la BML, et vers la bibliothèque Florus, le cas échéant. La base Provenance, si elle comprend en majorité des livres imprimés, recense également les manuscrits, dont certains ont été numérisés. Dans le cadre de l'appartenance au CERL, les notices de provenance et d'identification des imprimeurs ont été versées dans le CERL Thesaurus, outil de recherche sur les imprimeurs en Europe (1450-1830) réalisé en collaboration avec les établissements membres du consortium. A ce titre, le texte des notices fournies par la BML est indexé par les moteurs de recherche et sorti du Web profond<sup>218</sup>.

A terme, l'objectif serait de rendre ces bases plus visibles, et de verser leurs contenus dans la future bibliothèque numérique de la BML, actuellement en cours d'élaboration, afin d'offrir une interface commune de recherche pour tous les documents numérisés. Chaque base ayant été créée indépendamment l'une de l'autre, un important travail est à entreprendre sur les métadonnées et leur harmonisation. Les données seront ensuite moissonnables grâce à un protocole OAI-PMH et pourront de la sorte être visibles dans Gallica<sup>219</sup>.

### **3.2. La bibliothèque Florus**<sup>220</sup>

En plus des bases de données patrimoniales ci-dessus évoquées, la BML a mis en place en 2008 une bibliothèque virtuelle des manuscrits mérovingiens et carolingiens<sup>221</sup>. Le projet a été subventionné par la MRT, dans le cadre des appels à projet pour le développement de l'offre de ressources culturelles numériques et de la consultation libre de ces ressources par les internautes<sup>222</sup>.

Cette bibliothèque rassemble les 55 manuscrits mérovingiens et carolingiens (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle) conservés par la BML et issus de la bibliothèque de la cathédrale. Rassemblés au IX<sup>e</sup> siècle par les évêques qui se sont succédés sur le siège épiscopal, ce sont en majorité des manuscrits d'étude<sup>223</sup>, dont certains sont annotés de la main du diacre Florus, auteur d'une *Compilation augustiniennne sur les épîtres de Paul*<sup>224</sup>. L'importante activité intellectuelle de ce diacre donne toujours lieu à des études scientifiques<sup>225</sup> et c'est donc dans ce personnage que s'est incarné le projet, baptisé Florus<sup>226</sup>.

<sup>217</sup> Entretien du 19 novembre 2010 avec Pierre Guinard.

<sup>218</sup> Entretien du 29 octobre 2010 avec Monique Hulvey.

<sup>219</sup> HAETTINGER, Magali. Cours sur la numérisation aux élèves conservateurs de l'ENSSIB. 24 novembre 2010.

<sup>220</sup> Voir annexe 4.

<sup>221</sup> Bibliothèque Florus [consulté le 23 décembre 2010].

URL : <[http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base\\_manuscrit.html](http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base_manuscrit.html)>.

<sup>222</sup> MCC. Appel à projets de numérisation 2011. [en ligne] [consulté le 23 décembre 2010].

URL : <[http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/actualit/documents/appel\\_numerisation2011.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/actualit/documents/appel_numerisation2011.pdf)>.

<sup>223</sup> BML. L'histoire de la bibliothèque épiscopale. [en ligne] [consulté le 23 décembre 2010].

URL : <[http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base\\_manuscrit-histoire.html](http://www.bm-lyon.fr/trouver/basesdedonnees/base_manuscrit-histoire.html)>.

<sup>224</sup> Lyon, BM, ms 484. [consulté le 23 décembre 2010]

URL : <[http://florus.bm-lyon.fr/web/oeb/B693836101\\_MS0484\\_OEB/index.htm](http://florus.bm-lyon.fr/web/oeb/B693836101_MS0484_OEB/index.htm)>.

<sup>225</sup> Récemment, sont parus sur les manuscrits lyonnais de Florus les articles suivants : CONINCK Luc (de), COPPIETERS Bertrand, DEMEULENAERE Roland. Pour une nouvelle édition de la compilation augustiniennne de Florus sur l'Apôtre. In *Revue bénédictine*, 2009, t.119, p. 316-335 ; et HOLTZ Louis. Le ms. Lyon, B.M. 484 (414) et la mémoire de travail de Florus. In *Revue bénédictine*, 2009, t.119, p. 270-315.

<sup>226</sup> On a vu qu'Albi avait peu après procédé de la même manière et nommé son projet Sicardus, du nom d'un scribe du scriptorium de la cathédrale.

La numérisation a été réalisée par la société Arkhênum ; cependant la plupart des manuscrits sont consultables par le biais d'une visionneuse, à l'exception de quatre volumes<sup>227</sup> particulièrement précieux (annotations de Florus pour le ms 484, superbes enluminures en pleine page pour le *De laudibus sancte Crucis*, ms 597, entre autres). Les images sont de très bonne qualité<sup>228</sup>. Un moteur de recherche permet d'effectuer des requêtes par cote, auteur, titre, période, ou par recherche libre dans le contenu des notices.

Ces manuscrits numérisés sont accompagnés de notices abrégées et de notices codicologiques détaillées, rédigées par Pierre Guinard et deux stagiaires au fonds ancien de la BML<sup>229</sup>. Elles sont toutes structurées de la manière suivante :

- cote
- auteur
- texte(s)
- notice brève
- autres appellations (autres cotes)
- période
- origine
- provenance
- format
- mise en page
- volume (nombre de feuillets)
- composition
- mains
- autres caractéristiques remarquables
- sommaire
- bibliographie sur le codex
- bibliographie sur le texte.

De l'avis de Pascale Bourgain, spécialiste de littérature médiévale latine, professeur de latin médiéval, d'histoire littéraire, d'édition des textes et de codicologie à l'Ecole des chartes, les informations contenues dans ces notices permettent aux chercheurs de travailler véritablement sur les manuscrits :

Dans la mesure où la collation des cahiers me semble fort bien faite, la qualité des photos, lorsqu'on les agrandit, permet de travailler en s'appuyant sur une analyse des cahiers qui devrait résoudre une grande partie des problèmes de constitution de manuscrit et de copie du texte. Evidemment, il peut toujours rester des questions auxquelles seul l'original permettrait de répondre (couleur de l'encre dénotant un changement de main, grattages imperceptibles à la photo), mais en très petit nombre, et les spécialistes de l'histoire du texte peuvent répondre à la plupart de leurs questions grâce à ces prises de vue<sup>230</sup>.

Luc de Coninck, Bertrand Coppieters et Roland Demeulenaere, auteurs d'un récent article sur la *Compilation augustiniene* de Florus, écrivent quant à eux :

---

<sup>227</sup> Lyon, BM, mss 425, 431, 484, 597.

<sup>228</sup> Marc Smith parle de « magnifique numérisation » (SMITH, Marc. Fac-similés de manuscrits, France. [en ligne] *Méneestrel* [consulté le 26 décembre 2010]. URL : <<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1273&lang=fr>>).

<sup>229</sup> Stages effectués durant l'été 2007 par Pierre Chambert-Protat et moi-même.

<sup>230</sup> Echange de mails du 22 octobre 2010 avec Pascale Bourgain.

Parmi les manuscrits [de la compilation augustinienne] qui ont survécu, ceux qui se conservent à la Bibliothèque municipale de Lyon peuvent être consultés sur écran d'ordinateur depuis le début de l'année 2009, la bibliothèque ayant procédé à la numérisation et à la mise en ligne de 55 manuscrits mérovingiens et carolingiens. Leur présentation est d'une qualité exceptionnelle ; grâce à leur reproduction fidèle des couleurs et leur granulation très fine, on distingue clairement diverses phases d'émendation, de ponctuation et d'annotation de ces textes par les clercs métropolitains<sup>231</sup>.

Les chercheurs saluent donc unanimement le travail réalisé par l'équipe de la BML sur ces manuscrits. On peut souligner l'importance du sommaire, qui indique clairement la composition du manuscrit et qui permet au chercheur de se rendre directement à l'endroit du texte qui l'intéresse<sup>232</sup>.

Par ailleurs, des actions sont mises en place afin de faire connaître cette bibliothèque au grand public. La BML organise un « parcours guidé de quelques anciennes bibliothèques lyonnaises », dont la première étape est intitulée : « sous le signe de Florus : la bibliothèque des évêques à Saint-Jean »<sup>233</sup>. A l'occasion de ces visites, il est indiqué aux auditeurs que les manuscrits de la bibliothèque épiscopale de Leidrade sont numérisés et consultables en ligne sur le site Internet de la BML<sup>234</sup>. Même si elle contient des manuscrits difficiles d'accès et qu'elle se tourne davantage sans doute vers un public de chercheurs, la bibliothèque Florus se veut donc accessible à plusieurs publics, ce que démontre la cohabitation pour certains manuscrits de la visionneuse et du feuilletoir<sup>235</sup>.

Il s'agit là d'une belle réalisation, qui comprend un nombre conséquent de manuscrits et touche à l'histoire de la ville et du patrimoine lyonnais, tout en constituant un outil solide pour les chercheurs. Les fichiers numérisés seront versés dans la section carolingienne d'Europeana Regia. On pourrait également imaginer une reconstitution virtuelle du fonds de manuscrits se trouvant à Lyon au X<sup>e</sup> siècle : des manuscrits subsistants, conservés dans d'autres institutions, pourraient être numérisés et virtuellement ajoutés à l'ensemble lyonnais ; Europeana Regia pourrait être le cadre de cette opération.

Fort de ce succès, la BML prépare actuellement un autre projet de bibliothèque virtuelle de manuscrits.

### **3.3. Un projet : la collection du cardinal de Bonald**

C'est dans le cadre d'un appel à projet du MCC que ce programme pourrait voir le jour : le dossier monté par Pierre Guinard a été rendu à l'automne 2010, la réponse sera donnée en janvier 2011. Les projets proposés doivent s'organiser autour de programmes thématiques ; celui de la BML, concernant des manuscrits médiévaux, s'inscrirait dans le programme n°1 : les territoires (rubrique histoire nationale).

Le projet élaboré porte sur 33 manuscrits médiévaux issus d'une collection constituée au XIX<sup>e</sup> siècle par le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, et légués à son décès en 1870 au trésor du chapitre de la cathédrale Saint-Jean. A la suite de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat (9 décembre 1905), les biens de la primatiale sont inventoriés par des agents de l'Etat (1906), puis répartis entre la bibliothèque municipale, la

<sup>231</sup> CONINCK Luc (de), COPPIETERS Bertrand, DEMEULENAERE Roland. Pour une nouvelle édition de la compilation augustinienne de Florus sur l'Apôtre. *Op. cit.* p. 316.

<sup>232</sup> Le même système de liens, entre les feuillets cités dans la notice et la vue numérisée correspondante, se retrouve sur le site e-codices.

<sup>233</sup> Le dépliant distribué aux auditeurs de la visite est rédigé par Monique Hulvey, Yves Jocteur-Montrozier et Claudio Galleri.

<sup>234</sup> Entretien du 29 octobre 2010 avec Monique Hulvey.

<sup>235</sup> Il aurait été trop onéreux de présenter tous les manuscrits en mode feuilletoir, c'est pourquoi seuls quatre manuscrits sont consultables de cette manière (entretien du 7 octobre 2010 avec Pierre Guinard).

bibliothèque universitaire et les archives. Les 33 manuscrits sont confiés le 8 janvier 1913 à la bibliothèque municipale, alors fraîchement installée dans l'ancien palais archiépiscopal<sup>236</sup>.

### 3.3.1. Histoire de la collection

Le premier dénominateur commun de ces manuscrits est d'avoir été rassemblés par Louis Jacques Maurice de Bonald (1787-1870), fils du célèbre vicomte Louis de Bonald, théoricien de la contre-Révolution. Né à Millau, il est élevé dans une institution privée à Lyon, puis chez les Pères de la foi à Amiens; il entre enfin au séminaire de Saint-Sulpice en 1807. Ordonné en 1811, il devient clerc de la chapelle impériale, attaché à la grande aumônerie ; en 1816, il appartient à l'ambassade de Mgr Cortois de Pressigny à Rome. Il est successivement vicaire général de Chartres, aumônier du comte d'Artois, enfin évêque du Puy en 1823. C'est le 4 décembre 1839 qu'il est nommé archevêque de Lyon ; il devient cardinal en 1841<sup>237</sup>. Son action en tant qu'archevêque de Lyon a révélé un homme concerné par la question du travail et de l'encadrement religieux des travailleurs ainsi que par le développement des études ecclésiastiques<sup>238</sup>.

Maurice de Bonald fut également un grand collectionneur et amateur averti d'objets d'art. La constitution de son admirable collection est encore mal connue, et n'a pas fait jusqu'à présent l'objet de recherches poussées. Certains de ces manuscrits remarquables ont cependant été étudiés à titre individuel : le missel d'Attavante (ms 5123), le missel de la Sainte-Chapelle (ms 5122), pour ne citer que les plus célèbres et les plus richement ornés. L'absence de notes ou d'ex-libris du cardinal de Bonald ne permet pas à ce jour d'affirmer avec certitude que tous ces manuscrits ont été achetés par lui, mais cela semble tout de même probable. D'après un érudit lyonnais de la fin du XIXe siècle, le comte de Soultrait, le cardinal Fesch, prédécesseur du cardinal de Bonald sur le siège archiépiscopal, aurait rassemblé quelques objets d'art afin de reconstituer le trésor de la cathédrale, nationalisé à la Révolution. Cet ensemble aurait compté quelques manuscrits et ainsi constitué :

[...] le noyau du nouveau Trésor que S.E. le cardinal de Bonald devait former de ses collections particulières, rapportées du Puy, augmentées de nombreuses acquisitions faites pendant les trente années de son archiépiscopat<sup>239</sup>.

On peut effectivement penser que certains de ces manuscrits ont été acquis au Puy, puisque trois d'entre eux proviendraient du Velay et des régions voisines ; ce sont :

- des Heures de la Vierge, 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle, réalisées pour la famille de Langeac (ms 5154) ;
- un pontifical romain, XV<sup>e</sup> siècle, acheté au Puy (ms 5144)<sup>240</sup> ;
- un missel romain à l'usage de Rodez, 2<sup>e</sup> moitié du XVe siècle, réalisé pour un membre de la famille Beaufort-Canillac (ms 5124)<sup>241</sup>.

<sup>236</sup> GUINARD, Pierre. De quelques vieux livres : les trente-trois manuscrits confisqués au chapitre de la cathédrale Saint-Jean lors de la séparation des Eglises et de l'Etat. [en ligne] In *Gryphe*, BML, n°1, 2000, p. 4 [consulté le 23 décembre 2010].  
URL : <<http://collections.bm-lyon.fr/presseXIX/PER0044ae56971b63f6>>.

<sup>237</sup> BOUDON, Jacques-Olivier. Louis Jacques Maurice de Bonald. In *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, tome 9 : *Les sciences religieuses*, sous la direction de François Laplanche et Jean-Marie Mayeur, Beauchesne, 1997, p. 78.

<sup>238</sup> MAS, Gabriel. *Le cardinal de Bonald et la question du travail (1840-1870)*. [en ligne] Thèse de doctorat d'histoire soutenue en 2007, sous la direction de Christian Sorrel, Université Lumière Lyon II. [consulté le 23 décembre 2010].  
URL : <[http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/mas\\_g#p=0&a=title](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/mas_g#p=0&a=title)>.

<sup>239</sup> SOULTRAIT, comte de. Notice sur les manuscrits du trésor de l'église métropolitaine de Lyon. In *Revue lyonnaise*, Lyon, 1883, t. V, p. 323.

<sup>240</sup> D'après le comte de Soultrait, ce manuscrit aurait été acheté au Puy (BIROT, Joseph, MARTIN, Jean-Baptiste (abbé). Trois manuscrits du trésor de l'église primatiale de Saint-Jean de Lyon, intéressant le Velay ou les régions voisines. Extrait du *Bulletin historique de la Société scientifique et agricole de la Haute-Loire*, Le Puy-en-Velay, 1914, p.19).

Mais plusieurs de ces ouvrages ont dû être achetés à Paris, comme le missel d'Attavante, localisé dans la capitale avant son entrée dans la collection du cardinal, ou encore un antiphonaire (ms 5130) et un lectionnaire (ms 5136), vendus en vente publique à Paris en 1843 par le collectionneur lyonnais Didier Petit<sup>242</sup>.

En 1855, le cardinal prie le comte de Soultrait de réaliser un inventaire de sa collection ; le travail ne fut pas achevé mais la commande prouve qu'à cette date le fonds constitué par l'archevêque devait déjà être conséquent. Du reste, la collection était connue des érudits locaux : en 1903, le docteur Birot et l'abbé Martin font paraître une étude portant sur 13 de ces manuscrits (13 livres d'heures) et 2 imprimés, en réponse à un souhait exprimé en 1889 par Ernest Coyecque en faveur d'un inventaire des manuscrits conservés dans les établissements ecclésiastiques<sup>243</sup>.

Le contenu de cette collection, que nous analyserons plus bas, constitue un témoignage sur les goûts artistiques du cardinal. 14 de ces manuscrits ont été classés par l'Etat en 1902-1903<sup>244</sup>, preuve s'il en était besoin de leur indéniable valeur. Leur réputation avait auparavant dépassé le cadre local ; en 1882, Léopold Delisle identifie un missel commandé par Thomas James, évêque de Dol, au miniaturiste florentin Attavante, avec le ms 5123, qu'il était allé consulter à Lyon<sup>245</sup>.

Ces manuscrits sont dans leur grande majorité des livres religieux : missels, livres d'heures, pontificaux ; ils reflètent de cette manière l'état ecclésiastique de leur possesseur, et viennent rejoindre certaines de ses préoccupations. Entre autres tâches, le cardinal de Bonald a procédé à l'adaptation de la liturgie romaine dans le diocèse de Lyon, et promulgué en 1866 un missel romain, conservant cependant certains éléments de la liturgie lyonnaise<sup>246</sup>.

Depuis 1913, les manuscrits sont conservés au fonds ancien de la BML, où ils ont fait l'objet d'un inventaire succinct. L'étude qui suit est destinée à donner une idée de l'ensemble de ces ouvrages.

### 3.3.2. Etude de la collection<sup>247</sup>

La collection du cardinal de Bonald est constituée de :

- 14 livres d'heures ;
- 10 missels ;
- 3 divers : *Vita Christi* de Ludolphe le Chartreux (ms 5125) ; *Liber collectarum et epistolarum* (ms 5133) ; *Orationes per anni circulum in officio divino dicendae* (ms 5134) ;
- 2 pontificaux ;
- 2 ouvrages de droit canon ;
- 1 lectionnaire ;
- 1 antiphonaire.

<sup>241</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>242</sup> Ces manuscrits comportent une annotation manuscrite prouvant leur appartenance à la collection de Didier Petit, dispersée en 1843.

<sup>243</sup> BIROT, Joseph, MARTIN, Jean-Baptiste (abbé). Notice sur la collection des livres d'heures conservés au trésor de la primatiale de Lyon. Extrait du *Bulletin historique et philologique*, Paris, Imprimerie nationale, 1902, p. 104-113.

<sup>244</sup> GUINARD, Pierre. De quelques vieux livres... *op. cit.*

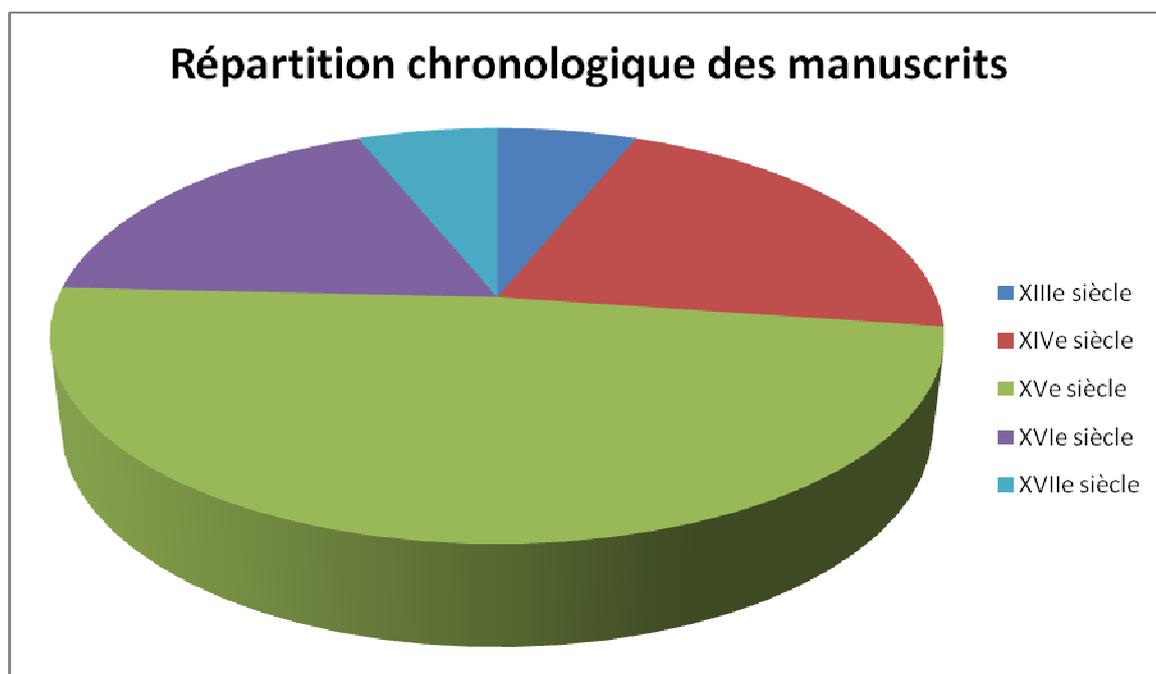
<sup>245</sup> DELISLE, Léopold. Le missel de Thomas James, évêque de Dol. Lettre à Mr le comte Auguste de Bastard. In *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1882, n°43, p. 311-315.

<sup>246</sup> GADILLE, Jacques. Maurice de Bonald. In *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, tome 6 : Lyon, le Lyonnais, le Beaujolais, sous la direction de Jean-Marie Mayeur et Xavier de Montclos, Beauchesne, 1994, p. 65.

<sup>247</sup> Voir annexe 6.

Ce sont des ouvrages à caractère religieux, à l'exception des deux manuscrits bolonais du Décret de Gratien (droit canon), dont les drôleries en marge constituent une curiosité<sup>248</sup>. La liturgie catholique y est amplement représentée grâce aux missels, mais on y trouve aussi le témoignage des pratiques religieuses privées, avec les livres d'heures. Dans leur grande majorité, ils sont rédigés en latin, à l'exception de la *Vita Christi* et de quelques livres d'heures qui mêlent prières en latin et en français.

Le graphique ci-dessous reflète la répartition des manuscrits entre les XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles<sup>249</sup>.



Les manuscrits datant du XV<sup>e</sup> siècle sont largement dominants, puisqu'ils représentent près de la moitié du fonds (16 ouvrages, soit 48%). Les livres d'heures en particulier sont pour nombre d'entre eux datables du XV<sup>e</sup> siècle. Les manuscrits du XVI<sup>e</sup> siècle ont en outre, pour la plupart, été réalisés au début de ce siècle.

Pour ce qui est de l'origine géographique, trois de ces manuscrits semblent provenir de Lyon :

- un missel de Saint-Paul de Lyon, commandé en 1491 par Jean Machard, chanoine de Saint-Paul (ms 5129) ;
- un missel de Lyon, XV<sup>e</sup> siècle (ms 5131) ;
- un lectionnaire, fin XIV<sup>e</sup> siècle, relié aux armes de la collégiale Saint-Nizier de Lyon (ms 5136).

Les autres sont d'origines assez diverses : Paris, Velay, Marseille, Bourgogne, Lausanne, Italie, entre autres.

<sup>248</sup> C'est d'ailleurs une des enluminures des f. 8-9 du ms 5128 (Décret de Gratien) qui a été choisie pour illustrer la page d'accueil de la base Enluminures de la BML. [consulté le 26 décembre 2010] URL : <<http://sged.bm-lyon.fr/Edip.BML/%2851yvwkbcrumuju55rhvp51z1%29/Edip.Client.GenXWeb/GenXGedDownload.aspx?ContextDataSetKey=SEARCH&TableName=ENLU&Image=1&FeatureName=Original&Row=10>>.

<sup>249</sup> Cette collection en grande partie constituée de manuscrits du Moyen Âge ou début XVI<sup>e</sup> siècle comprend également deux ouvrages du XVII<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs de ces manuscrits ont fait l'objet d'études iconographiques en raison de la richesse et de la qualité de leurs enluminures et ornements. Ainsi, certains des livres d'heures sont recensés dans le catalogue de l'exposition « A réveiller les morts : la mort au quotidien dans l'Occident médiéval »<sup>250</sup>. L'incipit de l'office des morts est en effet, dans les livres d'heures, souvent accompagné d'une représentation de scène de funérailles. Les éléments de décor sont par ailleurs consultables pour beaucoup dans la base Enluminures de la BML.

Les livres d'heures sont des objets particulièrement intéressants, tout d'abord de par leur luxueuse ornementation qui en fait de véritables objets d'art, mais aussi en raison de la place particulière qu'ils ont pu tenir au sein d'une famille. Ouvrage précieux, bien familial, livre d'apprentissage de la lecture pour les enfants, il contient parfois la mémoire de la famille. Parmi ceux de la collection du cardinal de Bonald, deux livres d'heures ont ainsi servi de livre de raison : le ms 5142, pour la famille de Montchenu, et le ms 5154, pour la famille de Langeac, conservent le souvenir des naissances et des décès sur plusieurs décennies.

Cette étude, si elle est rapide, montre cependant que cette collection est d'un intérêt tout particulier pour la qualité des livres qui s'y trouvent rassemblés. Ces livres de religion en latin peuvent en outre trouver un écho auprès du grand public en raison de leurs nombreux décors, illustrant aussi bien des scènes de la vie quotidienne au Moyen Age que la fantaisie de l'enlumineur. Ce serait donc un beau projet que celui de numériser et de mettre en ligne l'ensemble de cette collection, reflet d'une conception du livre et des goûts d'un collectionneur acteur de l'histoire de Lyon.

Ce tour d'horizon des établissements a tenté de montrer quelles étaient les pratiques mises en œuvre dans les bibliothèques en France, en commençant par les grands établissements que sont la BnF et l'IRHT, responsables de projets aussi ambitieux que Gallica, Europeana Regia ou la BVM. En bibliothèques municipales, les actions sont plus éparpillées : chaque réalisation possède son caractère propre. Dans ce cadre, la comparaison avec le projet suisse e-codices mène tout naturellement à formuler des recommandations en matière de numérisation.

---

<sup>250</sup> ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile, dir. *À réveiller les morts: la mort au quotidien dans l'Occident médiéval*. Lyon : Presses universitaires de Lyon : Association des amis des bibliothèques de Lyon, 1993, 350 p.

# Propositions de mise en œuvre

---

La numérisation des manuscrits médiévaux est un sujet d'actualité pour les bibliothèques conservant des fonds anciens, et les initiatives sont de plus en plus nombreuses. A la vue des réalisations, force est de constater une assez grande hétérogénéité, à la fois sur des questions de consultation des images, de présentation du fonds et de qualité scientifique des informations. Cette dernière partie a donc pour objectif de présenter un certain nombre de recommandations dans le domaine, afin d'aboutir à une plus grande cohérence, notamment pour ce qui est de la complémentarité des programmes et de la visibilité des données. Les réflexions sur le public des bibliothèques virtuelles, menées dans la première partie de ce travail, feront ensuite l'objet d'une adaptation pratique au projet de la BML sur la collection du cardinal de Bonald.

## 1. VERS LA FEDERATION DES ACTIONS

### **1.1. Trouver une complémentarité entre programmes locaux, nationaux, internationaux**

Les actions menées actuellement en bibliothèques, dans le cadre de la numérisation des manuscrits médiévaux, restent dispersées et surtout disparates : la qualité des clichés, la mise en ligne, le stockage des données, sont des éléments qui sont sujets à autant de variations qu'il y a d'établissements.

Il n'est pas question ici d'œuvrer pour la mise en place d'un réseau national de numérisation des manuscrits, tant la diversité et le nombre des établissements conservant des manuscrits sont grands. Il est néanmoins possible d'émettre un certain nombre de recommandations, dans l'optique des conclusions du rapport *Partager notre patrimoine culturel*<sup>251</sup>.

La mise en place de portails ou de sites communs permet d'apporter aux données une meilleure visibilité, à l'image de ce qui est fait dans le Nord-Pas de Calais avec le portail Eulalie<sup>252</sup>, ou en Rhône-Alpes avec Lectura<sup>253</sup>. Les collections bénéficient d'un accès plus large et sont ainsi mieux référencées. Des partenariats régionaux peuvent également être envisagés : dans le domaine des manuscrits médiévaux, il peut être possible de monter un programme de numérisation commun à plusieurs établissements visant à reconstituer virtuellement un fonds dispersé, ou à mettre en ligne sur un même site des documents complémentaires et représentatifs de l'art livresque au Moyen Age. L'exposition virtuelle « Très riches heures de Champagne »<sup>254</sup> constitue un bon exemple de ce qui peut être fait en la matière. Le texte de l'appel à projet 2011 du MCC dans le cadre du programme national de numérisation signale d'ailleurs que seront évalués en priorité « les projets s'inscrivant dans le cadre de partenariats régionaux »<sup>255</sup>.

Les objectifs des plans régionaux de numérisation sont principalement de favoriser la conservation, la connaissance, la diffusion ainsi que l'exploitation intellectuelle et économique du patrimoine dispersé physiquement dans les bibliothèques, les

<sup>251</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel...*, *op. cit.*

<sup>252</sup> Portail Eulalie [consulté le 26 décembre 2010] ; URL : <<http://www.eulalie.fr/spip.php?page=sommaire2>>.

<sup>253</sup> Portail Lectura [consulté le 26 décembre 2010]. URL : <<http://www.lectura.fr>>.

<sup>254</sup> Très riches heures de Champagne [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://www.interbibly.fr/virtuelles/trhc/index.html>>.

<sup>255</sup> MCC. Appel à projet de numérisation 2011. *op. cit.*

services d'archives et les musées, de garantir la cohérence, l'accessibilité et la pérennité des réalisations, de développer de nouveaux services pour les citoyens, enfin de valoriser le patrimoine immatériel et d'inscrire les territoires dans l'économie du numérique en renforçant l'offre culturelle et touristique<sup>256</sup>.

Les contrats de plan Etat-Région ont dernièrement permis la numérisation du patrimoine culturel dans plusieurs institutions. A Laon, c'est dans ce cadre qu'a été réalisée la numérisation des manuscrits médiévaux ; on peut également citer d'autres réalisations, comme Lectura en Rhône-Alpes et la Banque numérique du savoir en Aquitaine (BNSA), partenaire récent de Gallica. La mise en place d'un plan régional de numérisation peut s'appuyer sur l'existence préalable d'une structure de coopération régionale, comme Livre et lecture en Bretagne<sup>257</sup>, ou Interbibly<sup>258</sup> en Champagne-Ardenne.

De tels partenariats régionaux sont facilités dans le cas où les données sont interoperables. L'implémentation du protocole OAI-PMH et le stockage des données numérisées dans des entrepôts OAI facilitent leur réutilisation par d'autres établissements, et par conséquent l'existence de partenariats. Ainsi, la BMC de Valenciennes, a été sollicitée par la bibliothèque de Mariemont<sup>259</sup> (Belgique), désireuse de créer une base d'images sur le Hainaut<sup>260</sup> ; Marie-Pierre Dion a pu procéder à l'envoi de plusieurs images, mais l'opération aurait été simplifiée et aurait pris une envergure plus grande si les données avaient pu être moissonnées directement par la bibliothèque de Mariemont<sup>261</sup>.

Le rapport *Partager notre patrimoine numérique* préconise de « conclure des accords de réutilisation avec les éditeurs des sites Internet les plus fréquentés »<sup>262</sup>, dans la veine de ce qui a été fait par la BMC de Toulouse, qui a versé ses images libres de droit sur la plateforme communautaire privée Flick'R. Ce site permet le libre téléchargement des images et propose aux internautes de les indexer et de les commenter. En vue d'accroître l'audience des documents patrimoniaux numérisés,

Une démarche active, visant à conclure des accords non exclusifs, doit donc être entamée en direction des acteurs commerciaux et communautaires pouvant constituer des vecteurs majeurs de diffusion<sup>263</sup>.

Le principe serait de multiplier la consultation des images numérisées, d'une part par enrichissement de services non culturels, d'autre part en créant des sites d'expositions ou de visites virtuelles. L'application de cette recommandation suppose une mise au point préalable du cadre juridique de réutilisation des données. Il est également nécessaire que les bibliothèques règlent la question du droit des images et puissent diffuser des images en haute définition (au moins 300 DPI). Le rapport *Partager notre patrimoine numérique* parle sur ce point de définir une exigence de qualité, sans dégradation de précision des traits ou des couleurs<sup>264</sup>.

Amplifier le cercle des utilisateurs d'images de manuscrits médiévaux, suppose une réflexion préalable sur l'usage qui peut en être fait. En cas de réutilisation non commerciale, le même rapport conseille la mise en place d'une « licence clic » permettant à l'utilisateur de prendre connaissance des conditions de réutilisation et de

<sup>256</sup> WESTEEL, Isabelle. Le patrimoine passe au numérique. *op. cit.*

<sup>257</sup> Livre et lecture en Bretagne [consulté le 27 décembre 2010]. URL : <<http://www.livrelecturebretagne.fr>>.

<sup>258</sup> Grâce auquel a été réalisée l'exposition virtuelle des « Très riches heures de Champagne ».

<sup>259</sup> Bibliothèque du musée royal de Mariemont [consulté le 26 décembre 2010].

URL : <<http://www.musee-mariemont.be/accueil/bibliotheque>>.

<sup>260</sup> Sur les traces du Hainaut [consulté le 26 décembre 2010]. URL : <<http://hainaut.mariemont.museum>>.

<sup>261</sup> Entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion.

<sup>262</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel...*, *op. cit.*, p.17.

<sup>263</sup> *Ibid.*

<sup>264</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel...*, *op. cit.*, p.37.

s'engager à les respecter<sup>265</sup>. Ces usages peuvent être variés : cartes de vœux<sup>266</sup>, blogs, albums photos ; le but étant de « favoriser les appropriations innovantes et créatives par les particuliers »<sup>267</sup>, à l'image du site des « Très riches heures de Champagne » qui propose le téléchargement d'enluminures en guise de fonds d'écran.

Cette énumération ne prétend pas à l'exhaustivité en la matière, mais constitue plutôt une liste des principales réflexions pratiques à engager par les bibliothèques. Il est particulièrement important que les établissements fassent en sorte que leurs données soient réutilisables, décrites dans un format standard, et produites en haute qualité, afin que des réseaux de collaboration et d'échanges puissent se mettre en place.

## **1.2. Améliorer le signalement des manuscrits**

La réalisation de cet objectif passe par deux aspects différents :

- mettre l'accent sur la description et les métadonnées ;
- établir des liens entre les sites.

De nombreux documents patrimoniaux sont actuellement numérisés et mis en ligne de manière brute, sans qu'une description bibliographique soit effectuée, sans que les métadonnées soient présentes ou visibles. Cela est particulièrement notable dans le cas de manuscrits présentés sous la forme de feuillets ; en effet, le feuillet encapsule le fichier et ses métadonnées et traite le tout comme une seule image, empêchant ainsi les métadonnées d'être référencées par les moteurs de recherche<sup>268</sup>.

Sans vouloir nier les extraordinaires avancées amenées par l'Internet dans le domaine patrimonial, le contrôle précis de chaque exemplaire et le recours à des informations complémentaires restent nécessaires après la consultation des catalogues. Une interrogation tout à fait « réussie » ne peut dépendre que de la richesse des métadonnées saisies et affichées<sup>269</sup>.

Isabelle Westeel souligne ici l'utilité des métadonnées et de leur richesse, mais aussi la nécessité de travailler sur la normalisation de ces métadonnées et d'offrir ainsi aux chercheurs un terrain de travail uniforme. Normalisation des données, voilà qui vient rejoindre la question de leur interopérabilité, déjà évoquée ci-dessus à propos des protocoles OAI. Parmi les réalisations faites à l'étranger dans ce domaine, on peut citer l'*Instituto centrale per il catalogo unico delle biblioteche italiane e per le informazioni bibliografiche* (ICCU)<sup>270</sup>, qui, dans le cadre peu uniforme du réseau des bibliothèques italiennes, œuvre pour la production d'un catalogue unique et pour la normalisation des informations bibliographiques ; il met en ligne les modèles à suivre et les conclusions d'un groupe de travail « sur les standards de métadonnées et leur application aux œuvres patrimoniales ».

Le second point de ce paragraphe traite de la question des liens à établir entre les sites, principalement entre catalogues rétroconvertis et documents numérisés. Nous avons vu que quelques bibliothèques proposaient une version rétroconvertie du CGM,

<sup>265</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel...*, *op. cit.*, p.41.

<sup>266</sup> Laurence Richard signale pour la BM de Laon une augmentation significative de la fréquentation des manuscrits numérisés au cours du mois de décembre, lors de la préparation des cartes de vœux (entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard). Le site de la BMC de Troyes propose en page d'accueil l'achat d'enluminures pour cartes de vœux et d'enveloppes « prêt-à-poster », en vente sur place et par correspondance.

<sup>267</sup> Groupe de travail sur le patrimoine numérisé. *Partager notre patrimoine culturel...*, *op. cit.*, p.19.

<sup>268</sup> Entretien du 8 décembre 2010 avec Laurence Richard. A Laon, le programme de numérisation prévoyait la production de métadonnées, mais la forme du feuillet entrave leur visibilité. C'est pourquoi la prochaine version du site prévoit, en plus des feuillets, des visionneuses, qui permettent le référencement des métadonnées.

<sup>269</sup> WESTEEL, Isabelle. La mise en contexte du document ... *op. cit.*

<sup>270</sup> ICCU [consulté le 27 décembre 2010]. URL : <<http://www.iccu.sbn.it/genera.jsp?s=1&l=it>>.

accompagnée parfois d'un lien vers les documents numérisés<sup>271</sup>. De même, un catalogue comme Calames propose un lien vers Liber Floridus, le cas échéant. Ces liens devraient être appelés à se multiplier afin de favoriser les échanges d'informations et de faciliter les recherches des internautes. Liber Floridus devrait à son tour faire le lien vers Calames, et la base Enluminures vers le CGM rétroconverti par le CCFr. En BM, et en l'absence de notices détaillées plus récentes, un lien vers le CGM gagnerait à être présent sur la page de présentation d'un manuscrit numérisé. Ces liens vers les catalogues de manuscrits permettent aux chercheurs d'avoir une meilleure vision d'ensemble du fonds et éventuellement de repérer des manuscrits utiles à leurs recherches.

### **1.3. Développer les liens avec les universités**

De manière générale, il est important pour le conservateur d'un fonds ancien d'entretenir de bonnes relations avec les universitaires. En effet, ce sont la qualité de ces liens, davantage que la numérisation des collections, qui attire les chercheurs et assure ainsi la permanence de la recherche scientifique sur les collections<sup>272</sup>.

Le projet e-codices, décrit plus haut, a montré à quel point la collaboration avec les universitaires était significative. D'une part, en amont des opérations de numérisation, une concertation peut s'établir entre la bibliothèque et les chercheurs au sujet du projet et du corpus de documents à numériser ; les universitaires peuvent éventuellement à cette occasion faire part des outils qu'ils souhaiteraient voir mis en place. A l'issue du programme, les documents mis en ligne seront connus par les chercheurs, qui pourront en faire la publicité auprès de leurs élèves ou de leurs collègues. Quelle que soit la part que les universitaires aient pu prendre à l'élaboration du programme, il est en tous les cas nécessaire de s'assurer que l'opération de numérisation et de mise en ligne soit connue des professeurs de l'université voisine et des chercheurs travaillant sur le domaine (notamment par le biais de publication dans la presse spécialisée).

D'autre part, les universitaires peuvent être des auxiliaires précieux pour la rédaction de notices descriptives. Dans le cadre d'e-codices, ce sont pas moins de 25 chercheurs qui y participent. Il faut bien sûr rappeler que dans ce domaine, les attentes et les rythmes de travail diffèrent ; tandis que la bibliothèque souhaiterait que soit traité un nombre maximum de manuscrits au cours d'une période donnée, les chercheurs au contraire auront davantage tendance à approfondir une étude sur un petit nombre de manuscrits<sup>273</sup>.

Dans le cadre d'une collaboration entre universitaires et bibliothèques, il serait donc souhaitable d'arriver à établir les termes d'un partenariat, en mettant au point, par exemple, une fiche type de description des manuscrits. Des stages proposés aux étudiants de master peuvent aussi donner lieu à la description d'un fonds<sup>274</sup>.

Ces formes de collaboration peuvent profiter aux deux parties : la bibliothèque voit ses collections traitées et connues des chercheurs, tandis que ces derniers peuvent prendre part aux projets de numérisation et achever de former leurs étudiants à la codicologie. Des collaborations bibliothèques-universités ont d'ailleurs déjà fait leurs preuves pour certains projets, comme le projet Flaubert (numérisation intégrale du manuscrit de

<sup>271</sup> Ainsi à Valenciennes.

<sup>272</sup> Entretien du 12 novembre 2010 avec Marie-Pierre Dion. Elle estime en effet que la numérisation récente n'a pas eu un impact fort sur la consultation des manuscrits, qui ont toujours été connus et par conséquent demandés, et met plutôt en avant l'importance des connections avec le monde de la recherche (notamment avec Frédéric Barbier, ancien conservateur de la BMC de Valenciennes).

<sup>273</sup> Entretien du 7 octobre 2010 avec Pierre Guinard.

<sup>274</sup> Pour la BML, on peut penser au mémoire d'Amélie Raffour, élaboré sur des manuscrits de la BML dans le cadre d'un « stage post formation » de l'Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Nicole Bériou et Pierre Guinard.

*Madame Bovary* menée par la BMC de Rouen et l'université (Centre Flaubert, laboratoire d'informatique, du traitement de l'information et des systèmes)<sup>275</sup>.

## 2. VERS UNE OFFRE DIFFERENCIÉE SELON LES PUBLICS

### 2.1. Une notice pour un public

Nous avons vu plus haut quels étaient respectivement les besoins du grand public et du public de chercheurs, qui sont généralement les deux publics ciblés par les opérations de numérisation du patrimoine écrit.

Ces publics se distinguent par leurs attentes et par leurs connaissances scientifiques sur les manuscrits. La prise en compte de ces différences par les bibliothèques aboutit sur une présentation pour chacun des publics. On peut sur ce point citer l'intéressante page d'accueil du site de la *Stiftsbibliothek* de Saint-Gall<sup>276</sup>, qui propose un accès « visiteurs », symbolisé par une paire de pantoufles, et un accès « chercheurs » représenté par un manuscrit en cours de consultation.

Cette conception de deux accès différents peut se prolonger dans la présentation et la description des manuscrits. Certaines bibliothèques, comme la BMC d'Albi ou la BML, pratiquent déjà la mise en ligne d'une notice succincte et d'une notice détaillée de niveau recherche. Cette distinction pourrait être plus visible encore si la notice succincte était développée de manière à être plus lisible pour le grand public.

A titre d'exemple, prenons l'une des notices introductives à la consultation des manuscrits à la BMC d'Albi, que voici :

Graduel, fin IX<sup>e</sup>-début X<sup>e</sup> siècle

*Albi, bibliothèque municipale, Ms. 44 (30)*

Ce Graduel d'Albi, rédigé vers la fin du IX<sup>e</sup> ou du début du X<sup>e</sup> siècle, est tenu comme le plus ancien des graduels-antiphonaires romano-francs méridionaux conservés. Son intérêt est double. Il contient d'abord la plus ancienne attestation de notation musicale archaïque, dite aussi protoaquitaine, qui sera ensuite adoptée dans tout le midi médiéval. Cette notation se caractérise par des neumes dont les variations de forme (virgule, point ou trait) traduisent le rythme de la mélodie. Mais ce Graduel est aussi le plus ancien témoignage connu de la pénétration de nouveaux usages liturgiques francs dans le Midi<sup>277</sup>.

Ce texte, bien que beaucoup plus court que celui de la notice détaillée du graduel, reste peu lisible pour le grand public. Certes, la plupart des manuscrits présentés dans cette bibliothèque virtuelle sont par nature des documents dont la compréhension reste davantage réservée aux chercheurs. Cependant il serait possible de les rendre plus accessibles en proposant un glossaire, dans lequel seraient définis, pour cette notice, les termes de « antiphonaire », « graduel », « liturgie », « neume », et, pour d'autres, « exégèse », « martyrologe », « obituaire », etc.

Plus généralement, et dans l'idéal, chaque manuscrit serait illustré par la vue d'un feuillet et décrit par une notice succincte reprenant, comme le fait le site de la BMC d'Albi, les éléments remarquables du manuscrit, que ce soit pour son contenu textuel, son contexte de production, ou la qualité de ses illustrations. Les termes peu clairs pour

<sup>275</sup> FAU, Guillaume. Rencontres européennes du patrimoine... *op. cit.*

<sup>276</sup> Stiftsbibliothek de Saint-Gall [consulté le 27 décembre 2010]. URL : <<http://www.stiftsbibliothek.ch/index.asp>>.

<sup>277</sup> BMC d'Albi. *Manuscrits produits par le scriptorium de la cathédrale Sainte-Cécile* [en ligne] [consulté le 27 décembre 2010]. URL : <[http://www.manuscrits.mediatheque-albi.fr/app\\_php\\_mysql/app/recherche\\_alpha\\_cles.php](http://www.manuscrits.mediatheque-albi.fr/app_php_mysql/app/recherche_alpha_cles.php)>.

un public non averti seraient cliquables et mèneraient à un glossaire donnant les définitions en des termes simples<sup>278</sup>.

Une seconde notice accompagnerait le manuscrit, plus détaillée et conçue pour des chercheurs. A titre d'exemple, deux notices détaillées ont été réalisées dans le cadre de ce mémoire sur des manuscrits de la collection du cardinal de Bonald<sup>279</sup>. Elles ont été structurées comme suit :

**Lyon, BM, ms ... / mi...**

(autre cote : ...)

**Texte** : *contenu textuel du manuscrit*

**Datation** : *la plus précise possible*

**Format** : *en mm ; matière.*

**Langue**

**Origine** : *origine géographique de production ; commanditaire (armes) ; autres possesseurs connus*

**Provenance** : *date et circonstances d'entrée dans les fonds de la bibliothèque*

**Mise en page** : *description de la mise en page du texte : nombre et dimensions des colonnes ; description de la réglure ; description des réclames et signatures*

**Volume** : *nombre de feuillets ; foliotation ; incipit et excipit du texte*

**Mains** : *caractéristiques de l'écriture et de l'encre ; nombre de mains ; identification des mains si possible.*

**Éléments iconographiques** : *description de la décoration ; listes des éléments iconographiques les plus importants (enluminures)*

**Reliure** : *description de la reliure, dimensions, datation, décoration*

**Notes** : *autres caractéristiques remarquables du manuscrit*

**Sommaire** : *sommaire détaillé avec indication des feuillets, incipit et excipit*

**Bibliographie**

Cette notice type est avant tout indicative et peut être adaptée en fonction du manuscrit ; on peut ainsi y ajouter la collation des cahiers, ou la dimension des enluminures (si elles sont remarquables). Elle constitue néanmoins une base sur laquelle s'appuyer pour la description détaillée d'un codex. La liste des éléments iconographiques, ainsi que le détail du sommaire, devraient être cliquables afin de permettre l'accès direct à l'élément cité<sup>280</sup>. Une notice de ce type devrait pouvoir permettre aux chercheurs de travailler autant que possible à distance, et de ne venir consulter l'original que pour vérification.

La prise en compte des attentes de chaque public mènerait donc à l'élaboration d'une description adaptée des manuscrits. A ces deux notices pourraient également correspondre deux parcours.

## **2.2. Un parcours guidé**

Le travail mené dans cette partie s'articule essentiellement autour du projet de la BML de numérisation et mise en ligne des 33 manuscrits du cardinal de Bonald. L'idée d'un parcours « guidé » repose sur la constatation qu'une bibliothèque virtuelle peut paraître

<sup>278</sup> Le site des « Très riches heures de Champagne » comprend un glossaire de ce type (mais les termes ne sont pas cliquables). Voir annexe 5.

<sup>279</sup> Voir annexe 6.

<sup>280</sup> Cette fonctionnalité a déjà été mise en place pour les notices des manuscrits mérovingiens et carolingiens à Lyon ; elle est également présente sur e-codices.

au premier abord un peu déconcertante pour un public non averti. Ainsi, la présentation actuelle des bibliothèques virtuelles suppose très souvent que l'internaute sélectionne des critères pour effectuer une recherche de manuscrit ; dans le meilleur des cas, une liste des manuscrits est présentée, mais quel manuscrit choisir lorsqu'on n'est pas spécialiste ?

Le concept présenté ici consisterait à élaborer dès la page d'accueil de la bibliothèque virtuelle un parcours guidé. Dès la page d'accueil, deux voies d'accès pourraient être soumises au choix de l'internaute :

- un accès « public averti » ;
- un accès « guidé » pour le grand public.

Des deux côtés, on conserverait une vue d'ensemble de la collection, de son contenu et de son histoire, dans l'esprit de ce qui a été fait pour la bibliothèque Florus, qui comprend une page d'histoire de la bibliothèque épiscopale et une page présentant le contenu de la collection, avant d'arriver à la liste des manuscrits numérisés.

Dans le cas de la bibliothèque du cardinal de Bonald, une page pourrait être consacrée à la personnalité et à l'œuvre du collectionneur, personnage qui a marqué l'histoire lyonnaise ; une autre traiterait du contenu de la collection, une autre encore présenterait la liste des manuscrits, chacun d'entre eux étant accompagné d'une notice succincte et d'une illustration (sur le modèle de ce qui a été dit ci-dessus), puis d'une notice détaillée. Cette configuration, qui reste tout de même accessible au plus grand nombre, est à même de satisfaire les chercheurs : les manuscrits sont présentés dans leur contexte (les médiévistes ne connaissent peut-être pas tous le cardinal de Bonald) ; la liste des manuscrits et les notices succinctes permettent d'évaluer rapidement le contenu de la collection ; la notice détaillée vient étayer et compléter les constatations faites sur les images numérisées.

L'accès « grand public » comprendrait en plus un parcours guidé reprenant les points forts de la collection et destiné à présenter certains aspects de l'histoire du livre au Moyen Age. Ce parcours, sur le modèle d'une exposition virtuelle, s'organiserait en plusieurs pages, chacune développant un thème spécifique. Ces pages seraient accessibles à l'aide d'un chemin de fer déroulant, de sorte à pouvoir suivre le parcours dans l'ordre ou bien sélectionner directement la page souhaitée.

Ainsi, une page pourrait être consacrée aux deux manuscrits de droit canon bolonais : rappel de l'importance de l'université de Bologne, rapide définition du droit canon, le tout illustré par quelques drôleries.

Les autres manuscrits de la collection s'organisent à peu près en deux parties : missels et autres livres liturgiques d'un côté, livres d'heures de l'autre. Une première série de pages pourrait être consacrée aux livres liturgiques et développer certains des points suivants :

- un rappel de la terminologie (antiphonaire, lectionnaire, pontifical, missel, pour les manuscrits qui nous occupent) à l'aide de renvois au glossaire ;
- un point plus précis sur les missels qui constituent une bonne partie de la collection : rôle au cours de la messe, composition du texte ;
- une présentation du missel de la Sainte Chapelle ;
- une présentation du missel d'Attavante ;
- une présentation de la notation en neumes, puisque plusieurs missels comportent des notations musicales ;
- quelques enluminures choisies, avec explication de l'iconographie.

Une seconde partie serait consacrée aux livres d'heures<sup>281</sup> :

- un point précis sur les livres d'heures à la fin du Moyen Age ;
- l'élaboration d'un livre d'heures : à l'aide de quelques vues du ms 5142, dont certains feuillets vierges ont été réglés et comportent des esquisses en bordure, expliquer sommairement de quelle manière était fait un livre au Moyen Age, et comment se répartissait le travail entre copiste et enlumineur ;
- la composition du texte et l'iconographie du livre d'heures ;
- quelques enluminures choisies, avec explication de l'iconographie ; par exemple, une Annonciation, une scène de funérailles, David pleurant ses fautes ;
- l'utilisation du livre d'heures comme livre de raison, avec les deux exemples des ms 5142 et ms 5154.

Voilà quels seraient, entre autres, les points à traiter afin de donner à un public novice quelque idée du contenu de la collection. Les liens vers les manuscrits numérisés pourraient être faits directement depuis ces pages, de manière à compléter le parcours.

Le glossaire du site pourrait comprendre :

- des termes relatifs aux livres eux-mêmes : antiphonaire, lectionnaire, livre d'heures, pontifical, missel ;
- des termes relatifs à l'iconographie : bout-de-ligne, initiale, bordure, enluminure ;
- des termes relatifs aux divisions d'un livre d'heures : calendrier, litanie des saints, office des morts.

On pourrait également réaliser un florilège de drôleries présentes dans les bordures, ainsi qu'une galerie comparée d'illustrations, qui reprendraient les enluminures réalisées sur un même thème (par exemple celui de l'office des morts<sup>282</sup>). Des liens seraient proposés vers d'autres sites (exposition virtuelle des Très riches Heures de Champagne, dossier pédagogique des Très Riches Heures du duc de Berry, Enluminures, etc).

Ces propositions, assez générales à propos de la fédération des actions et d'un signalement uniformisé des manuscrits, ou plus particulières lorsqu'il s'agit de la présentation des manuscrits de la collection du cardinal de Bonald, sont le fruit de la réflexion menée tout au long de ce mémoire. Il apparaît en effet, d'une part, qu'il est nécessaire de mener des actions concertées dans le but de partager des données et d'unir les efforts ; d'autre part, que les bibliothèques doivent prendre en compte l'existence de plusieurs publics et penser leurs bibliothèques virtuelles en fonction de cette constatation.

<sup>281</sup> Sur ce point, voir l'exposition déjà maintes fois citée sur les Très riches heures de Champagne, ainsi que le site réalisé par le CRDP d'Amiens lors de l'exposition sur les Très riches heures du duc de Berry au musée Condé de Chantilly [consulté le 27 décembre 2010]. URL : <[http://crdp.ac-amiens.fr/ingedoc/carte\\_ressources/trh.htm](http://crdp.ac-amiens.fr/ingedoc/carte_ressources/trh.htm)>.

<sup>282</sup> La représentation des funérailles a fait l'objet d'une exposition à la BML (ALEXANDRE-BIDON, Danièle et TREFFORT, Cécile, dir. *À réveiller les morts*, op.cit.).

## Conclusion

---

Au terme de cette étude, plusieurs conclusions s'imposent d'elles-mêmes. La première concerne l'importance pour les bibliothèques d'être présentes sur le terrain de la numérisation, afin de suivre les recommandations du Ministère de la Culture et de la Communication en matière de diffusion de l'information. Pour les bibliothèques patrimoniales, la numérisation des manuscrits médiévaux représente un double atout, permettant de préserver les documents grâce à des fac-similés numériques, tout en valorisant ces collections peu connues du grand public. Dossiers pédagogiques, expositions virtuelles, parcours guidé, les voies ne manquent pas pour faire valoir ce pan ancien de l'histoire du livre. Les manuscrits eux-mêmes, lorsqu'ils sont ornés, se prêtent particulièrement bien à ce genre d'opérations.

Conséquemment, la seconde constatation porte sur la question de définition du public ciblé par ces réalisations en ligne. Autrefois livres de réflexion et de recueillement, les manuscrits médiévaux sont aujourd'hui des matériaux pour la recherche sur la genèse des textes, la paléographie, la codicologie, l'iconographie... ; cela induit la présence effective d'un public de chercheurs. Les bibliothèques doivent répondre aux attentes de ce public et lui fournir, en sus de la mise en ligne des sources, un certain nombre d'outils et de liens. La numérisation n'est en effet pas une fin en soi, et doit nécessairement s'accompagner d'une mise en contexte du document numérisé, afin de ne pas le dénaturer. Répertoire des actions, mise en ligne de catalogues rétroconvertis, liste des documents mis en ligne, sont autant d'actions qui permettent actuellement de trouver et de comprendre un manuscrit.

Ce travail s'est attardé sur le problème de la description des manuscrits, question double puisqu'elle concerne à la fois la présence de métadonnées et celle de notices descriptives détaillées. A l'heure où la recherche d'information passe majoritairement par Internet, les collections patrimoniales mises en ligne doivent assurer leur visibilité sur les moteurs de recherche, à l'aide de métadonnées référencées. L'une des problématiques actuelles est de développer ces métadonnées, qui ne sont pas toujours présentes ou bien dissimulées sous le carcan d'une base de données ou d'un feuilletier ; tout projet de numérisation doit aujourd'hui prendre en compte la question du référencement des métadonnées. De même en est-il pour la description scientifique des manuscrits. En laissant libre la consultation des manuscrits sur Internet, les bibliothèques doivent également fournir une base solide sur laquelle construire une analyse. Peu d'établissements offrent aux internautes des notices détaillées, faute de temps ou de personnel. A la mise en ligne des images doit correspondre celle de données permettant d'orienter le chercheur, une bibliographie par exemple.

Dans d'autres domaines, comme les sciences sociales et l'histoire coloniale, la numérisation induit une collaboration et un travail concerté entre établissements. Pour les manuscrits, quelques projets se mettent en place en France : Europeana Regia, sous la houlette de la BnF, concerne plusieurs bibliothèques municipales, de même que Biblissima. La mise en place d'un travail commun suppose au préalable l'unification des opérations et de la mise en œuvre technique : l'implémentation d'un protocole OAI-PMH par les bibliothèques permet de moissonner les données et de former un réseau d'établissements. Plusieurs bibliothèques, comme la BMC de Valenciennes ou la BML, vont passer sous ce mode de fonctionnement afin de partager les résultats des programmes de numérisation.

La collaboration, qu'elle s'établisse entre bibliothèques ou entre bibliothèque et université, ne saurait être trop encouragée. L'exemple d'e-codices montre quel résultat probant peut avoir une action concertée en matière de numérisation et de mise en ligne

des manuscrits. En France, des manuscrits d'écrivains ont fait l'objet d'une collaboration entre bibliothèque et université (Flaubert à Rouen, Stendhal à Grenoble) ; on pourrait imaginer à terme qu'une telle forme de travail se mette en place pour des manuscrits médiévaux remarquables (autographes ; seul témoin d'un texte).

La numérisation est dans l'air du temps, et les attentes en la matière sont fortes, de la part des autorités de tutelle, comme du grand public ou des chercheurs. Afin d'y répondre de manière satisfaisante, les bibliothèques, qui ont déjà entamé la numérisation de leurs manuscrits médiévaux, doivent à présent relever le défi de la mise en place de protocoles et de règles communes, qui leur permettront à terme d'unifier le réseau et de tenir le rôle qui leur est dévolu en matière de diffusion de la culture et du patrimoine en France.



# Bibliographie

## Numérisation et patrimoine écrit

ALIX, Yves. *Accès au savoir*. 12 novembre 2010, p.53. Document interne.

BELOT, Florence. Silences et représentations autour du public du patrimoine. [en ligne] In *BBF*, 2004, n° 5, p. 51-56 [consulté le 15 décembre 2010].  
URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-05-0051-009>>.

BERMES, Emmanuelle, et MARTIN, Frédéric. Le concept de collection numérique. [en ligne] In *BBF*, 2010, n° 3, p. 13-17 [consulté le 15 décembre 2010].  
URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0013-002>>.

CASTILLO, Maria. Numes ? Adonis, l'ABES et la SDBIS. [en ligne] In *Arabesques*, n°49, janvier-février-mars 2008, p. 20. [consulté le 16 décembre 2010].  
URL : <<http://www.abes.fr/abes/DocumentsWebAbes/abes/arabesques/5884%20Arabesques%20n%C2%B0%2049.pdf>>.

DELABOUGLISE, Laurent. La coopération numérique. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 6, p. 90-91 [consulté le 15 décembre 2010].  
URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-06-0090-004>>.

FAU, Guillaume. Rencontres européennes du patrimoine. [en ligne] In *BBF*, 2010, n° 5, p. 95-97 [consulté le 15 décembre 2010].  
URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0095-010>>.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE PATRIMOINE NUMERISE. Partager notre patrimoine culturel *propositions pour une charte de la diffusion et de la réutilisation des données publiques culturelles numériques*. [en ligne] MCC, 2009, 82 p. [consulté le 15 décembre 2010].  
URL: < <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48591>>.

LADANT, Julie. *La valorisation des collections patrimoniales des bibliothèques sur Internet en direction des jeunes publics : enjeux et méthodologie*. ENSSIB, mémoire d'études DCB, 2001, 156 p.

LA MURE, Marie-Hélène de. Le fruit, le flacon et l'ivresse. [en ligne] In *BBF*, 2003, n° 2, p. 95-100 [consulté le 19 décembre 2010].  
URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0095-003>>.

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. *Appel à projets de numérisation 2011*. [en ligne] 15 p.[consulté le 23 décembre 2010].  
URL : <[http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/actualit/documents/appel\\_numerisation2011.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/actualit/documents/appel_numerisation2011.pdf)>.

MISSION SUR LA NUMÉRISATION DES FONDS PATRIMONIAUX DES BIBLIOTHÈQUES. *Rapport sur la numérisation du patrimoine écrit*. [en ligne] Janvier 2010, 64 p. [consulté le 28 novembre 2010].

URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48092>>.

NICOLAS, Yann. Calames, et après ? [en ligne] In *BBF*, 2008, n° 6, p. 29-33. [consulté le 15 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0029-005>>.

NICOLAS, Yann, et alii. Calames (2), le catalogage. [en ligne] In *Arabesques*, n°49, janvier-février-mars 2008, P.18-19 [consulté le 16 décembre 2010].

URL : <<http://www.abes.fr/abes/DocumentsWebAbes/abes/arabesques/5884%20Arabesques%20n%C2%B0%2049.pdf>>.

PALLUAULT, Florent. Le catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : informatisation et avenir. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 1, p. 68-72 [consulté le 16 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0068-010>>.

QUEYROUX Fabienne. *L'EAD en bibliothèque*. 2009. Document interne.

RACT, Patrice. *La coopération entre établissements culturels dans le cadre d'un projet de numérisation*. [en ligne] ENSSIB, mémoire d'étude DCB, 2003, 96 p. [consulté le 17 décembre 2010].

URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-683>>.

WESTEEL, Isabelle. Patrimoine et numérisation : la mise en contexte du document. [en ligne] Intervention au colloque « Le numérique : impact sur le cycle de vie du document », 13-15 octobre 2004, EBSI, ENSSIB [consulté le 15 décembre 2010].

URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1215>>.

— Le patrimoine passe au numérique. [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 1, p. 28-35 [consulté le 17 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0028-003>>.

— Numériser les œuvres du domaine public, et après ? [en ligne] In *BBF*, 2009, n° 5, p. 82-83 [consulté le 15 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-05-0082-010>>.

## **Numérisation et manuscrits médiévaux**

CONINCK Luc (de), COPPIETERS Bertrand, DEMEULENAERE Roland. Pour une nouvelle édition de la compilation augustinienne de Florus sur l'Apôtre. In *Revue bénédictine*, 2009, t.119, p. 316-335.

CONSEIL MUNICIPAL DE LAON. Bibliothèque municipale, participation à Biblissima, accord de principe. [en ligne] Délibération n°13 du 27 septembre 2010. [consulté le 20 décembre 2010]. URL : <<http://www.ville->

[laon.fr/vdl/site.nsf/%28\\$tout%29/975914B6733B34C7C12577AE004C7EDA?OpenDocument](http://laon.fr/vdl/site.nsf/%28$tout%29/975914B6733B34C7C12577AE004C7EDA?OpenDocument)>.

DELCOURT, Thierry. Le projet « Europeana regia » et son intégration dans les politiques de numérisation des bibliothèques. [en ligne] In *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : <[http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/le\\_projet\\_europeana\\_regia\\_et\\_son\\_integration\\_dans\\_les\\_politiques\\_de\\_numeration\\_des\\_bibliotheques](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/le_projet_europeana_regia_et_son_integration_dans_les_politiques_de_numeration_des_bibliotheques)>.

DENOËL, Charlotte. La numérisation des manuscrits carolingiens. Choix scientifiques et critères de conservation. [en ligne] In *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : <[http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/la\\_numerisation\\_des\\_manuscrits\\_carolingiens\\_choix\\_scientifiques\\_criteres\\_de\\_conservation](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/la_numerisation_des_manuscrits_carolingiens_choix_scientifiques_criteres_de_conservation)>.

— *La numérisation des manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France : programmes et état des pratiques*. 2010, 7 p. Document interne.

DION, Marie-Pierre. La numérisation des manuscrits carolingiens : choix scientifiques, critères de conservation. [en ligne] In *Colloque Numérisation du patrimoine écrit. Du projet scientifique à sa mise en œuvre : l'exemple d'Europeana Regia*, Paris, 30-31 mars 2010. [consulté le 11 novembre 2010]. URL : <[http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes\\_de\\_colloque/rencontres\\_du\\_patrimoine/la\\_numerisation\\_du\\_patrimoine\\_ecrit\\_du\\_projet\\_scientifique\\_a\\_sa\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_l\\_exemple\\_d\\_europeana\\_regia/la\\_numerisation\\_des\\_manuscrits\\_carolingiens\\_choix\\_scientifiques\\_criteres\\_de\\_conservation](http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/rencontres_du_patrimoine/la_numerisation_du_patrimoine_ecrit_du_projet_scientifique_a_sa_mise_en_oeuvre_l_exemple_d_europeana_regia/la_numerisation_des_manuscrits_carolingiens_choix_scientifiques_criteres_de_conservation)>.

FOSTIER, Nicolas. Quand le numérique déride l'écrit. [en ligne] In *L'union*, 24 mai 2008 [consulté le 26 décembre 2010]. URL : <<http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/quand-le-numeriquederide-lecrit>>.

HOLTZ Louis. Le ms. Lyon, B.M. 484 (414) et la mémoire de travail de Florus. In *Revue bénédictine*, 2009, t.119, p. 270-315.

REBMEISTER-KLEIN, Karine. *Les bibliothèques et la numérisation des manuscrits médiévaux: pour quoi, comment, pour quel résultat ?* [en ligne] ENSSIB, mémoire d'étude DCB, 2002, 124 p.

URL : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-632>>.

## Manuscrits de la collection du cardinal de Bonald. Bibliographie générale

ALEXANDRE-BIDON, Danièle, et TREFFORT Cécile (dir.). *A réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993, 334 p.

AMIET, Robert. *Catalogue des livres liturgiques manuscrits et imprimés de la bibliothèque de la ville de Lyon*. Lyon, BML, 1975, 89 p.

— *Les manuscrits liturgiques du diocèse de Lyon : description et analyse*. Paris, CNRS, 1998, 240 p.

BEGULE, Lucien. *Monographie de la cathédrale de Lyon*. Lyon, Mougins-Ruisand, 1880.

BIROT, Joseph, et MARTIN, Jean-Baptiste. Notice sur la collection des livres d'heures conservés au trésor de la primatiale de Lyon. In *Bulletin historique et philologique*, Paris, Imprimerie nationale, 1902, p. 104-113.

— Trois manuscrits du trésor de l'Eglise primatiale de Saint-Jean de Lyon intéressant le Velay ou les régions voisines. In *Bulletin Historique de la Société scientifique et agricole de Haute-Loire*, 1914, p. 21-45.

COTTON, Françoise. Les manuscrits à peinture de la bibliothèque de Lyon : essai de catalogue. In *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, mai-juin 1965, p. 265-320.

DELISLE, Léopold. Le missel de Thomas James, évêque de Dol. Lettre à Mr le comte Auguste de Bastard. In *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1882, n°43, p. 311-315.

GUINARD, Pierre. Pratiques patrimoniales de la bibliothèque municipale de Lyon. [en ligne] In *BBF*, 1996, n° 3, p. 36-41 [consulté le 15 décembre 2010].

URL : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1996-03-0036-007>>.

— De quelques vieux livres : les trente-trois manuscrits confisqués au chapitre de la cathédrale Saint-Jean lors de la séparation des Eglises et de l'Etat. [en ligne] In *Gryphe*, BML, n°1, 2000, p. 4 [consulté le 23 décembre 2010].

URL : <<http://collections.bm-lyon.fr/presseXIX/PER0044ae56971b63f6>>.

GUINARD, Pierre, et HOLTZ, Louis. *Manuscrits médiévaux, de l'usage au trésor*. Catalogue de l'exposition (21 septembre 2002 – 4 janvier 2003) Lyon : Bibliothèque municipale, 2003.

*Inventaire dactylographié des manuscrits de la bibliothèque de la Ville de Lyon. Supplément*. Lyon, BML, 1967.

LEROQUAIS, Victor. *Expositions de manuscrits à peintures du VI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle : catalogue descriptif*. Lyon, BML, 1920, 43 p et 27 pl.

— *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*. Paris, 1924, t. III, 415 p.

— *Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*. Paris, 1934, t. II, 479 p.

RAFFOUR, Amélie. *Inventaire et notices codicologiques des manuscrits liturgiques (Ve-début XVIe siècle) de la Bibliothèque municipale de Lyon*. Université Lumière Lyon 2, mémoire pour le diplôme universitaire « stage post formation » en histoire du Moyen Age, sous la direction de Nicole Bériou et Pierre Guinard, 2004, 263 p.

SAMARAN, Charles et MARICHAL, Robert. *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste. Tome VI, Bourgogne, Centre, Sud-Est et Sud-Ouest de la France*. Paris, CNRS, 1968, 2 vol.

SOULTRAIT (comte de). Notice sur les manuscrits du trésor de l'église métropolitaine de Lyon. In *Revue lyonnaise*, Lyon, A. Brun, H. Georg, 1883, t. V.

STOCLET, Alain (dir.). *Dossiers codicologiques élaborés par des élèves du cours de codicologie (DEA Histoire et archéologie médiévale)*. Université Lumière-Lyon 2, 1998-2004, 145 p.

VAGINAY, Marie-Agnès. *Les représentations du vêtement dans les manuscrits historiques conservés à la BM de Lyon (1420-1515)*. Lyon, Université Lumière Lyon 2, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Rossiaud, 154 p.

## **Le cardinal de Bonald**

BOUDON, Jacques-Olivier. Louis Jacques Maurice de Bonald. In *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine, tome 9 : Les sciences religieuses*, sous la direction de François Laplanche et Jean-Marie Mayeur, Beauchesne, 1997, p. 78.

GADILLE, Jacques. Maurice de Bonald. In *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine, tome 6 : Lyon, le Lyonnais, le Beaujolais*, sous la direction de Jean-Marie Mayeur et Xavier de Montclos, Beauchesne, 1994, p. 65.

MAS, Gabriel. *Le cardinal de Bonald et la question du travail (1840-1870)*. [en ligne] Thèse de doctorat d'histoire, sous la direction de Christian Sorrel, Université Lumière-Lyon 2, 2007 [consulté le 4 décembre 2010].

URL : <[http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/mas\\_g#p=0&a=top](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/mas_g#p=0&a=top)>.

## ***Table des annexes***

<b>ANNEXE 1 : LISTE DES ENTRETIENS.....</b>	<b>79</b>
<b>ANNEXE 2 : CATALOGUES RETROCONVERTIS DE MANUSCRITS.....</b>	<b>80</b>
<b>ANNEXE 3 : NOTICES DE MANUSCRITS NUMERISES .....</b>	<b>83</b>
<b>ANNEXE 4 : QUELQUES BIBLIOTHEQUES VIRTUELLES DE MANUSCRITS EN BM .....</b>	<b>87</b>
<b>ANNEXE 5 : EXPOSITION VIRTUELLE ET DOSSIER PEDAGOGIQUE .....</b>	<b>102</b>
<b>ANNEXE 6 : LES MANUSCRITS DU CARDINAL DE BONALD.....</b>	<b>108</b>



## ***Annexe 1 : Liste des entretiens***

### **LISTE DES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSIONNELS DES BIBLIOTHEQUES**

- Pierre Guinard, conservateur en chef du fonds ancien de la BML. Entretiens des 23 juin, 7 octobre et 19 novembre 2010.
- Matthieu Desachy, directeur de la BMC d'Albi. Entretien téléphonique du 4 novembre 2010.
- Monique Hulvey, responsable de l'administration des bases patrimoniales à la BML. Entretien du 29 octobre 2010.
- Marie-Pierre Dion, directrice de la BMC de Valenciennes. Entretien du 12 novembre 2010.
- Charlotte Denoël, conservateur au département des manuscrits à la BnF. Entretien du 29 novembre 2010.
- Laurence Richard, conservateur du fonds patrimonial à la BM de Laon. Entretien téléphonique du 8 décembre 2010.

### **LISTE DES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSIONNELS DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT**

- Pascale Bourgain, professeur de latin médiéval, d'histoire littéraire, d'édition des textes et de codicologie à l'Ecole des chartes. Echange de courriels du 22 octobre 2010.
- Stéphanie Grave, enseignante de lettres classiques, collaboratrice de la BnF pour l'élaboration de dossiers pédagogiques. Echange de courriels du 22 novembre 2010.
- Manuel Guay, doctorant en histoire médiévale, chargé de TD à l'Université Paris IV-Sorbonne. Entretien téléphonique du 23 novembre 2010.
- Christine Ruby, ingénieur de recherche, section romane, IRHT. Entretien du 14 décembre 2010.
- Claudia Rabel, ingénieur de recherche, section des manuscrits enluminés et liturgiques, IRHT. Entretien du 14 décembre 2010.

### **AUTRES**

- Anne-Marie Eddé, Isabelle Le Masne de Chermont, Christophe Flüeler, Bruno Galland, Marc Smith. Interventions lors de la journée d'étude du GIS « Sources de l'histoire européenne et méditerranéenne », 5 novembre 2010.
- Roger Bevand, écrivain. Entretien téléphonique du 29 novembre 2010.

# Annexe 2 : Catalogues rétroconvertis de manuscrits

## EXEMPLE DU CCFR

The screenshot shows the CCFR (Catalogue collectif de France) website in Internet Explorer. The browser address bar shows the URL: <http://www.ccf.fr/portalccfr/servelet/LoginServlet>. The page title is "Catalogue collectif de France - Windows Internet Explorer".

The website header includes the BnF logo and the CCFR logo. The navigation menu includes: ACCUEIL, RÉPERTOIRE, PRÊT, CONTACTS. The main content area is titled "Bibliothèque Carnegie. Bibliothèque d'étude et du patrimoine" and "Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements — Tome LXVI. Reims. Supplément 2115-2806".

The left sidebar contains a list of manuscripts with the following entries:

- 2709. Louis-Jérôme Raussin, docteur en médecine
- 2710. Louis-Jérôme Raussin. « Journal commencé
- 2711. « Recueil de pièces du procès mu entre l'Un
- 2712. Recueil de couplets et vers galants avec leu
- 2713. Abbé Pierre-Maximilien Bosc. « Statistique d
- 2714. Alexandre Dumas, père. Notes autographes
- 2715-2786. Manuscrits de Pol Neveux
- 2787. Office de la Vierge
- 2788. 245 Livre d'heures à l'usage de Reims
- 2789. Dominique Vivant Denon. Point de lendemain
- 2790. Victor Diancourt. *Deux originaux rémois : les*
- 2791. Sœur Suzanne Marie de Riant de Villerey, I
- 2792. Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint
- 2793. Prières pour dire le matin & le soir dans une
- 2794. Jean-Jacques de Barillon de Morangis. Livre
- 2795. Henri Julia. Col : sa vie, ses travaux et l'influ
- 2796. L.A. Lebourg. Bezannes : 1788-1794
- 2797. Nicolas-Remi Camus-Daras. Tableau des pr
- 2798. [Titre absent ou non renseigné]
- 2799. Auguste Lacatte-Joitrois. *Essais historiques*
- 2800. Paul-Emmanuel-Auguste Poulet-Malassis. 2
- 2801. Charles-Maurice Le Tellier. Recueil
- 2802. Information faicte doffice par nous Jean Bus
- 2803. Recueil d'autooaphes

The right sidebar displays details for the selected manuscript (2788):

- N° CGM :** 2788
- Titre :** 245 Livre d'heures à l'usage de Reims
- Date :** XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle
- Langue :** français, latin
- Support :** Parchemin
- Importance matérielle :** 133 ff. - 1 f. blancs
- Dimensions :** 157 × 115 mm
- Reliure :** Reliure anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle, en maroquin brun avec fers dorés
- Présentation du contenu :** Contient des textes en français et en latin : calendrier ; heures de la Vierge à l'usage de Reims ; psaumes pénitentiels et litanie ; Salve regina ; les Quinze joyes et les sept requêtes ; hymne à sainte Catherine ; office des morts. Le texte et les trois premières enluminures ont été exécutés au XV<sup>e</sup> s., les 7 enluminures suivantes datent du XVI<sup>e</sup> s. (fol. 18, 29, 35, 40, 45, 50, 57, 63, 95).
- Provenance :** Achat vente Sotheby, 21 juin 1988.
- Index :** Livres d'heures - A l'usage de Reims

The bottom of the screenshot shows the Windows taskbar with the Start button, taskbar, and system tray.

# EXEMPLE DE CALAMES

Nous avons ici choisi une notice effectuant le lien avec Liber Floridus.

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying the Calames website. The address bar shows the URL: <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=MAZA10009#culture=fr>. The page title is "Calames : Ms 6 Bible latine".

The website header includes the Calames logo and the text "Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur". Below the header, there are search options: "Nouvelle recherche" and "Modifier la recherche".

The main content area displays a notice for "Bible latine" (Ms 6) from the "Bibliothèque Mazarine" fonds général. The notice includes the following details:

- Cote :** Ms 6
- Date :** XII<sup>e</sup> siècle
- Langue :** Latin
- Description physique :** Vêlin, 549 feuillets ; 2 colonnes, hauteur 392, largeur 265 mm.
- Description :** Texte de l'Université. A la fin du Vieux Testament, la souscription suivante : « Explicit Vetus Testamentum per Johannem de Cristemanneford scriptum, cui Deus reddat premium. » A la fin, on trouve les *Interpretationes nominum Ebreorum secundum Remigium* ; c'est le traité attribué généralement à Bède, commençant par *Asz apprehendunt vel apprehensio*. L'ordre des livres de l'Ancien Testament n'est pas le plus habituel : l'Écclésiastique y occupe la dernière place.
- Provenance :** A la fin de l'ouvrage de Bède, on lit ce qui suit, en caractères du XV<sup>e</sup> siècle : *Bibiam istam legavit collegio Navarre defunctus bone memorie magister Guillelmus Ducis, quondam scolaris dicti collegii et tandem quartus presidens parliamenti. Anima ejus in pace requiescat. Amen.* Au verso du même feuillet, la même note, avec la signature : G. DUCIS.
- Ancienne cote :** Ms 35
- Autre support :** A fait l'objet d'un microfilm (M12)

Metadata fields:

- Auteur :** Bède le Vénéralbe (saint ; 0673?-0735)
- Copiste :** Cristemanneford (Johannes de)
- Propriétaire préc. :** Ducis (Magister Guillelmus), scolaris collegii Navarre
- Oeuvre :** *Interpretationes*  
Bible

On the right side of the notice, there is a "Résultats" section with a "Boîte à outils" containing links for "Imprimer", "Afficher l'adresse URL", and "Contacter la bibliothèque". Below this is a thumbnail image of a manuscript page with the caption "Liber Floridus" and a "Sommaire" link.

The footer of the website includes "Informations" (A propos, Mode d'emploi), "Contactez-nous" (Assistance), and "© Abes - 2007" (Tous droits réservés, Crédits). The Abes logo is also present.

The browser's taskbar at the bottom shows the "démarrer" button, the current page, and the system tray with the date and time (15:04).

# EXEMPLE DE BNF ARCHIVES ET MANUSCRITS

The screenshot shows a web browser window displaying the BnF Archives et manuscrits website. The page title is 'Latin 2 (FRBNFAD000008448)'. The main content area displays the following information:

**Biblia [dite seconde Bible de Charles le Chauve].**  
**Latin 2 (cote)**  
**Saint-Denis .III. LXI. (ancienne cote)**  
**Rigault [I] et Dupuy [I] 138 (ancienne cote)**  
**Regius 3561 (ancienne cote)**

**IXe s. (entre 871 et 877)**  
**Abbaye de Saint-Amand-en-Pévèle.** Minuscule caroline. Hiérarchisation des titres: capitale rustique et onciale (et semi-nciale). Ecole franco-insulaire (ou franco-saxonne). Décor exclusivement ornemental: six tables des canons des Évangiles peints et décorés (ff. 351v-354); deux pages d'encadrements en tête de la Genèse (10v-11), 74 grandes initiales ornées peintes. Incipits en capitales ou onciales d'or, titres courants en rouge. Parch., II + 444 ff. à deux col., 430 x 335 mm (just. 320 x 240 mm).  
Reliure de maroquin rouge sur ais de bois aux armes d'Henri IV.  
Estantipille de la Bibliothèque royale (Ancien régime, à partir du XVIIIe s.), modète identique à Jossierand-Bruno, p. 264, type A n° 1.  
D'après la dédicace versifiée (ff. 2v-3) « Bibliorum seriem... » (MGH, Poet. lat., III, p. 255) d'Hucbald de Saint-Amand (850-930) rédigée en capitale rustique or sur pourpre, cette bible a été exécutée à la demande de Charles le Chauve, probablement à Saint-Amand-en-Pévèle. Après la mort du roi (877) ce manuscrit entre dans le trésor de l'abbaye de Saint-Denis, où il demeure jusqu'au 23 octobre 1595, date à laquelle il arrive dans la Bibliothèque du roi. Au bas du f. 1 se lit la cote de l'abbaye de Saint-Denis, du XVe s.: « .III. LXI. », suivie au f. 2 d'une note: « Ce jour d'hui 23 octobre 1595, j'ai (sic) sousigné Eme de Veelu, religieux de l'abbaye Saint-Denis en France et garde des chartres de ladite abbaye, ai mis ceste présente Bible entre les mains de M. le Président de Thou, garde de la Bibliothèque du Roi, suivant l'arrest de la Cour du 20 dudit mois... ». Les ff. 407-420, volés en 1706 par Aymon, furent rendus à la Bibliothèque, l'un (f. 407) en 1720, par le baron de Stosch, les autres en 1878, par le Musée Britannique (Londres, British Library), où ils portaient la cote Harley 7551.

**Sommaire:**

- [Présentation du contenu](#)
- [Bibliographie](#)
- [Informations sur le traitement](#)

**Présentation du contenu**

ff. 4v-5, préface en vers, par Théodulf d'Orléans (760-821): « Quicquid ab hebraeo... » (MGH, Poet. lat., I, p. 532).  
Le texte de la Vulgate est accompagnée de prologues, arguments et « capitula ». Genesis (10v); Exodus (28v); Levit. (43v); Numeri (53v); Deuteron. (67); Josue (79); Judices (88); Ruth (96); Reg. I-IV (97v); Isaias (144v); Jeremias (161v); Jeremiae Lament. et Oratio (181, 182v); Ezechiel (183); Daniel (201); XII Proph. min. (207v); Job (223); Psalmi (233v); Proverbia (253); Ecclesiastes (261); Cant. canticorum (264); Sapientia (265v); Ecclesiasticus (271); Paralip. I-II (293v); Esdras (305v); Tobias (314v); Judith (318); Esther (322v); Macchab. I-II (339v).  
Evangeliorum canones (351v); Evang. Matthaei (354v); Marci (366v); Lucae (374v); Johannis (386v); Actus Apost. (395v); VII Epist. canon. (407v); XIV Epist. Pauli (414); Praefatio et capitula Apocalypsis (444).

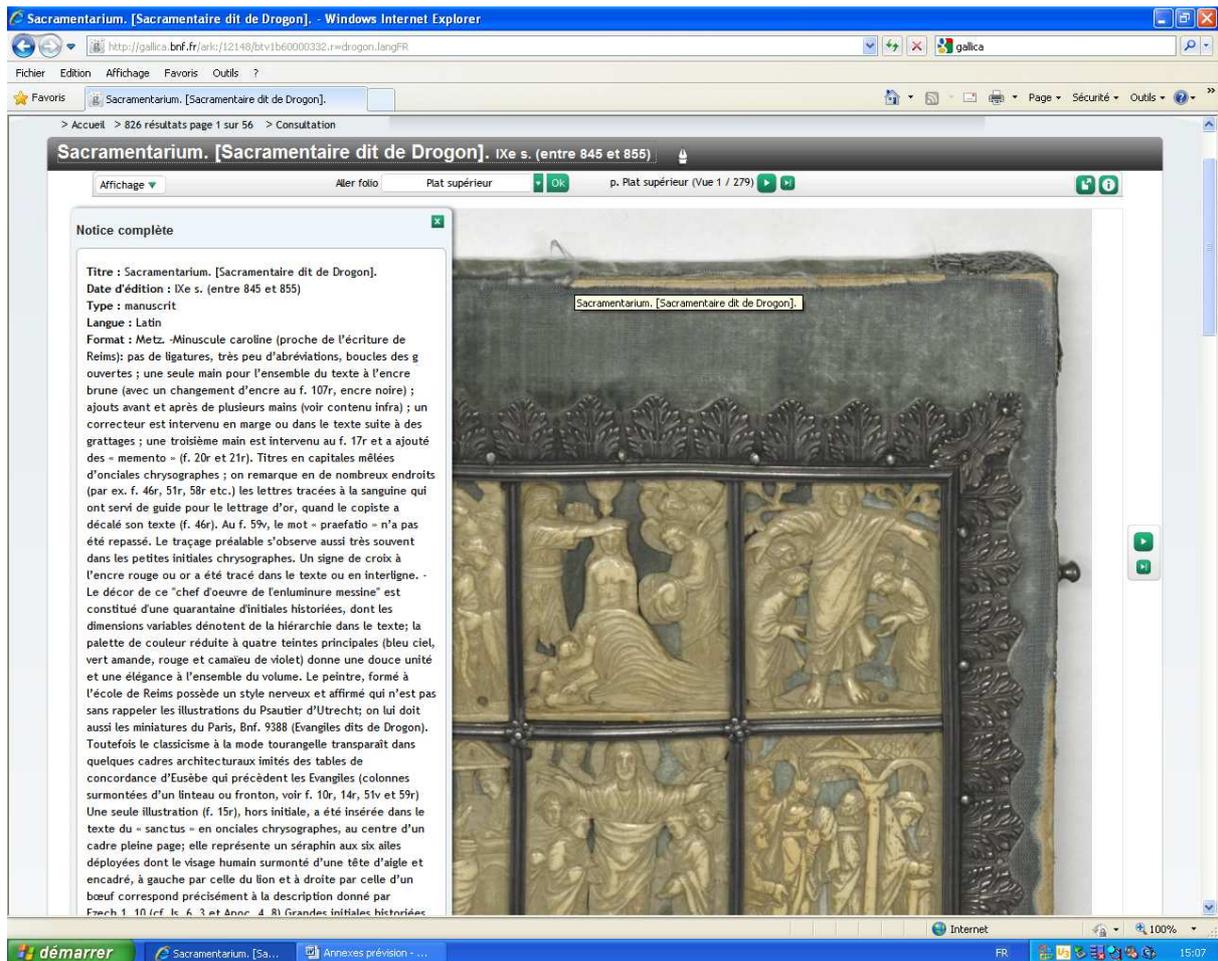
**Bibliographie**

Catalogues: Cat. gén. mss latins de la BnF, vol. 1 (nos 1-1438), 1939; Delisle, Cab. des mss., I, p. 6, 200 et 201; III, p. 259, 261, 320 et 369; Cat. mss. datés, II, p. 3.  
Texte: S. Berger (1893). Histoire de la Vulgate..., Paris, p. 287-291, 329, 332 et 341.  
Codicologie: J. Gaehe et F. Mutherich (1977). Peinture carolingienne, Paris, p. 16-17, 28, 125-126 et pl. 48; J. Guilmain (1977). dans The Art Bulletin 49, p. 231-235.  
Histoire: C. Nordenfalk (1931). dans Acta archaeologica, I II, fasc. 3, p. 234 et passim; A. Boutemy (1949). dans Scriptorium 3, p. 260-264; A. Boutemy (1951). dans

## Annexe 3 : Notices de manuscrits numérisés

### GALLICA

La capture d'écran ci-dessous présente l'interface de consultation d'un manuscrit dans Gallica ; en haut à gauche est déroulée la notice détaillée.



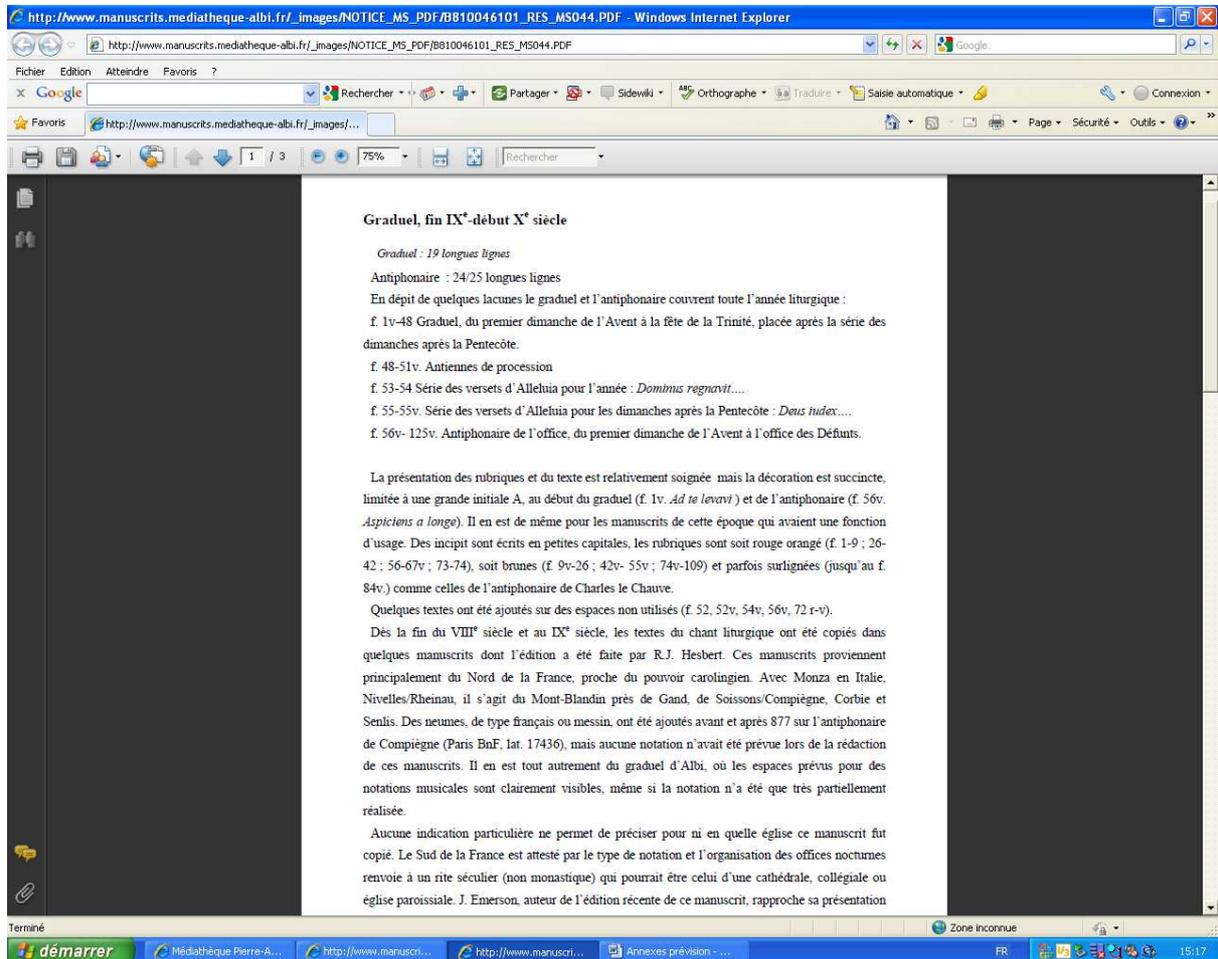
The screenshot shows a web browser window displaying the Gallica website. The page title is "Sacramentarium. [Sacramentaire dit de Drogon]. IXe s. (entre 845 et 855)". The browser's address bar shows the URL: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b60000332.r=drogon.langFR>. The page content includes a "Notice complète" (complete notice) on the left and a large thumbnail image of the manuscript's cover on the right. The notice provides detailed information about the manuscript, including its title, date, type, language, and format. The thumbnail image shows the cover of the Sacramentarium of Drogon, featuring intricate gold leaf and enamel work on a dark background.

**Notice complète**

Titre : Sacramentarium. [Sacramentaire dit de Drogon].  
Date d'édition : IXe s. (entre 845 et 855)  
Type : manuscrit  
Langue : Latin  
Format : Metz. -Minuscule caroline (proche de l'écriture de Reims); pas de ligatures, très peu d'abréviations, boucles des g ouvertes; une seule main pour l'ensemble du texte à l'encre brune (avec un changement d'encre au f. 107r, encre noire); ajouts avant et après de plusieurs mains (voir contenu infra); un correcteur est intervenu en marge ou dans le texte suite à des grattages; une troisième main est intervenu au f. 17r et a ajouté des « memento » (f. 20r et 21r). Titres en capitales mêlées d'onciales chrysographes; on remarque en de nombreux endroits (par ex. f. 46r, 51r, 58r etc.) les lettres tracées à la sanguine qui ont servi de guide pour le lettrage d'or, quand le copiste a décalé son texte (f. 46r). Au f. 59v, le mot « praefatio » n'a pas été repassé. Le traçage préalable s'observe aussi très souvent dans les petites initiales chrysographes. Un signe de croix à l'encre rouge ou or a été tracé dans le texte ou en interligne. - Le décor de ce "chef d'oeuvre de l'enluminure messine" est constitué d'une quarantaine d'initiales historiées, dont les dimensions variables dénotent de la hiérarchie dans le texte; la palette de couleur réduite à quatre teintes principales (bleu ciel, vert amande, rouge et camaieu de violet) donne une douce unité et une élégance à l'ensemble du volume. Le peintre, formé à l'école de Reims possède un style nerveux et affirmé qui n'est pas sans rappeler les illustrations du Psautier d'Utrecht; on lui doit aussi les miniatures du Paris, Bnf. 9388 (Évangiles dits de Drogon). Toutefois le classicisme à la mode tourangelles transparait dans quelques cadres architecturaux imités des tables de concordance d'Eusèbe qui précèdent les Évangiles (colonnes surmontées d'un linteau ou fronton, voir f. 10r, 14r, 51v et 59r) Une seule illustration (f. 15r), hors initiale, a été insérée dans le texte du « sanctus » en onciales chrysographes, au centre d'un cadre pleine page; elle représente un séraphin aux six ailes déployées dont le visage humain surmonté d'une tête d'aigle et encadré, à gauche par celle du lion et à droite par celle d'un bœuf correspond précisément à la description donné par Ezech 1. 10 (cf. Is. 6. 3 et Apoc. 4. 8) Grandes initiales historiées

# ALBI, BIBLIOTHEQUE DU SCRIPTORIUM DE LA CATHEDRALE SAINTE-CECILE

La capture d'écran ci-dessous présente une vue partielle d'une notice détaillée en format PDF.



# LIBER FLORIDUS

La capture d'écran ci-dessous présente la notice Liber Floridus correspondant au manuscrit recherché ci-dessus dans le catalogue Calames (voir Annexe 2).

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying the notice for the manuscript 'Liber Floridus'. The browser's address bar shows the URL: [http://liberfloridus.cines.fr/cgi-bin/affiche\\_ouvrage\\_s?6270](http://liberfloridus.cines.fr/cgi-bin/affiche_ouvrage_s?6270). The page title is 'Notice manuscrit - Windows Internet Explorer'. The browser's menu bar includes 'Fichier', 'Edition', 'Affichage', 'Favoris', and 'Outils'. The search bar contains 'Google'. The page content features the 'Liber Floridus' logo and the word 'NOTICE' in large letters. Below this is a table with the following data:

Manuscrit	
Référence	Paris, Bibl. Mazarine, ms. 0006
Titre	Bible
Langue	latin
Classification	Bible
Datation	13e s. (troisième quart ?)/15e s. ; début: 1250 ; fin: 1274 ;
Origine géographique	France
Posseur	Guillaume Le Duc/Paris, collège de Navarre
Typologie décor	initiale ornée (1)/initiale filigranée (en nombre)/bout-de-ligne figuré/motif marginal figuré (1)/cadeau (1)
Technique	couleur
Notes décor	F. 548v, ex-dono de Guillaume le Duc avec son "portrait" en buste (cadeau figuré).
Description Matérielle	codex; parchemin; 548 ff.; 392 x 265;

At the bottom of the notice, there is a copyright notice: © IRHT - BU - SDBD.

The browser's taskbar at the bottom shows several open windows: 'Calames : Mo 6 Bible I...', 'Bibliothèque Municipal...', 'Planche contact - Win...', 'Notice manuscrit - Wi...', and 'Annexes prévision - ...'. The system tray on the right shows the time as 15:22 and the date as FR.

# E-CODICES

La capture d'écran ci-dessous présente une vue partielle de notice détaillée de manuscrit dans e-codices. Les feuillets apparaissant en bleu clair sont cliquables.

St. Gallen, Stiftsbibliothek, Cod. Sang. 6 - Bibel (I-II Par, Tb, ldt, Est) - Actus sci. Martin - Windows Internet Explorer

http://www.e-codices.unifr.ch/fr/description/csg/0006

e codices

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Google e codices Rechercher Partager Sidewiki Orthographe Traduire Saisie automatique e codices Connexion

Favoris St. Gallen, Stiftsbibliothek, Cod. Sang. 6 - Bibel (I-II P...

Afficher PDF Afficher XML Imprimer description

**Titre du manuscrit:**

- Bibel (I-II Par, Tb, ldt, Est)
- Actus sci. Martini

**Origine:** St. Gallen

**Période:** letztes Viertel d. 8. Jh.

**Catalogue number:** 8

**Volume:** 230 pp.

**Format:** 25 x 18 cm

**Composition des cahiers:** Zumeist Quaternionen: 1<sup>8-1</sup> (p. 1-10), 2<sup>2</sup> (p. 11-14), 3<sup>8</sup> (p. 15-30), 4<sup>8</sup> (p. 31-46) usw.

**Mise en page:** Schriftspiegel 19 x 15 cm, einspaltig zu 25 Zeilen.

**Type d'écritures et copistes:** alemannische Minuskel mit offenem a u. g, wohl von einem Schreiber

**Décoration:**

Titel u. Inc. in Hohlcapitalis mit feiner Federzeichnung, bis p. 5 gefüllt mit Minium, Gelb u. Grün, pergamentausparend, ebenso die Initialen, die nach p. 5 nur noch in Federzeichnung folgen.

**Sommaire:**

Inhalt u. Schmuck:

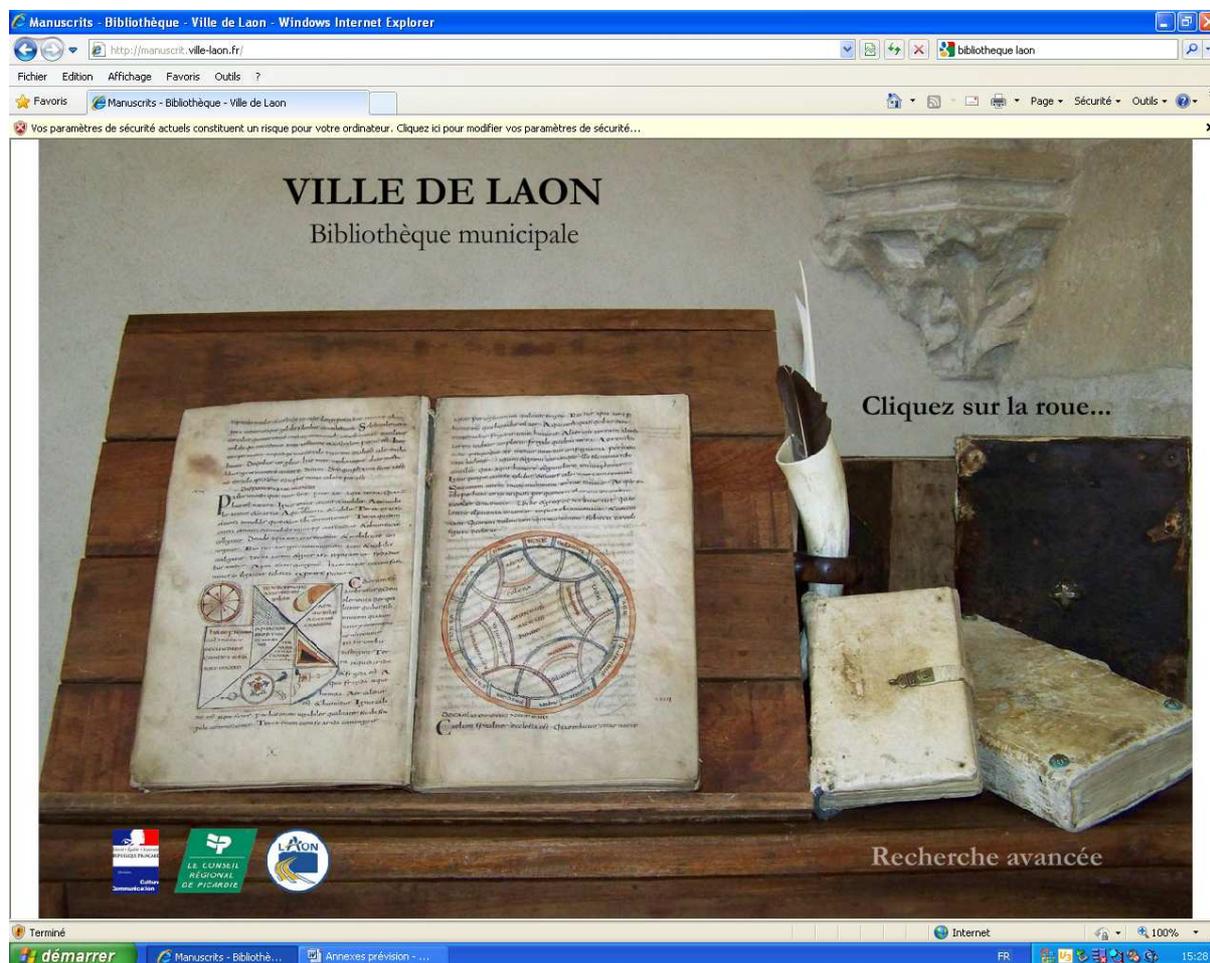
- p. 2-161 I-II Par mit Prol.
  - p. 2 I(ncipit prefacio Paralipomenon secundum Hebreos), 7-zeilige Initiale mit Schnallen ohne Nieten, in der Mitte Treppmuster, am unteren Ende austropfender Fortsatz,
  - S(i septuaginta interpretum), 5-zeilig, mit feinen Strichanhängseln
  - p. 5 oben: *In nomine Di. summi* (in Halbunziale, gelb schattiert),
  - T(rea sunt que continentur in hac genealogia), an den Enden kleine Knospen, im Schaft vor der Kreuzung mit dem Querbalken Flechtband mit Ring,
  - unten: Titel in Hohlcapitalis mit Initiale I(ncipit liber Paralipomenon), farbig, mit Binnenzeichnung
  - p. 6 A(dam, Seth)
- p. 162-180 Tb mit Prol.

## Annexe 4 : Quelques bibliothèques virtuelles de manuscrits en BM

### LA ROUE D'ISIDORE DE SEVILLE A LAON

Les trois captures d'écran ci-dessous présentent successivement :

- la page d'accueil de la bibliothèque virtuelle des manuscrits ;
- la présentation du manuscrit sélectionné ;
- la consultation en mode feuilletage du manuscrit.



http://manuscrit.ville-laon.fr/notice.php?cote=Ms81 - Windows Internet Explorer

http://manuscrit.ville-laon.fr/notice.php?cote=Ms81

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

## COMMENTAIRE SUR L'EVANGILE DE SAINT JEAN PAR JEAN SCOT ERIGÈNE

*deqom b, collee  
bolumis nuni  
nrot recte co  
nam nroisun p  
raq. E. nunnys*

Un très humble manuscrit, sur lequel un œil non averti pourrait passer sans le remarquer... Et pourtant il s'agit d'un trésor, peut-être l'un des plus importants de la collection des manuscrits médiévaux de Laon. C'est un exemplaire de travail unique qui ne contient pas moins de sept annotations autographes du célèbre savant et philosophe irlandais Jean Scot Erigène.



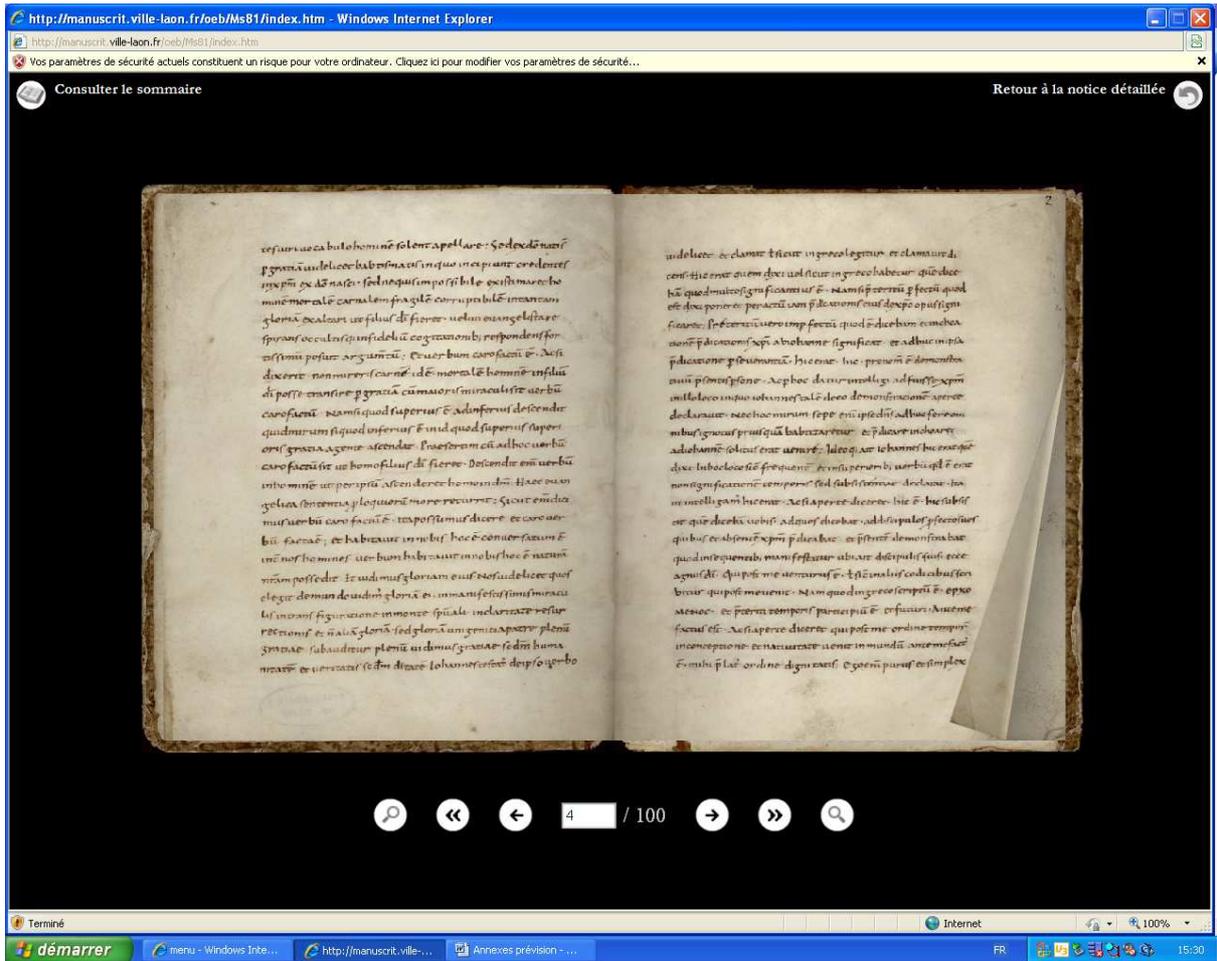
AUTRES CLEFS		
Auteur	Jean Scot Erigène	
Titre	Commentaire sur l'Évangile de Saint Jean	
Cote	Ms81	
Siècle	IX	<a href="#">Voir aussi</a>
Domaine	Religion	<a href="#">Voir aussi</a>
Provenance	Notre-Dame-de-Laon	<a href="#">Voir aussi</a>
Type	Textuel	<a href="#">Voir aussi</a>
Langue	Latin	<a href="#">Voir aussi</a>

Bibliothèque municipale de Laon, manuscrit n° 81  
Reproduction intégrale

**POUR LANCER LA CONSULTATION,  
VEUILLEZ CLIQUER SUR L'OUVRAGE**

Internet 100%

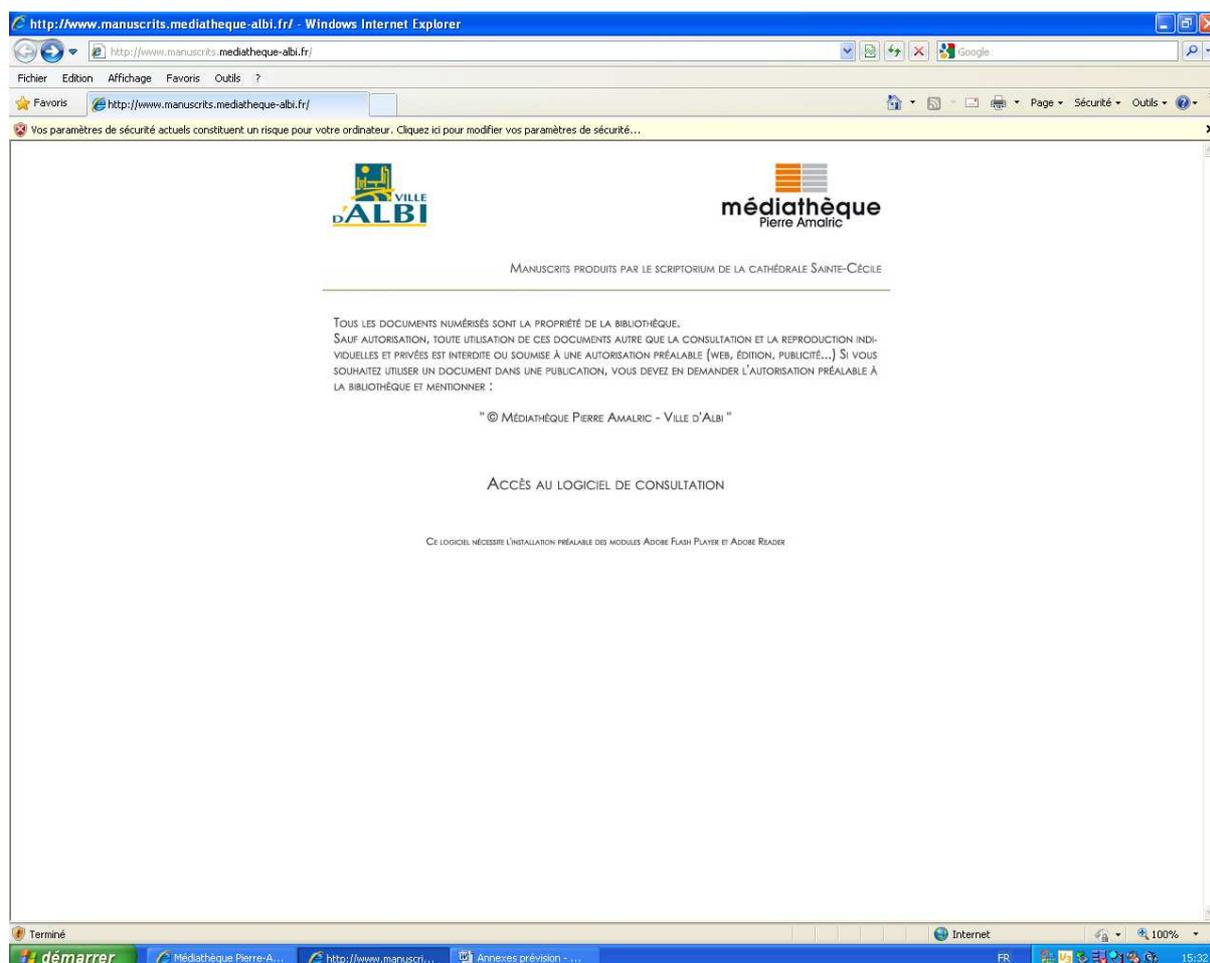
démarrer | menu - Windows Inte... | http://manuscrit.ville... | Annexes prévision - ... | FR | 15:29



## LE PROJET SICARDUS A ALBI

Les trois captures d'écran ci-dessous présentent successivement :

- la page d'accueil de la bibliothèque virtuelle des manuscrits ;
- la présentation du manuscrit sélectionné dans la liste déroulante à gauche ;
- la consultation du manuscrit en mode feuilletage.



http://www.manuscripts.mediatheque-albi.fr/\_app\_php\_mysql/app/recherche\_alpha\_cles.php - Windows Internet Explorer

http://www.manuscripts.mediatheque-albi.fr/\_app\_php\_mysql/app/recherche\_alpha\_cles.php

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Favorites http://www.manuscripts.mediatheque-albi.fr/\_app\_ph...

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

Graduel, fin IXe-début Xe siècle  
Albi, bibliothèque municipale, Ms. 44 (30)

---

Lectionnaire et fragment d'antiphonaire, fin du XIe siècle  
Albi, bibliothèque municipale, Ms. 19 (152)

---

Collection canonique et office de sainte Cécile, XIIIe siècle  
Albi, bibliothèque municipale, Ms. 30 (280)

---

Apocalypse et Psautier glossé à l'usage d'Albi, 2e moitié du XIe et 1er quart du XIIe siècle  
Albi, bibliothèque municipale, Ms. 45 (27)

Graduel, fin IXe-début Xe siècle  
Albi, bibliothèque municipale, Ms. 44 (30)



Ce Graduel d'Albi, rédigé vers la fin du IXe ou du début du Xe siècle, est tenu comme le plus ancien des graduels-antiphonaires romano-francs méridionaux conservés. Son intérêt est double. Il contient d'abord la plus ancienne attestation de notation musicale archaïque, dite aussi protoquaitaine, qui sera ensuite adoptée dans tout le midi médiéval. Cette notation se caractérise par des neumes dont les variations de forme (virgule, point ou trait) traduisent le rythme de la mélodie. Mais ce Graduel est aussi le plus ancien témoignage connu de la pénétration de nouveaux usages liturgiques francs dans le Midi.



Accès au manuscrit 3D



Accès aux vues HD

Graduel, fin IX<sup>e</sup>-début X<sup>e</sup> siècle  
Graduel : 19 lignes lignes  
Antiphonaire : 24-25 lignes lignes  
En tête de quelques livres le graduel f. 1v-48 Graduel, au premier dimanche

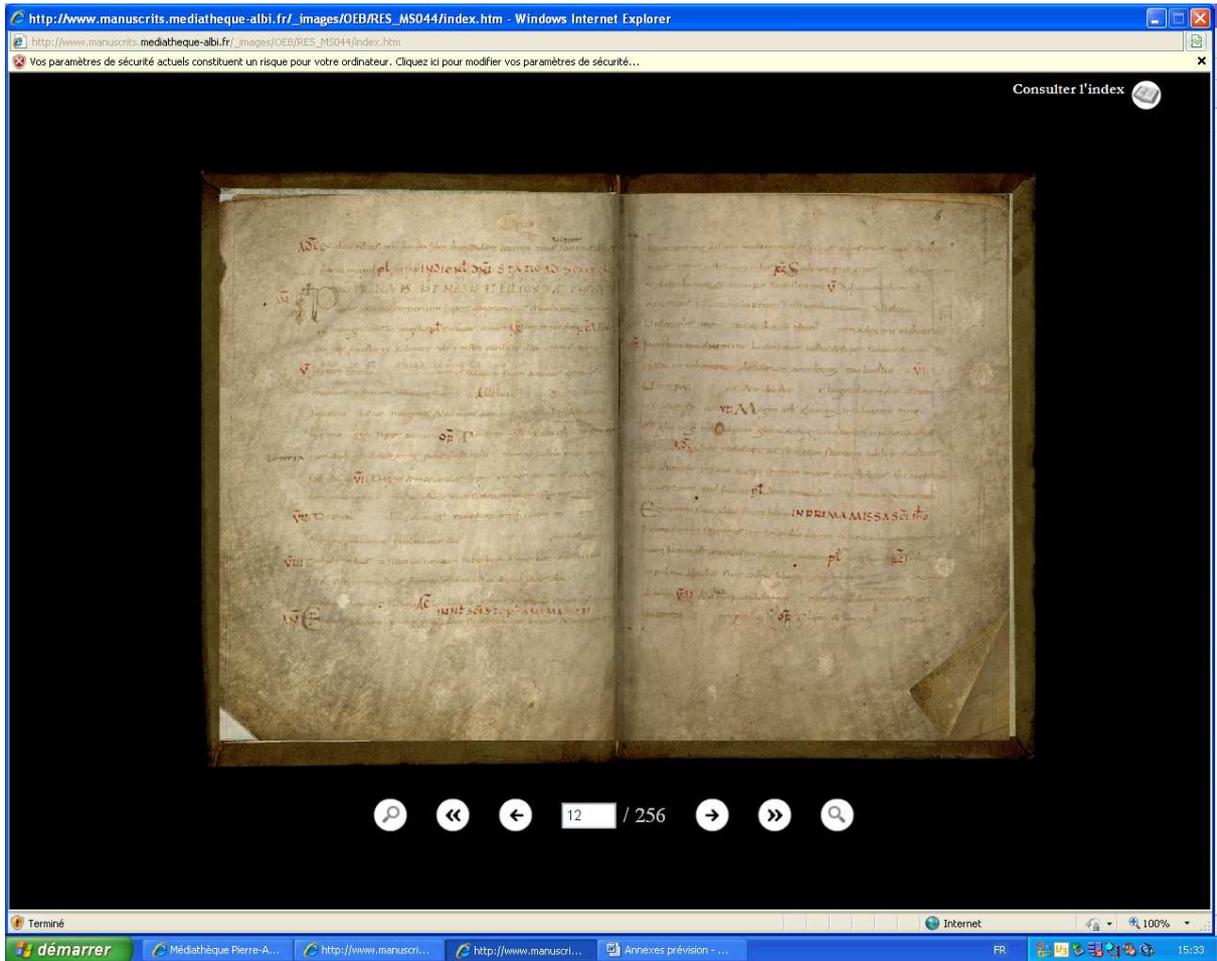
Accès à la notice PDF

Aide Accueil

Terminé

démarrer Médiathèque Pierre-A... http://www.manusci... Annexes prévision ...

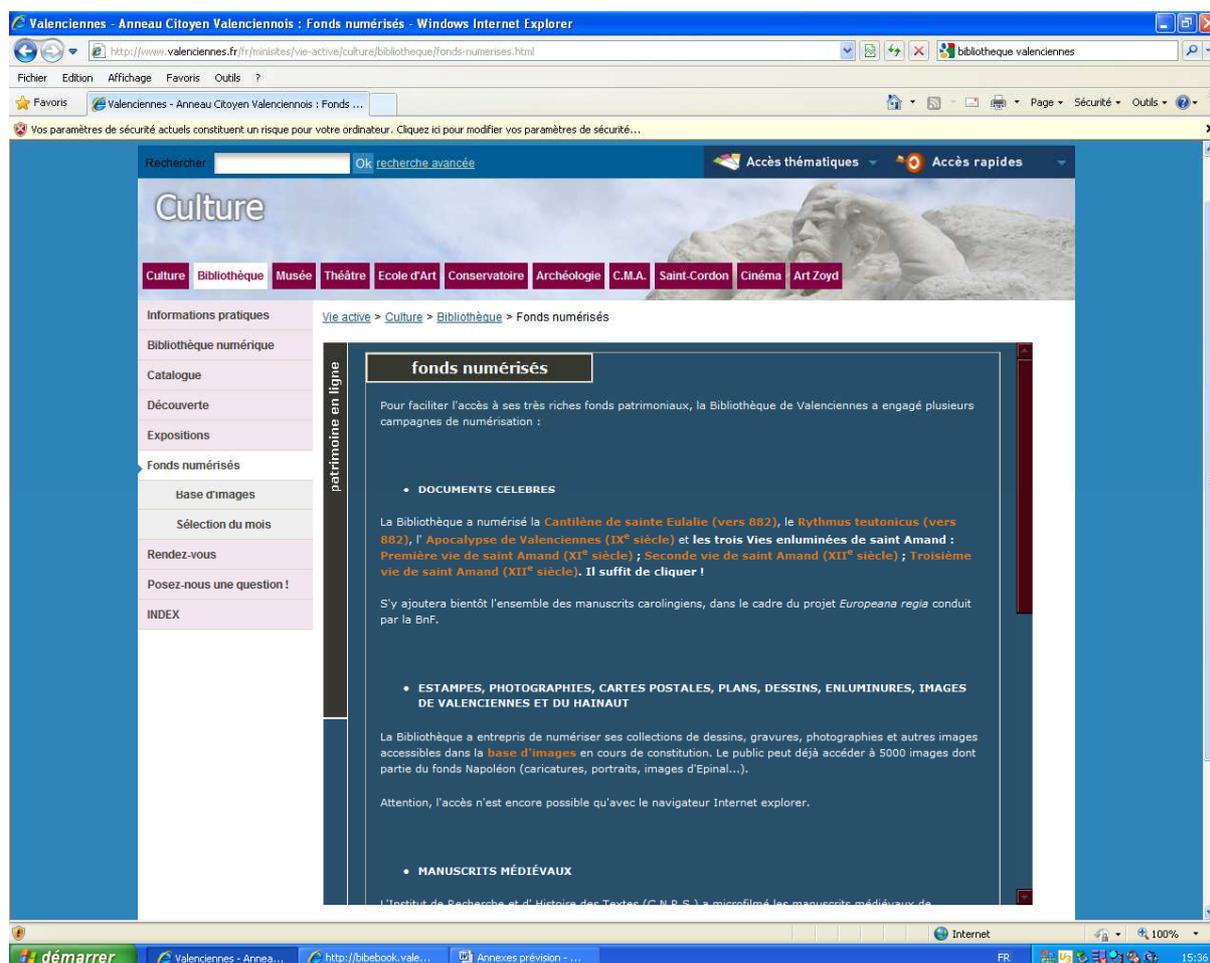
Internet 100% FR 15:31



# LA CANTILENE A VALENCIENNES

Les cinq captures d'écran ci-dessous présentent successivement :

- la page d'accueil de la bibliothèque virtuelle des manuscrits ;
- la présentation du manuscrit sélectionné ;
- la consultation en mode feuilletage du manuscrit ;
- un zoom avancé sur le détail d'une esquisse à la mine de plomb ;
- la numérisation de la Cantilène de Sainte-Eulalie avec transcription et traduction simultanées.



http://bibebok.valenciennes.fr/index\_MS0500.htm - Windows Internet Explorer

http://bibebok.valenciennes.fr/index\_MS0500.htm

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Google Rechercher Partager Sidewiki Orthographe Traduire Saisie automatique Connexion

Favoris http://bibebok.valenciennes.fr/index\_MS0500.htm

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

### TROISIÈME VIE DE SAINT AMAND, XII<sup>e</sup> SIECLE

Abbaye de Saint-Amand, vers 1175  
Parchemin, 148 feuillets, 31 x 21 cm



Pour réaliser ce luxueux manuscrit destiné à glorifier les saints honorés dans son abbaye, l'abbé de Saint-Amand a fait appel à un auteur extérieur, Philippe de l'Aumône, et à des artistes sans doute itinérants qui ont multiplié les lettres ornées et les peintures sur fond d'or.

Regroupées en un cahier central, vingt-neuf peintures illustrant la *Vie de saint Amand* sont réparties sur quinze pages au verso desquelles trente-deux dessins ont été conservés. Les lettres ornées inachevées sont les ébauches d'une première version recouverte çà et là d'une mince feuille de parchemin sur laquelle une seconde version a été peinte.

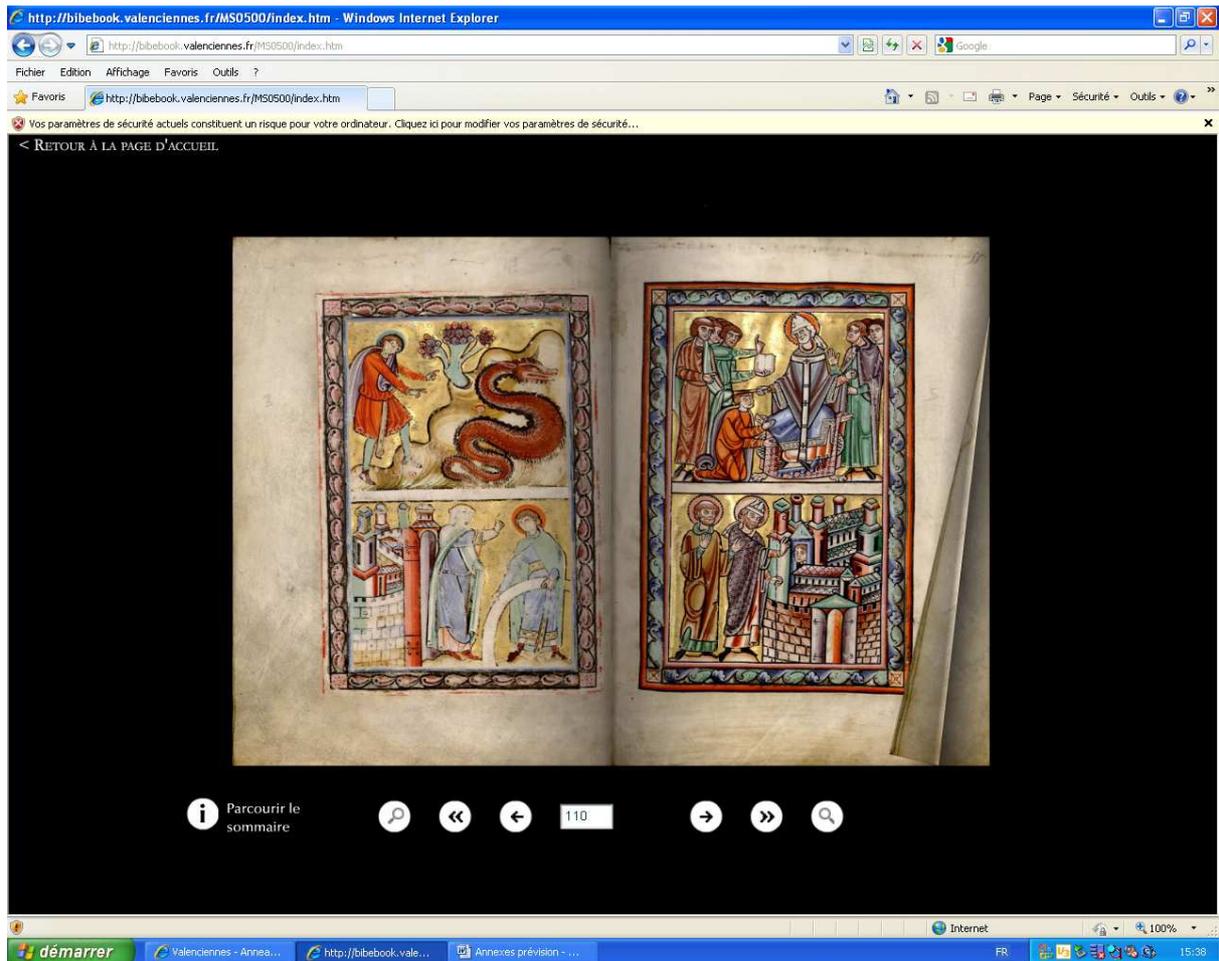
Bibliothèque de Valenciennes, manuscrit n° 500  
Reproduction intégrale



[Consulter le manuscrit](#)

Terminé

démarrer Valenciennes - Anna... http://bibebok.vale... Annexes prévision - ... FR 15:37





La Cantilène de sainte Eulalie - Windows Internet Explorer

http://bookline-03.valenciennes.fr/bib/decouverte/histoire/cantilene/transcription.htm

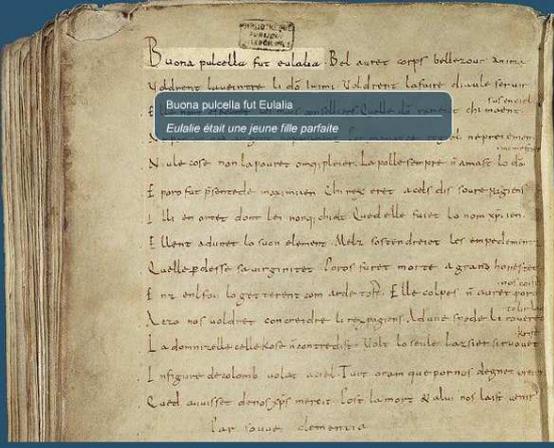
Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Favorites La Cantilène de sainte Eulalie

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

Présentation Transcription Images Microfilm Bibliographie

Surveillez les différentes zones du manuscrit de la Cantilène pour afficher la traduction et la transcription. Vous avez également la possibilité d'afficher la [traduction complète](#).



Buona pulcella fut Eulalia. Bel avree coper belleour anime  
 U adrene l'aveure li es lieme. U adrene lafure d'avele ferur  
 Buona pulcella fut Eulalia.  
 Eulalie était une jeune fille parfaite  
 N'ult core non la faure omplere. La pelle ferure amare la es  
 E pare fut piere de m'aveure. Li me cret avet de li faure ferur  
 Li es cret dom. Li me cret avet de li faure ferur  
 E l'ave adure la ruc alme. Mez ferendrene les empreme  
 La l'ave adure la ruc alme. Mez ferendrene les empreme  
 E ne avet la g'aveure am avet de li faure ferur  
 A ve ne avet la g'aveure am avet de li faure ferur  
 La domine de l'aveure. Uot la ruc la ruc ferur  
 La figure de l'aveure. Uot la ruc la ruc ferur  
 Quel avet de l'aveure. Uot la ruc la ruc ferur  
 La ruc la ruc ferur

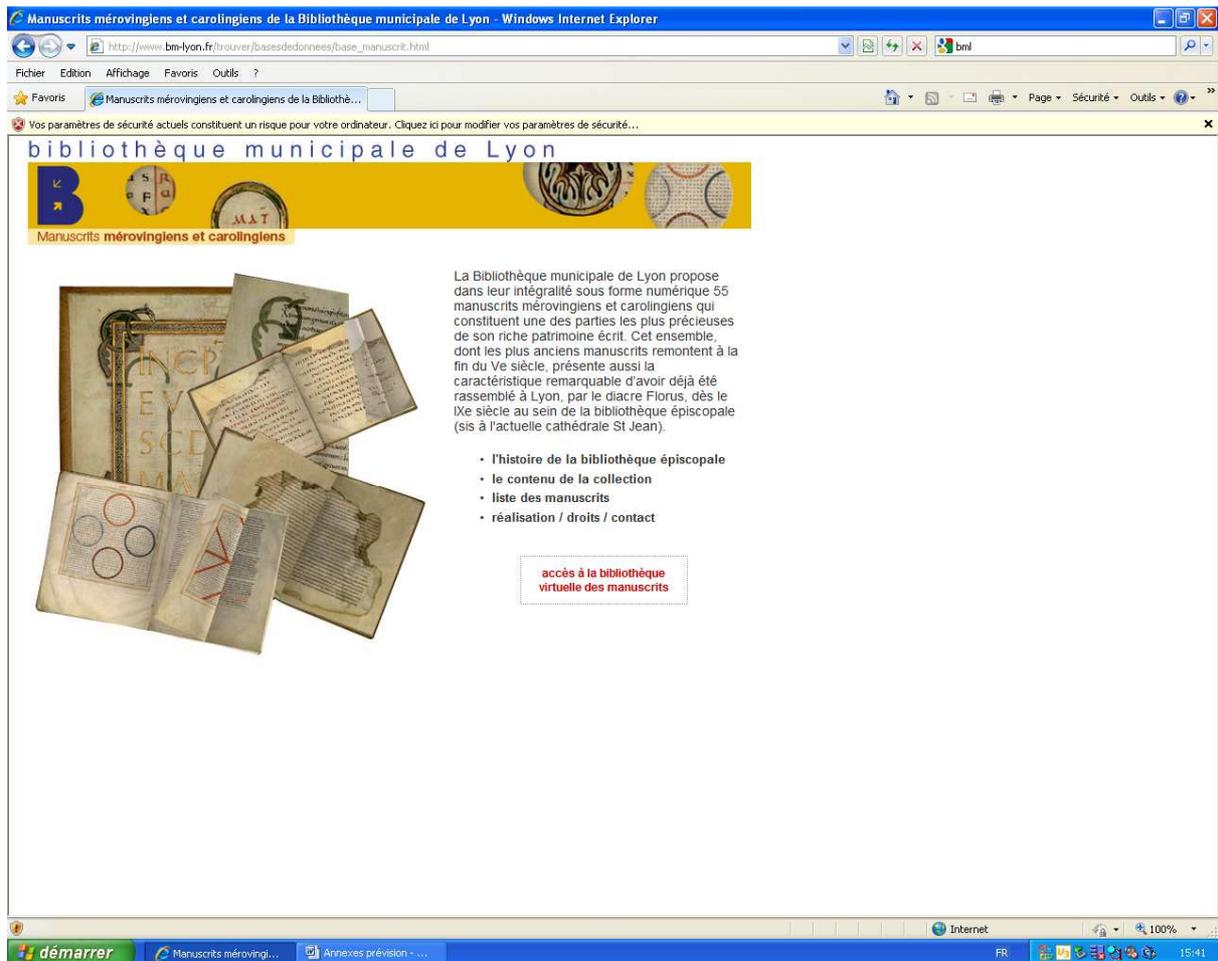
Internet 100%

démarrer Valenciennes - Anné... La Cantilène de saint... Annexes prévision -...

# LA BIBLIOTHEQUE FLORUS A LYON

Les quatre captures d'écran ci-dessous présentent successivement :

- la page d'accueil de la bibliothèque virtuelle des manuscrits ;
- la présentation du manuscrit (sélection du manuscrit à gauche, notice détaillée à droite) ;
- la consultation du manuscrit en mode visionneuse ;
- un zoom puissant sur un feuillet.



Manuscrits mérovingiens et carolingiens de la Bibliothèque municipale de Lyon - Windows Internet Explorer

http://lorus.bm-lyon.fr/index.php

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Favorites Manuscrits mérovingiens et carolingiens de la Biblioth...

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

## bibliothèque municipale de Lyon

Manuscrits mérovingiens et carolingiens

Trier par : Cote Rechercher : Cote Toutes les cotes

**Notice détaillée** **Parcourir le manuscrit**

*Lyon, Bibliothèque Municipale, Ms. 597*

Raban Maur, des louanges de la Sainte Croix

**Notice brève :**  
Manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle, écrit en semi-onciale de Tours, et contenant le *De laudibus sanctae Crucis*, œuvre de Raban Maur, constituée habituellement de deux livres (ici le deuxième est manquant), composée pour moitié en vers hexamètres et pour moitié en prose. Il est particulièrement remarquable par la disposition originale du texte en vers, où se forment des figures, le plus souvent géométriques, de telle manière qu'une fois assemblées les lettres constituant ces figures composent des mots en relation avec le sujet traité.

**Période :**  
Fin du IX<sup>e</sup> siècle.

**Notice détaillée** **Parcourir le manuscrit**  
**Feuilleter le manuscrit**

*Lyon, Bibliothèque Municipale, Ms. 0599*

Saint Grégoire de Nazianze, Liber apogeticus et autres œuvres

**Texte(s)**

**Auteur(s) :**  
Raban Maur (0780 ? - 0856) / Rabanus Maurus

**Texte(s) :**  
Des louanges de la Sainte Croix / De laudibus sanctae Crucis [ In honorem sanctae Crucis]

**Notice brève :**  
Manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle, écrit en semi-onciale de Tours, et contenant le *De laudibus sanctae Crucis*, œuvre de Raban Maur, constituée habituellement de deux livres (ici le deuxième est manquant), composée pour moitié en vers hexamètres et pour moitié en prose. Il est particulièrement remarquable par la disposition originale du texte en vers, où se forment des figures, le plus souvent géométriques, de telle manière qu'une fois assemblées les lettres constituant ces figures composent des mots en relation avec le sujet traité.

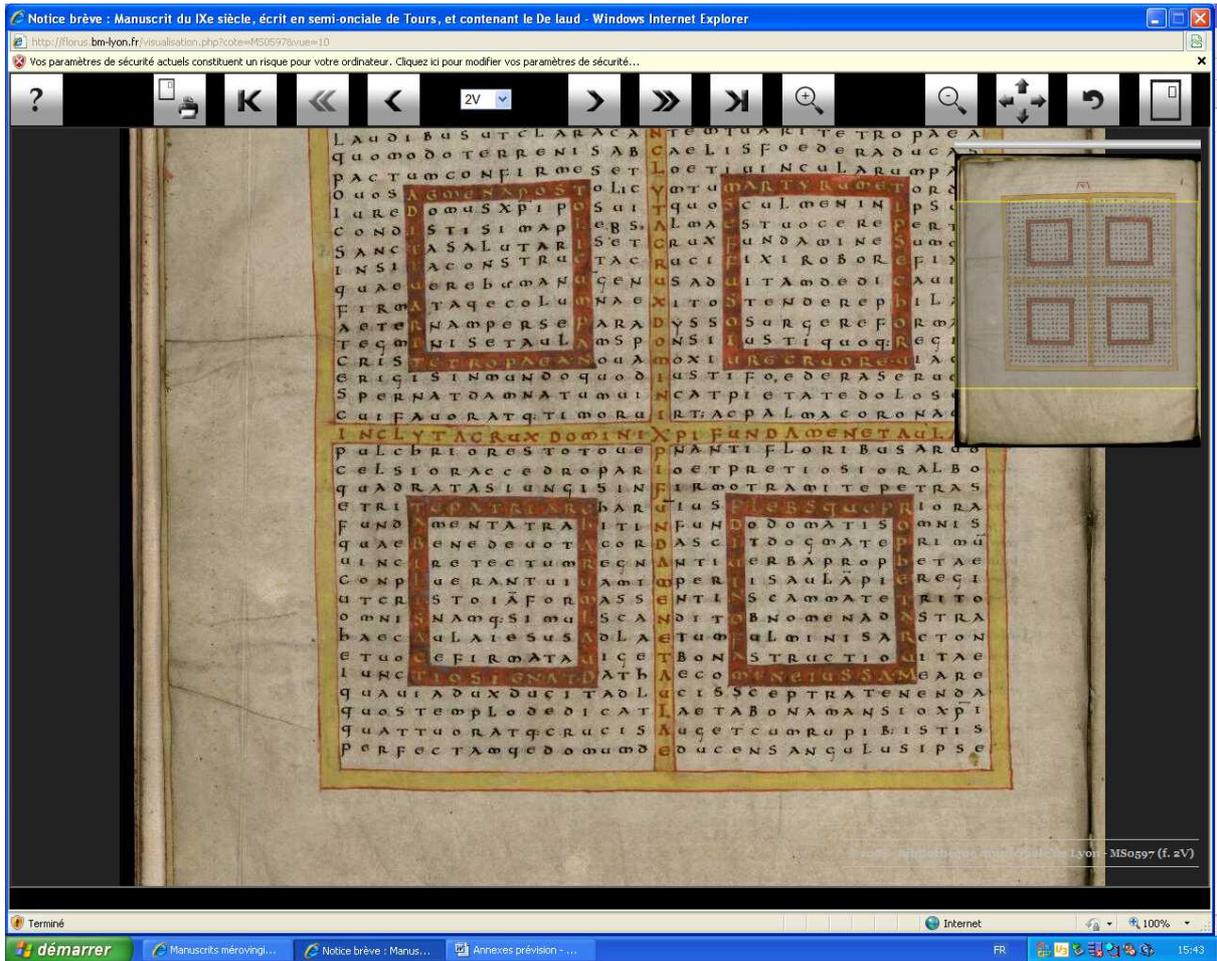
**Autres appellations :**  
Ancienne cote : Delandine 511

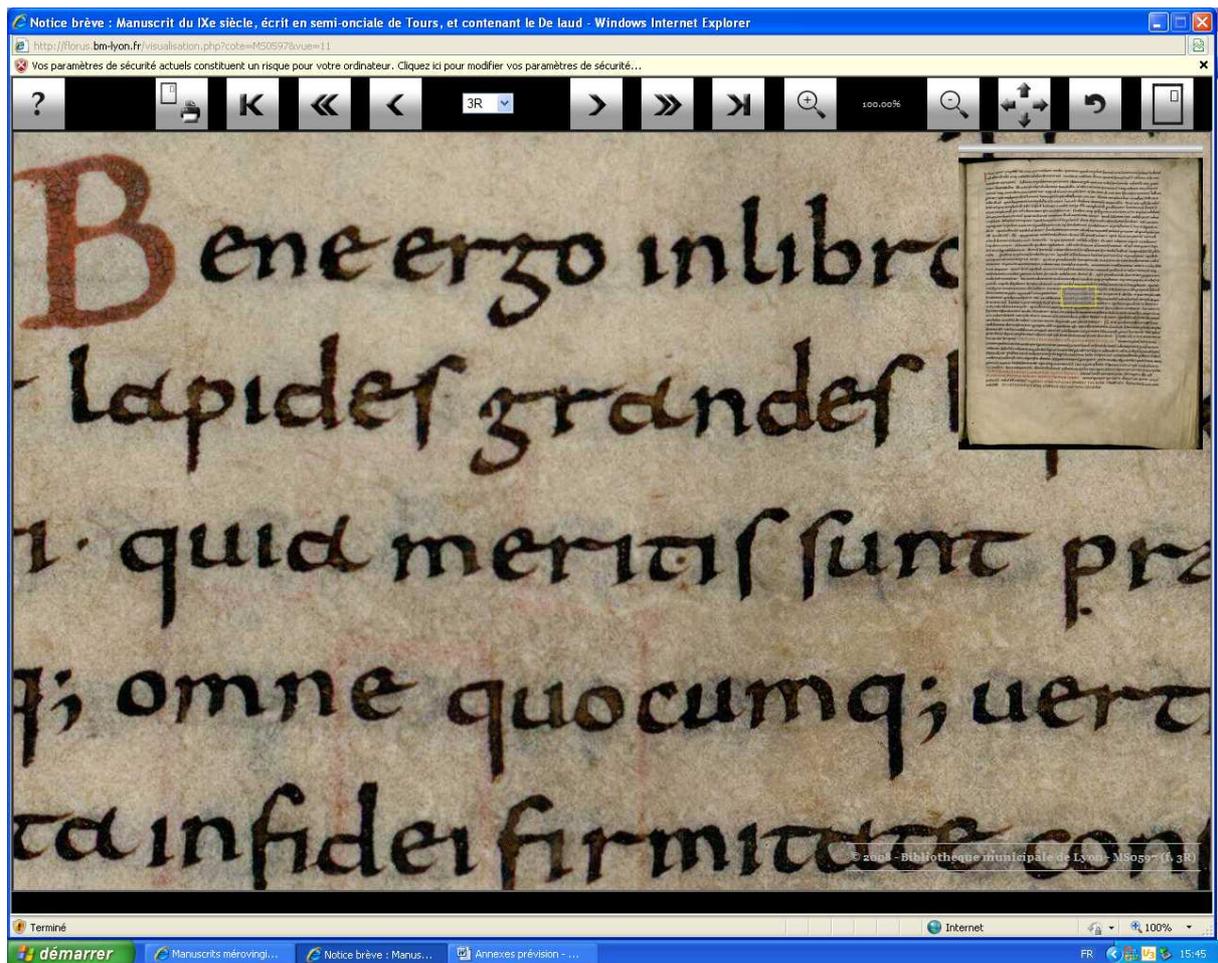
**Période :**  
Fin du IX<sup>e</sup> siècle.

**Origine :**  
Le scriptorium de Tours est avancé comme le lieu de la production de ce manuscrit par la plupart des spécialistes, en raison de l'utilisation de la semi-onciale qui en est caractéristique. A pu être copié sur un manuscrit proche du manuscrit lat. 2423 de la Bibliothèque nationale (lui-même copié à Fulda dans le deuxième quart du IX<sup>e</sup> siècle).

Terminé Internet 100%

démarrer Manuscrits mérovingi... Annexes prévision... FR 15:42



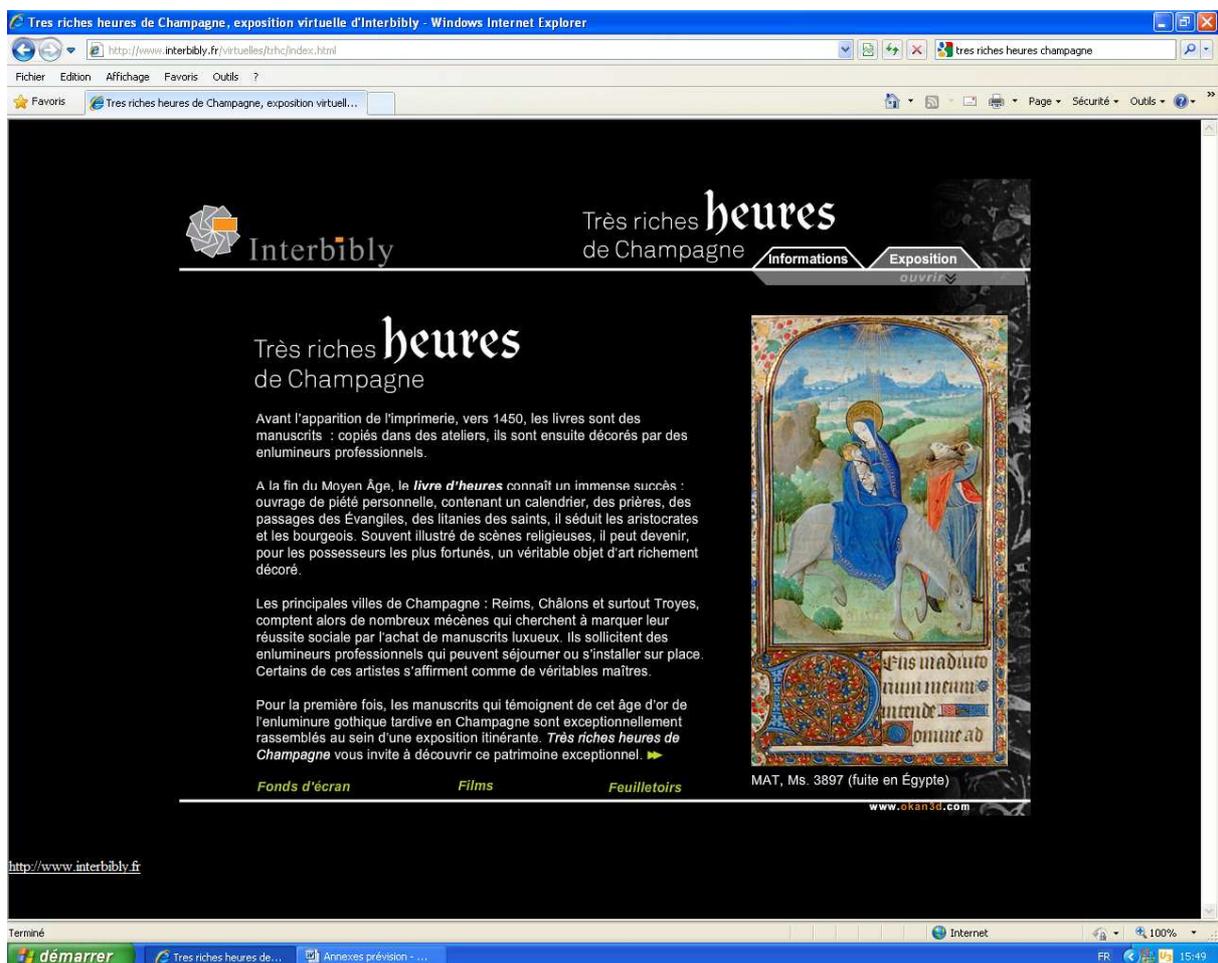


# Annexe 5 : Exposition virtuelle et dossier pédagogique

## TRES RICHES HEURES DE CHAMPAGNE

Les trois captures d'écran ci-dessous présentent :

- la page d'accueil de l'exposition « Très riches Heures de Champagne » ;
- une vue partielle du glossaire ;
- la consultation d'une enluminure lors du parcours de l'exposition.



Tres riches heures de Champagne, exposition virtuelle d'Interbibly - Windows Internet Explorer

http://www.interbibly.fr/virtuelles/trhc/index.html

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Favorites Tres riches heures de Champagne, exposition virtuell...


**Interbibly**

Très riches heures de Champagne

Informations Exposition

Présentation Fiche technique Catalogue Crédits Bibliographie Glossaire Commanditaires du XV<sup>e</sup> siècle

Moyen Âge, les possesseurs des livres avaient pris l'habitude, quand ils en avaient les moyens, de faire enluminer leurs livres. La plupart des livres enluminés sont des manuscrits, mais il arrive aussi que de livres imprimés soient enrichis d'enluminures.

**Évangélaire**  
Livre liturgique qui rassemble les passages des Évangiles lus au cours de l'office religieux.

**Graduel**  
Livre liturgique contenant la partie chantée de la messe.

**Gravure**  
Procédé mécanique de reproduction d'image. Après avoir creusé un dessin sur une plaque de bois ou de cuivre (la matrice), on peut encreur cette matrice et reproduire ainsi le même dessin sur plusieurs exemplaires de papier ou de parchemin. A partir de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, la gravure accompagne l'essor du livre imprimé. Elle est beaucoup moins coûteuse que l'enluminure.

**Lectionnaire**  
Recueil de leçons tirées de l'Écriture ou des textes des Pères de l'Église.

**Lettrine**  
Grande initiale peinte qui débute un paragraphe. On dit d'une lettrine qu'elle est historiée lorsqu'une scène narrative a été représentée dans l'espace libre de la lettre.

**Livre d'heures**  
Le livre d'heures est un ouvrage de piété à usage privé. Il s'ouvre généralement sur un calendrier qui donne au chrétien les dates des fêtes de l'Église et les dates de célébration des saints. Après le calendrier, on peut trouver des extraits du Nouveau Testament, suivis des heures de la Vierge : série de psaumes, de cantiques et de courtes oraisons destinées à être récitées à voix basse. Viennent enfin les Psaumes de la pénitence, suivis des litanies des saints, l'office des morts, et éventuellement d'autres séries de textes courts, généralement des

www.okand.com

http://www.interbibly.fr

Terminé

démarrer

Tres riches heures de ... Annexes prévision ...

Internet

FR 15:49

Tres riches heures de Champagne, exposition virtuelle d'Interbibly - Windows Internet Explorer

http://www.interbibly.fr/virtuelles/trhc/index.html

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Favorites Tres riches heures de Champagne, exposition virtuell...

Interbibly

heures

Informations

Zoomer :

Déplacer :

Réinitialiser :

**Vierge de Pitié.**  
Heures à l'usage de Troyes. Amiens, BM, Lescaplier 17, fol. 194.  
Maître de Rohan. Troyes, vers 1420-1430.

www.okand.com

http://www.interbibly.fr

démarrer

Tres riches heures de... Annexes prévision...

Internet

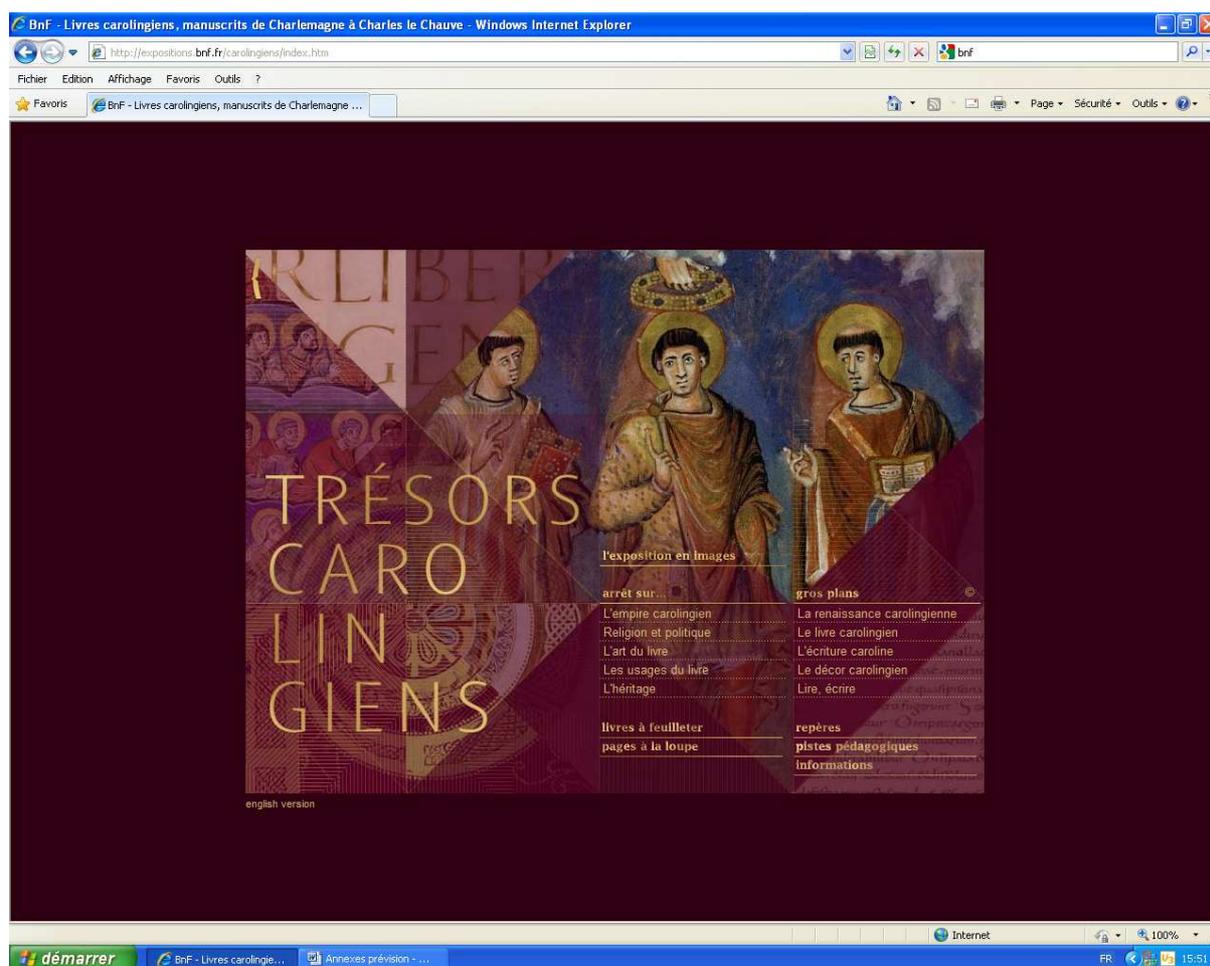
FR 100%

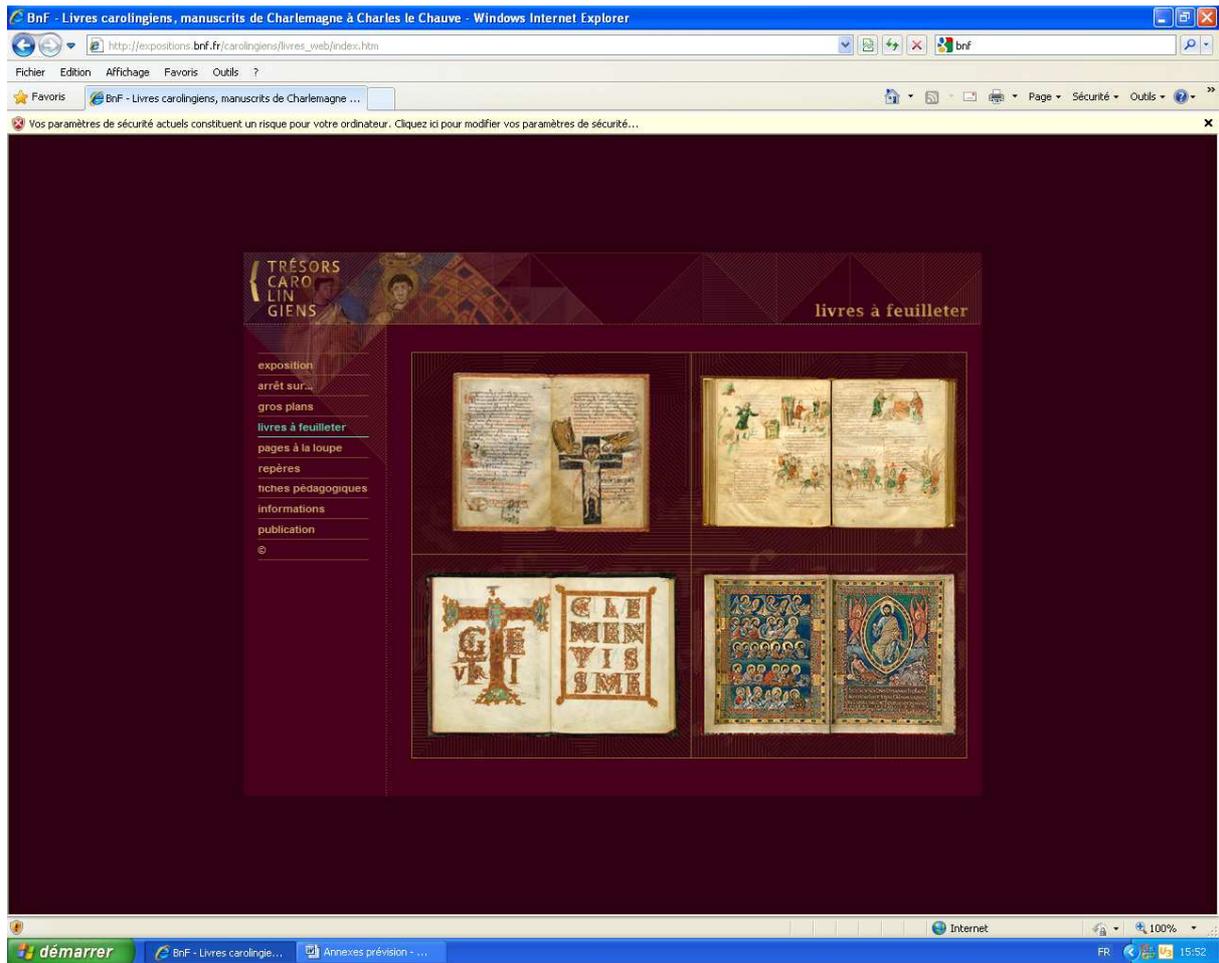
FR 15:50

# TRESORS CAROLINGIENS

Les trois captures d'écran ci-dessous présentent successivement :

- la page d'accueil de l'exposition virtuelle et du dossier pédagogique ;
- la sélection de livres à feuilleter ;
- une vue partielle des fiches « repères » mises à disposition des élèves et du corps enseignant.





BnF - Livres carolingiens, manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve - Windows Internet Explorer

http://expositions.bnf.fr/carolingiens/repere/01.htm

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?

Vos paramètres de sécurité actuels constituent un risque pour votre ordinateur. Cliquez ici pour modifier vos paramètres de sécurité...

**TRESORS CAROLINGIENS**

exposition

arrêt sur...

gros plans

livres à feuilleter

pages à la loupe

**repères**

acteurs

foyers culturels

carte

chronologie

glossaire

anthologie

bibliographie

fiches pédagogiques

informations

publication

©

## Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne



**Adalhard de Corbie (v. 751-826)**

Cousin de Charlemagne, Adalhard est élevé à la cour avec son frère Wala, puis rejoint le monastère de Corbie. Nommé abbé de Corbie en 780, après un bref passage par le Mont-Cassin, il contribue à son renouveau spirituel et intellectuel. Nous lui devons le protocole de la cour de Charlemagne, connu seulement par le témoignage d'Hincmar, et les *Statuta antiqua Sancti Petri Corbeiensis*. Destinés à réformer l'abbaye, ces statuts serviront de modèle à d'autres monastères. Adalhard mène aussi une activité politique comme conseiller de Bernard, roi d'Italie et s'attire l'animosité de Louis le Pieux, qui l'exile durant sept ans près de l'embouchure de la Loire. De retour à Corbie, il fonde en pays saxon une colonie monastique, *Corbeia nova* ou Corvey, en 822. Paschase Radbert en fera le récit dans la *Vita Adalhardi*.

**Agobard de Lyon (v. 769-840)**

Originaire de Septimanie, Agobard arrive vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle à Lyon, où il devient le plus proche collaborateur de l'évêque Leidrat. À la mort de ce dernier, en 816, il reçoit l'évêché de Lyon. Son engagement aux côtés de Lothaire dans la querelle qui oppose le prince à son père Louis le Pieux lui vaut d'être déposé au synode de Thionville (835), mais il retrouve son siège trois ans plus tard. Centrée autour du thème augustinien de l'unité de la société chrétienne, son abondante œuvre littéraire reflète ses prises de position doctrinales dans les controverses théologiques. Il est l'auteur de nombreux traités contre l'adoptianisme de Félix d'Urgel, le statut des Juifs de Lyon, le culte des images et les innovations liturgiques introduites dans le diocèse de Lyon par Amalaire de Metz, qui l'a remplacé sur le siège épiscopal de Lyon après sa déposition.



**Alcuin (v. 735-804)**

Né en Northumbrie, Alcuin est formé à l'école cathédrale de York, où il assume par la suite les fonctions de maître et bibliothécaire. Sur l'invitation de Charlemagne qu'il rencontre à Parme, il se rend en France en 782. Devenu le conseiller le plus intime du roi, il dirige et réorganise l'école palatine, tout en prenant une part active au renouveau spirituel et intellectuel du royaume. Il est nommé abbé de Saint Martin de Tours en 796 et y demeure jusqu'à sa mort. Ses travaux couvrent de nombreux domaines : professeur, il met au point de nouveaux manuels scolaires sous la forme attrayante de dialogues ; théologien, il participe aux débats de son temps et se voit confier la rédaction d'un célèbre traité sur les images, les *Libri Carolini* ; exégète, il révisé le texte de la Bible et du Sacramentaire

## **Annexe 6 : Les manuscrits du cardinal de Bonald**

### **LISTE DETAILLEE DES MANUSCRITS DE LA COLLECTION**

Cette liste est un document interne à la BML, reproduit dans ce mémoire pour donner un aperçu de la collection. Les informations qui y sont contenues sont données à titre indicatif, car elles n'ont pas pu être vérifiées sur les originaux.

#### **Ms 5122**

Missel, XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Vélin, 408 feuillets, 420 x 280 mm

Reliure moderne de chagrin noir, gardes moirées, In-folio

Description : Manuscrit remarquable enluminé. Missel dit de la Sainte-Chapelle. Il fait partie d'un ensemble de trois volumes et contient les oraisons et les morceaux de chants, tandis que les lectures se trouvent d'une part dans un Evangélaire conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal (Ms 161) et d'autre part dans un Epistolier conservé à Londres (British Library, Ms Yates Thompson 34). Le Missel, que l'on peut dater de 1345-1350 d'après son style, fut d'abord destiné à une chapelle royale avant d'être versé dans les collections de la Sainte-Chapelle, où il apparaît dans l'inventaire de 1366. La très riche décoration peinte est attribuée à un artiste de l'entourage de Jean Pucelle, l'ornementation filigranée, extrêmement développée, à Jaquet Maci.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald.

Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon.

Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du chapitre sur la page de garde à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée « A1 ».

#### **Ms 5123**

Missel, XV<sup>e</sup> siècle (1483), latin

434 feuillets, 392 x 280 mm

Reliure en chagrin noir, In-folio

Description : Thomas James, prélat breton fortuné et amateur d'art, nommé en 1482 évêque de Dol en Bretagne, commande avant son départ la décoration d'un missel au Florentin Attavante (1452-1517). Il faut presque deux ans à Attavante pour réaliser l'illustration qui comprend deux peintures à pleine page, deux à tiers de pages et 165 initiales historiées, sans compter la riche décoration secondaire. Thomas James y fait figurer à maints endroits ses armes d'or au chef d'azur chargé d'une rose d'or. A sa mort en 1504, il lègue le missel au chapitre de la cathédrale. Le missel est alors recouvert d'une reliure de velours pourpre et muni de fermoirs d'argent doré. Lorsqu'il est racheté par le cardinal de Bonald, certains feuillets avaient déjà disparu et notamment une peinture à pleine page de la Crucifixion, aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts du Havre. Le manuscrit est depuis le XIX<sup>e</sup> siècle recouvert d'une reliure de chagrin noir.

Provenance : Le manuscrit a appartenu à Thomas James qui le lègue à sa mort, en 1504, au Chapitre de la Cathédrale. Il est oublié puis vendu en 1847 par l'archiprêtre de la cathédrale, Chevrier. Il est racheté par le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon. Il le lègue au Chapitre de la cathédrale Saint-Jean de Lyon en 1870. Il est entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du chapitre sur la page de garde à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée au contreplat supérieur « A39 ».

### **Ms 5124**

Missel, XV<sup>e</sup> siècle (1479), latin

Vélin , 348 feuillets, 420 x 275 mm

Reliure restaurée du XVI<sup>e</sup> siècle, in-folio

Description : Missel à l'usage de Rodez portant les armes de la famille de Beaufort-Canillac, supérieur d'un couvent franciscain.

Provenance : Porte les armes de la famille Beaufort-Canillac. Fait partie d'une collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du chapitre au contreplat supérieur à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée au contreplat supérieur « A5 ». Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette « B11 ».

### **Ms 5125**

Ludolphe le Chartreux, *Vita Christi*, XV<sup>e</sup> siècle (1506), français

Vélin, 334 feuillets (le feuillet 332 est détaché de la reliure sur sa partie centrale), 355 x 230 mm

In-folio

Description : Sur une feuille volante mentionnant la cote du manuscrit, se trouvent des notes manuscrites sur les images de l'ouvrage.

Provenance : Exécuté à la demande de Philipote de Gueldre, épouse de René II de Lorraine. On trouve différentes armes au verso du feuillet 3 et au feuillet 162. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du chapitre au contreplat supérieur à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A25". Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette « B63 ».

### **Ms 5126**

Missel, XIII<sup>e</sup> siècle, latin

Parchemin, 175 feuillets, 395 x 278 mm

Reliure veau sur ais, In-folio

Description : Réalisé au départ pour l'église de Lausanne, le manuscrit est ensuite passé dans celle de Besançon. Dans le calendrier le 6 novembre, la fête de Protais, évêque et confesseur a été rajoutée. Il contient des annotations manuscrites sur le feuillet de garde et au sein du manuscrit.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du chapitre au contreplat supérieur à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A3". Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette « B10 ».

### **Ms 5127**

Décrétales de Grégoire IX, XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Parchemin, 294 feuillets, 465 x 280 mm

Reliure basane, grand in-folio

Description : Manuscrit contenant des ornements et des miniatures. Le texte est encadré par les commentaires

Provenance : Ex-libris de Ludovici Matheuon Defurmieu [?] au premier feuillet. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre sur la page de garde à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée sur la page de garde "A4". Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette "B12".

### **Ms 5128**

Décret de Gratien et Commentaire par Barthélémy de Brescia, XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Parchemin, 319 feuillets, 460 x 295 mm

Reliure veau fin XV<sup>e</sup> siècle, grand in-folio

Description : Manuscrit réalisé en Italie, sans doute à Bologne vers 1335-1340, pour Guillelmus Boudrevile, dont le nom figure en lettres d'or en première page, sans que ce personnage ait pu être identifié davantage. Armes représentant un lion debout au feuillet 224. Mise en page typique du livre juridique médiéval. 40 miniatures sont incluses dans le corps du texte, marquant d'une part le début d'une subdivision, illustrant d'autre part le propos tenu. Innombrables figures qui représentent des personnages ou des animaux aux formes étranges et aux postures bizarres. Différentes enluminures ont été censurées par un repeint blanc probablement par un collectionneur puritain du XIX<sup>e</sup> siècle. Présence, en marge du texte, de différentes annotations manuscrites

Provenance : Ex-libris de Ludovici Matheuon Defurmieu [?] au premier feuillet. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre sur la page de garde à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A27". Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette "B64".

### **Ms 5129**

Missel de Saint-Paul de Lyon, XV<sup>e</sup> siècle (1491), latin

Vélin, 326 feuillets, 380 x 265 mm

Reliure cuir XVI<sup>e</sup> siècle, ornements en bronze, in-folio

Description : Jean Machard, chanoine de l'église Saint-Paul de Lyon, curé de Bourg-en-Bresse, commande ce livre en 1491 et en confie la copie à Henri de Beaujardin, calligraphe réputé du diocèse d'Amiens et habitant Varambon-en-Bresse, qui copie le texte sur l'exemplaire du missel imprimé par Jean Neumeister à Lyon en 1487. Machard possède déjà deux missels imprimés. Cette commande lui coûte quatre-vingt-dix écus d'or. A plusieurs endroits on retrouve ses armes et sa devise : un cerf entouré d'une banderole sur laquelle est inscrite "vostre (cerf)viteur". Il demande clairement à ceux qui utiliseront par la suite son ouvrage de prier pour le salut de son âme (f<sup>o</sup> 323). La décoration de ce manuscrit qui ne comportait pas de peinture à pleine page, a subi quelques dégâts : un feuillet est manquant et quelques initiales ont été découpées. Le décor de bordures et d'initiales est dû au Peintre des petits Animaux jusqu'au feuillet 237, puis au Maître des Alarmes de Mars. Présence d'un fragment de parchemin manuscrit en renfort de la reliure aux contreplats supérieur et inférieurs.

Provenance : Armes (d'azur à la bande de gueules chargée de trois besants d'or) et devise (vostre (cerf)viteur) de Jean Machard. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre au verso du premier folio à l'encre violette et inscription "1905" à l'encre noire.

Étiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A2". Autre étiquette au dos et cote à l'encre violette "B9".

### **Ms 5130**

Antiphonaire, XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Vélin, 184 feuillets, 510 x 355 mm

Reliure peau de truie estampée, avec garniture cuivre, in-folio

Description : Annotation manuscrite au deuxième feuillet : "manuscrit n°367 du catalogue de M. Didier Petit, 191 f., 9 min., 52 lettres ornées". Au bas du feuillet 3, annotation manuscrite effacée.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Étiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A9". Autre étiquette au dos et cote en partie illisible "B[...]".

### **Ms 5131**

Missel de Lyon, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Vélin, 224 feuillets, 330 x 230 mm

Reliure carton, in-folio

Description : Annotation manuscrite au contreplat supérieur et annotations manuscrites marginales.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "Lyon, Chapitre, 1905" à l'encre noire, à même le cachet. Étiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A7". Autre étiquette au dos et cote "B15".

### **Ms 5132**

Pontifical, XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Vélin, 235 feuillets, 360 x 255 mm

Description : Annotations manuscrites marginales.

Provenance : Provient de la Chartreuse de Marseille: cachet au f° 3: "cartusiae massiliensis". Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au premier feuillet et inscription "Lyon, 1905" à l'encre noire. Étiquette de cote imprimée au contreplat supérieur "A10". Autre étiquette au dos et cote "B14".

### **Ms 5133**

*Liber collectarum et epistolarum*, XVII<sup>e</sup> siècle (1699), latin

Vélin enluminé, 86 feuillets, 358 x 245 mm

Provenance : Au premier feuillet, numéro manuscrit: "337". Collectaire de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Armes peintes au troisième feuillet. Armoiries de deux clefs en sautoir sommées d'un globe crucifère, du Comtat Venaissin. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat

de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en page de garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée barrée en page de garde "A12". Autre étiquette au dos et cote "B23" et petite étiquette avec un numéro manuscrit : "25".

### **Ms 5134**

*Orationes per anni circulum in divino officio dicendae*, XVII<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure estampée à chaud, restes de fermoirs

Vélin, 70 feuillets, 370 x 260 mm

Description : Manuscrit enluminé.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au premier folio et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A26". Autre étiquette au dos et cote "62B".

### **Ms 5135**

Missel de la Curie, fin XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure de velours rouge, gardes moirées

Vélin, 35 feuillets, 350 x 235 mm

Description : Manuscrit enluminé et présence de miniatures. Collectaire de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Provenance : Des armes sont gravées au plat supérieur et inférieur. Présence en garde d'une étiquette: "relié par Devers, rue Tupin, 22, Lyon". Lettre manuscrite sur papier reliée en début de manuscrit.

Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en garde "B35".

### **Ms 5136**

Lectionnaire des fêtes, début XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure de velours violet, fermoirs ; in-folio

Vélin, 100 feuillets, 340 x 230 mm

Description : Manuscrit enluminé. Le f. 7v présente une Adoration des bergers peinte par le Maître de l'Entrée de François I<sup>er</sup>. Note manuscrite : "Ms n°363 du catalogue de Monsieur Didier Petit. 98 feuillets, 46 miniatures encadrées". En fin de manuscrit, annotations du XVI<sup>e</sup> siècle signées.

Provenance : Présence des armes de la collégiale Saint-Nizier de Lyon (de gueules aux deux clés d'or en sautoir) et en bas d'autres armes (d'or au chevron d'azur accompagné de trois grappes de raisin au naturel) non identifiées, communes à une quinzaine de familles lyonnaises ou autres qui portaient des noms "vinicoles (Vin, Levin, Vigne...). Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en garde "A30". Autre étiquette au dos et cote "B6[?]".

### **Ms 5137**

Missel des principales fêtes, XV<sup>e</sup> siècle, latin  
Couverture de velours rouge brodé d'argent, restes de fermoirs  
Vélin, 91 feuillets, 345 x 245 mm

Description : Missel dit de Pierre Gorce. Ornaments enluminés. Annotations manuscrites en fin de manuscrit. Malgré la qualité de la décoration, le relieur n'a pas hésité à rogner sur les marges, endommageant légèrement la crucifixion du f. 66v.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A20". Autre étiquette au dos et cote "B65".

### **Ms 5138**

Missel, XIV<sup>e</sup> siècle, latin  
Vélin, 337 feuillets, 325 x 230 mm  
Grand in-quarto

Description : Lettres ornées. Présence d'annotations manuscrites au contre plat supérieur et en garde, ainsi que d'annotations marginales. Lettre [?] collée au contreplat inférieur.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en garde "A6".

### **Ms 5139**

Missel, XIII<sup>e</sup> siècle, latin  
Reliure peau blanche sur ais ; in-folio  
Parchemin, 250 feuillets, 290 x 205 mm

Description : Livre de musique neumatique. Un texte chanté a été rajouté au début du canon de la messe, au f. 99v. Il y a trois grands fragments de parchemin manuscrit au contreplat supérieur, en garde et au contreplat inférieur.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "Lyon, 1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A11".

### **Ms 5140**

Heures à l'usage de Paris, XV<sup>e</sup> siècle (v. 1425), français et latin  
Reliure moderne de veau ; petit in-quarto  
Vélin, 180 feuillets, 250 x 175 mm

Description : Présence d'ornements et de miniatures. Travail français. Le manuscrit a probablement été exécuté pour un membre de la famille d'Anjou.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et au premier folio et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A19". Autre étiquette au dos et cote "B68".

### **Ms 5141**

Livre d'heures, XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure moderne

Vélin, 137 feuillets, 220 x 150 mm

Description : Manuscrit orné et présence de miniatures. On trouve les armoiries (d'azur, au chevron d'or, au chef cousu de gueules chargé de trois besants d'or) de Pierre Bollioud peintes à plusieurs reprises dans le manuscrit. Parmi les ornements, on peut noter, au f. 89, la scène censurée du bain de Bethsabée.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A21".

### **Ms 5142**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, latin et français

Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle en veau ; in-quarto

Vélin, 184 feuillets, 220 x 150 mm

Description : Manuscrit français orné et enluminé, avec présence de miniatures. On trouve, sur deux feuillets, en début de manuscrit, des annotations biographiques de François de Monchenu, datées des années 1588. On trouve des annotations manuscrites interlinéaires ainsi qu'en fin d'ouvrage d'autres annotations d'une autre main.

Provenance : Au premier feuillet sont peintes les armes de Marguerite de Charny, de la maison bourguignonne de Mont-Saint-Jean. Manuscrit qui a appartenu à François de Monchenu dans les années 1588. Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A38". Le reste du dos de la reliure précédente a été collé en fin d'ouvrage, avec une étiquette "B69"

### **Ms 5143**

Livre d'heures, fin du XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure mosaïquée, style lyonnais du XVI<sup>e</sup> siècle

Vélin, 256 feuillets, 185 x 130 mm

Description : Présence d'ornements et de miniatures. En page de garde se trouve un ex-libris effacé.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A38". Le reste du dos de la reliure précédente a été collé en fin d'ouvrage, avec une étiquette "B69".

### **Ms 5144**

Pontifical romain, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure moderne en velours rouge ; petit in-quarto

Vélin, 158 feuillets, 206 x 143 mm

Description : Présence d'ornements et de miniatures. Au total, il y a onze peintures à demi-pages, probablement sorties d'un atelier berrichon. Annotations manuscrites marginales dans le manuscrit. Les armes d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre étoiles du même, d'un évêque de la maison d'Aussonvilliers, probablement Geoffroy Herbert, évêque de Coutances (1478-1510), sont peintes à plusieurs reprises dans le manuscrit, et sont accompagnées au f.14 et 133, d'une devise : "souffisance et Dieu servir".

Provenance : Une annotation stipule que le manuscrit a appartenu au cardinal Rollin mort en 1483. Présence d'un ex-libris de la bibliothèque des chanoines de Valletas [?]. Cachet aux contreplats supérieurs et inférieurs "prima sedes galliarum". Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A29" sur laquelle a été inscrite au crayon une autre cote "B73".

### **Ms 5145**

Livre d'heures, commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure maroquin du XVIII<sup>e</sup> siècle, tranches dorées

Vélin, 170 feuillets, 205 x 135 mm

Description : Manuscrit français avec miniatures et ornements.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en page de garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en page de garde "A36 ».

### **Ms 5146**

Livre d'heures, fin du XIV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure en cuir estampé du XV<sup>e</sup> siècle ; in-quarto

164 feuillets, 205 x 150 mm

Description : Manuscrit français, probablement exécuté par un artiste provençal, avec ornements et miniatures. Au premier feuillet, une note indique que le livre a été "acheté le 3 février 1826". Au contreplat supérieur se trouve un fragment de parchemin manuscrit.

Provenance : Ex-libris imprimé au premier feuillet: "Louis Routy de Grésigny". Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en page de garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en page de garde "A36".

### **Ms 5147**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure en veau aux armes de France ; petit in-quarto

Vélin, 126 feuillets, 200 x 143 mm

Description : Ouvrage flamand avec miniatures et ornements.

Provenance : Collection probablement constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: deux cachets du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905, Lyon" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A37".

### **Ms 5148**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure en cuir estampé du XVI<sup>e</sup> siècle ; petit in-quarto

Vélin, 153 feuillets, 185 x 130 mm

Description : Manuscrit avec miniatures et ornements. Annotation ou ex-libris effacé au premier feuillet. Plusieurs feuillets manuscrits, en fin d'ouvrage, datés du XVI<sup>e</sup> siècle.

Provenance : En garde, signature de Berchet datée de 1668. On retrouve au verso du f.79 la même signature datée de 1668 aussi. Au f. 75, ex-libris manuscrit de Claude-Antoine Berchet daté de 1736, que l'on retrouve au f. 88. Signature de Joseph [Berchet?] en fin de manuscrit. Collection constituée par le Cardinal de Bonald: ex-dono du docteur Clerc au cardinal de Bonald au contreplat supérieur. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au verso de la page de garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A22".

### **Ms 5149**

Livre d'heures, XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure en veau du XVII<sup>e</sup> siècle ; petit in-quarto

Vélin, 101 feuillets, 175 x 120 mm

Description : Manuscrit avec ornements et miniatures. En renfort de la reliure se trouve un fragment de parchemin manuscrit.

Provenance : Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A23".

### **Ms 5150**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure de cuir estampé du XVI<sup>e</sup> siècle ; petit in-quarto

Vélin, 151 feuillets, 180 x 130 mm

Description : Livre d'heures avec miniatures et ornements. En garde se trouve une note manuscrite: "Achelté a paris le 4e janvier 1684 sur le pont neuf cousté 48 livres de chez le prince JBDE".

Provenance : Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A32". Autre étiquette au dos avec cote "B76" sur laquelle une autre étiquette avec le numéro 215 a été collée.

### **Ms 5151**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, français et latin

Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle de maroquin rouge à l'éventail

148 feuillets, 158 x 117 mm

Description : Travail français avec des ornements enluminés. Annotation manuscrite en fin d'ouvrage "Ad majorem Dei gloriam" datée de 1738.

Provenance : Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au premier feuillet et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A34". Autre étiquette au dos avec côte "B77".

### **Ms 5152**

Livre d'heures, XV<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure moderne ; petit in-quarto

Vélin, 163 feuillets, 153 x 105 mm

Description : Livre d'heures avec miniatures et ornements. Notes manuscrites bibliographiques en fin d'ouvrage.

Provenance : Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en page de garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A17". Autre étiquette au dos avec côte "B80"

### **Ms 5153**

Livre d'heures, début du XVI<sup>e</sup> siècle, latin

Reliure basane ; petit in-octavo

Vélin, 90 feuillets, 145 x 98 mm

Description : Manuscrit avec de nombreuses miniatures et ornements. Nombreuses annotations manuscrites, notamment aux feuillets 83 et 84.

Provenance : Ex-libris manuscrit au premier feuillet: "Je suis à damoysselle Francoise [...] au dict de Francois le [...] son filz". Sur la garde: "Vénérable et discret Jehan du Pont Briand, trésorier de la Ste-Chapelle, présenta ces heures à damoiselle Yvonne du Point Breend, sa soeur aînée, dame des Fosses, par le deceix d'elle, advenues a escuyer Piere de la Bonnevière, son fils, aussi sieur des Fosses, lequel, a son deceix, fit présent de ces dites heures à damoysselle Francoise de la Bonnezière, sa fille aînée, dame des Fossés, à présent appartient, et ce en mil cinq centz cinquante sept". A la suite se trouve une autre inscription qui date du XVII<sup>e</sup> siècle: "Mathurin Desnos, seigneur Desfousez et de Belouze, a donné les présentes heures a escuier de la Bonnezière, sieur de la ville Tanel, son beau-frère, et y fait mettre son escuson de ses armes qui porte le dict de la Bonnesière". Ces armes sont peintes au f<sup>o</sup> 13. Au troisième feuillet, se trouve la signature de Claude Joseph Pierre. Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette au contreplat supérieur et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée au contreplat supérieur "A33". Autre étiquette au dos avec côte "B78".

### **Ms 5154**

Livre d'heures, XVe siècle (1465-1468), français et latin

Reliure moderne de velours violet avec fermoirs d'argent, contreplat moiré ; petit in-quarto

Vélin, 150 x 103 mm

Description : Livre d'heures avec miniatures et ornements, enluminé par maître François. Travail français. Nombreuses annotations manuscrites biographiques de la famille Langeac et armes peintes à plusieurs reprises dans l'ouvrage, avec la devise "jamaiz autre tant" avec une marguerite peinte. Le folio 194 nous indique que "Ces heures sont a noble et puissant messire Jaques, seigneur de Langhac, viconte de la Mole, conseiller et chambellan du roy, nostre sire, et furent faictes et eschevees a Paris par Jehan Dubrueil, escripvain, le XXe jour de janvier de l'an mil CCCCLXIII." La famille Langeac utilisa ensuite l'ouvrage comme livre de raison jusqu'à 1537. Au folio 195, de nouvelles armes sont peintes avec pour moitié les armes de la famille Langeac et pour autre moitié celles de Catherine de Polignac. Ensuite, sur les derniers feuillets, se trouvent d'autres annotations manuscrites concernant toujours la famille Langeac.

Provenance : Ouvrage qui a appartenu à la famille Langeac. Jacques de Langeac, qui a commandé ce manuscrit, l'a transmis a ses descendants, jusqu'à François de Langeac, marié à Catherine de Polignac. Collection constituée par le Cardinal de Bonald. Provient de la bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale Saint-Jean de Lyon. Entré suite à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905: cachet du Chapitre à l'encre violette en garde et inscription "1905" à l'encre noire. Etiquette avec une cote imprimée en garde "A31". Autre étiquette au dos avec côte "B8[3?]" .

## NOTICE DETAILLEE DU MS 5124

**Ms 5142- Mi 583**  
**(autre cote : A5 et B11)**

**Texte** : missel romain à l'usage de Rodez.

**Datation** : XV<sup>e</sup> siècle. Le comte de Soutraît avance la date de 1479, mais cette hypothèse est remise en cause par J. Birot et J.-B. Martin, qui datent le manuscrit du début du XV<sup>e</sup> siècle.

**Format** : 400 x 275 mm, parchemin.

**Langue** : latin.

**Origine** : le missel porte au f.8 les armes de la famille de Beaufort-Canillac ; elles sont surmontées d'un chapeau d'abbé. Le missel aurait été exécuté pour un membre de la famille Beaufort-Canillac, supérieur d'un couvent de franciscains dans la région de Rodez, mais ce possesseur n'a pas pu être identifié avec certitude.

**Provenance** : collection du cardinal de Bonald, entrée dans le fonds de la BML en 1913.

**Mise en page** : 2 colonnes de 30 lignes.

Réglure à l'encre mauve (verticales justificantes, horizontales supérieure et inférieure, rectrices). Traces de piqûres.

**Volume** : 348 feuillets de parchemin. Foliotation médiévale pour les derniers feuillets, numérotés de 1 à 42. Deux foliotations récentes (la foliotation suivie dans cette notice est celle qui commence au premier feuillet de texte). Le texte va du f.1 (calendrier des mois) au f. 347 (table).

**Mains** : gothique livresque et neumes à portée sur 4 lignes.

**Éléments iconographiques** : manuscrit enluminé.

Une initiale historiée et encadrement de rinceaux (f.165) ; initiales fleuries (encre rouge et bleue sur fond or) ; initiales rechampies. Demi-bordures de rinceaux sur certains feuillets. Bouts-de-ligne. Lettres rehaussées de jaune. Lignes de portée et titres rubriqués à l'encre rouge.

26 miniatures (hauteur : de 72 à 108 mm ; largeur : de 68 à 75 mm), insérées dans le texte, dans une page bordée de rinceaux.

f. 17v : Nativité

f. 24v : Adoration des mages

f. 80v : Entrée de Jésus à Jérusalem

f. 123v : Pentecôte

f. 166 : Trinité

f. 171 : Prêtre à genoux devant l'autel

f. 173 : saint André

f. 184 : Purification

f. 191 : Annonciation

f. 193v : saint Marc

f. 205v : saint Jean-Baptiste  
f. 208v : saint Pierre et saint Paul  
f. 213 : sainte Madeleine  
f. 215v : saint Jacques le Majeur  
f. 216v : sainte Anne  
f. 223 : saint Laurent  
f.226v : Assomption  
f. 233v : Nativité de la Vierge  
f. 236 : Exaltation de la Croix  
f. 239v : saint Michel  
f. 246 : tous les saints  
f. 251v : sainte Catherine  
f. 256 : saint Pierre et saint Paul  
f. 280v : Vierge et enfant Jésus  
f. 293v : Funérailles.

**Reliure** : veau fauve estampé sur ais de bois, XVI<sup>e</sup> siècle. Une garde de papier à chaque plat. Dos à 5 nerfs.

**Notes** : les saints cités dans le calendrier ont conduit à identifier ce missel comme étant à l'usage de Rodez. L'incipit du f.8 indique que le missel est romain.

f. 2, au bas du calendrier du mois de mars, on lit l'inscription suivante : « *Et nota quod anno Domini M CCCC LXXIX tenebamus pro aureo numero XVII et pro littera dominicali C* ». D'où la date de 1479 hypothétiquement avancée pour année de production de ce missel.

### Sommaire

f. 1-6v : calendrier des mois.

f. 8-163v : *Incipit missale secundus consuetudinem sancte romane ecclesie... - ...osanna in excelsis.*

f. 165-169 : canon de la messe (*Te igitur Clementis... - ... qui vivis et regnas cum Deo pie amen*).

f. 170- 173: *Paratus sacerdos initiat ad altare dicens... - ...per episcopum ... Amen.*

f. 174-254v : propre des saints (*Incipit proprius sanctorum... - ...tocius mentis actentione promoveant*).

f. 257-289v : commun des saints (*Incipit comune sanctorum et sanctarum... - ... facias esse participes*).

f. 299-305 : *Incipit oratio ad faciendum aquam benedictam... -... sed per fidem vicerunt regna.*

f. 306-345: messes votives (*Secuntur messe votive... -... tuti esse possumus*).

f. 346v-347 : table.

### Bibliographie

ALEXANDRE-BIDON, Danièle, et TREFFORT Cécile (dir.). *A réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993, n°22, p. 318-319.

AMIET, Robert. *Catalogue des livres liturgiques manuscrits et imprimés de la bibliothèque de la ville de Lyon*. Lyon, BML, 1975, p. 54.

BIROT, Joseph et MARTIN, Jean-Baptiste. Trois manuscrits du trésor de l'Église primatiale de Saint-Jean de Lyon intéressant le Velay ou les régions voisines. In *Bulletin Historique de la Société scientifique et agricole de Haute-Loire*, 1914, p. 21-45.

COTTON, Françoise. Les manuscrits à peinture de la bibliothèque de Lyon, essai de catalogue. In *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, mai-juin 1965, n°88, p. 303-305.

LEROQUAIS, Victor. *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*. Paris, 1924, t. III, n°792, p. 215-216.

RAFFOUR, Amélie. *Inventaire et notices codicologiques des manuscrits liturgiques (Ve-début XVIe siècle) de la Bibliothèque municipale de Lyon*. Université Lumière Lyon 2, mémoire pour le diplôme universitaire « stage post formation » en histoire du Moyen Age, sous la direction de Nicole Bériou et Pierre Guinard, 2004, notice du ms 5124.

SAMARAN, Charles et MARICHAL, Robert. *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. VI, *Bourgogne, Centre, Sud-Est et Sud-Ouest de la France*, Paris, CNRS, 1968, p. 482.

VAGINAY, Marie-Agnès. *Les représentations du vêtement dans les manuscrits historiés conservés à la BM de Lyon (1420-1515)*. Lyon, Université Lumière Lyon 2, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Rossiaud, 154 p.

## NOTICE DETAILLEE DU MS 5142

**Ms 5142- Mi 1093**  
**(autre cote : B69)**

**Texte** : heures à l'usage de Soissons.

**Datation** : XVe siècle (avant 1460).

**Format** : 220x155 mm, parchemin.

**Langue** : latin et français.

**Origine** : les armes au f.1 (que l'on retrouve aux f. 13, 28v, 44, 75v) sont celles des familles de Charny et de La Roche : parti, au premier d'or, à la croix d'azur, au deuxième de gueules, à trois écus d'argent, posés deux et un. Marguerite de Charny épousa Humbert de La Roche vers 1415 et mourut en 1460 (Samaran et Marichal).

Autre possesseur : François de Montchenu, qui utilisa les feuillets de garde en papier pour son livre de raison.

**Provenance** : collection du cardinal de Bonald, entrée dans le fonds de la BML en 1913.

**Mise en page** : une colonne de 16 longues lignes (76x120mm).

Réglures (rouges, à l'oxyde de fer) verticales justifiantes, horizontales supérieure et inférieure, rectrices.

Aucune trace de signature ou de réclame.

**Volume** : 185 feuillets de parchemin, précédés et suivis de 3 feuillets de papier. 186 feuillets foliotés. Foliotation récente à la mine de plomb. Le texte des heures va du f. 1 (*Secundum Johannem. In principio erat Verbum...*) au f. 183v (... *qui vivis et regnas Deus per omnia secula seculorum. Amen*).

Les f. 184 et 184v sont vierges ; sur le f.185 (parchemin) est copiée une prière en latin, en gothique bâtarde (*Domine Jhesu Christe qui septem verba...- ... ecce mater tua, fac ut matri tuae*) ; au f. 186 (papier), une prière en latin, d'une main du XVI<sup>e</sup> siècle (*Pro nobis miseris...- qui vivis et regnas*).

**Mains** : belle écriture livresque régulière. Plusieurs copistes, et plusieurs encres, plus ou moins noires.

**Éléments iconographiques** : manuscrit enluminé.

Bordure de rinceaux entière sur certains feuillets. Demi-bordures de rinceaux sur certains feuillets. Bouts de lignes. Initiales rechampies (encre rouge, bleue et or). Rubrication rouge pour les titres de parties, de psaumes, les différentes parties d'un chant, parfois pour des paragraphes entiers (f.87 et 87v, entre autres). Lettres rehaussées de jaune.

15 miniatures en pleine page bordées de rinceaux (motifs végétaux, oiseaux, personnages).

f.1 : saint Jean l'évangéliste

f. 13 : Annonciation

f. 28v : Visitation

f. 39 : Nativité  
f. 44 : Apparition de l'ange aux bergers  
f. 49 : Adoration des bergers  
f. 53v : Circoncision  
f. 58v : Fuite en Egypte  
f. 66 : Couronnement de la Vierge  
f. 72 : Crucifixion  
f. 75v : Pentecôte  
f. 89v : Funérailles  
f. 125 : David pleurant ses fautes  
f. 157 : Messe de saint Grégoire  
f. 158 : Trinité.

**Reliure :** Veau brun (230x160mm), XVII<sup>e</sup> siècle, restaurée. Trois gardes récentes de papier filigrané à chaque plat. Dos restauré, à 5 nerfs orné de fers (le dos d'origine se trouve à la fin du volume). Les deux plats sont ornés de filets dorés et en leur centre d'une crucifixion dorée. Tranches dorées.

**Notes :** le manuscrit contient le livre de raison de François de Montchenu, sur 2 feuillets de papier filigrané restaurés précédant les heures (foliotés I et II). Tous les paragraphes ne sont pas de la même main (seul le premier est de la main du seigneur de Montchenu), mais ils sont tous signés de François de Montchenu. Ces notes rappellent :

- la naissance et le baptême, le 7 octobre 1585, de son fils Claude de Montchenu ;
- la naissance, le 24 mai 1587, et le baptême de son fils Antoine de Montchenu ;
- la naissance et le baptême, le 24 juin 1588, de son fils Pierre de Montchenu ;
- la naissance, le 14 décembre 1589, et le baptême de sa fille Madeleine de Montchenu ;
- la naissance, le 3 novembre 1591, et le baptême de son fils Jean-Baptiste de Montchenu ;
- la naissance, le 29 mai 1593, le baptême puis le décès de sa fille Charlotte de Montchenu ;
- la naissance, le 11 août 1598, et le baptême de son fils François de Montchenu ;
- la naissance, le 4 avril 1600, et le baptême de son fils Etienne de Montchenu.

Certains feuillets semblent avoir souffert de l'humidité.

Quelques corrections portées en interligne (exemple au f.20) ; texte barré au f.36.

F.33 : une main (gothique bâtarde) a ajouté à la fin du feuillet une partie, apparemment manquante, du psaume ; le texte est scandé d'initiales bleues et rouges.

Les f. 156, 156v, 163v, 164 et 164v sont vierges ; ils ont été préparés pour recevoir le texte : on y trouve la réglure, ainsi que des esquisses préparatoires pour les rinceaux au f. 164.

Au f. 155v, à propos de l'*Oratio trium regum*, une note indique : « *Apocripha habetur ab ecclesia oratio suprascripta quare non adhibetis fidem si non vult errare* ». Cette note est signalée par Pierre Rézeau (*Les prières aux saints en français...*) ; celle qui l'a tracée a voulu signifier que cette oraison n'était pas un texte liturgique.

La prière en français débutant au f. 168 (Toy qui passe par devant moy...) est identifiée par Keith Sinclair comme la plainte de Jésus sur la Croix. On la retrouve dans un manuscrit français daté de 1470 (Paris, BN, NAF 4085, f. 175-175v).

## Sommaire

- f.1-5 : Extraits du nouveau testament (*Secundum Johannem. In principio erat verbum...- confirmante sequentibus signis, amen*).
- f. 5-71v : Heures de Notre Dame (*Oracio bene devota de beata Maria. Obsecro te divina sancta Maria...- per eundem Christum dominum nostrum, amen*).
- f. 71v-75 : Heures de la Croix (Hores de la Croez. *Domine labia mea aperies...- domine Jhesu Christe*).
- f. 75-78v : Heures du Saint-Esprit (Hores du Saint Esperit. *Domine labia mea aperies...- omnipotens sempiterne Deus*).
- f. 78v-89 : Office de Notre Dame (*Incipit officium beate Marie...- ora pro nobis Deum alleluia*).
- f. 89v-124v : Office des morts (*Placebo Domino...- fidelium Deus omni*).
- f. 125-148v : Psaumes pénitentiels et litanie des saints (*Domine ne in furore tuo arguas me...- qui vivit et regnat per saecula saeculorum amen*).
- f.149-163 : Diverses prières adressées aux saints (*De sancta Anna matre Virginis. Ave genitoria preciosa... – qui vivis et regnas in saeculis*).
- f 165-168v : Quinze joies de la Vierge (Ce sont les quinze joyes Notre Dame. Doulce Dame de misericorde... – ave Maria).
- f. 168v-183v : Oraisons (Toy qui passes par devant moy...- ... *qui vivis et regnas Deus per omnia secula seculorum, amen*).

## Bibliographie

- ALEXANDRE-BIDON, Danièle, et TREFFORT Cécile (dir.). *A réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993, n°41, p. 325-326.
- BEGULE, Lucien. *Monographie de la cathédrale de Lyon*. Lyon, Mougins-Ruisand, 1880, p. 211-212.
- BIROT, Joseph, et MARTIN, Jean-Baptiste. Notice sur la collection des livres d'heures conservés au trésor de la primatiale de Lyon. In *Bulletin historique et philologique*, Paris, Imprimerie nationale, 1902, p. 9-11.
- COTTON, Françoise. Les manuscrits à peinture de la bibliothèque de Lyon : essai de catalogue. In *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, mai-juin 1965, n°83, p. 302.
- LEROQUAIS, Victor. *Expositions de manuscrits à peintures du VIe au XVIIe siècle : catalogue descriptif*. Lyon, 1920, n°33, pl. XXXVI.
- REZEAU, Pierre. *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Age. 2 : Prières à un saint particulier et aux anges*. Droz, Genève, 1983, p. 127 et 144.
- *Répertoire d'incipit des prières françaises à la fin du Moyen Age*. Droz, Genève, 1986, p. 171.
- SAMARAN, Charles et MARICHAL, Robert. *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste. Tome VI, Bourgogne, Centre, Sud-Est et Sud-Ouest de la France*. Paris, CNRS, 1968, p. 524.

SINCLAIR, Keith Val. *French devotional texts of the Middle Ages. A bibliographic Manuscript Guide*. Wesport (Connecticut), London, 1979, p. 179-180, n°3773.

SOULTRAIT (comte de). Notice sur les manuscrits du trésor de l'église métropolitaine de Lyon. In *Revue lyonnaise*, Lyon, A. Brun, H. Georg, 1883, t. V, p. 332.

VAGINAY, Marie-Agnès. *Les représentations du vêtement dans les manuscrits historiques conservés à la BM de Lyon (1420-1515)*. Lyon, Université Lumière Lyon 2, mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Rossiaud.